

**NAMM 2020** TOUJOURS PLUS DE NOUVEAUTÉS !

# GIUITAR PART

Keep on in a world



# TOUJOURS !

**LES NOUVEAUX ROIS DU BLUES**

CHRISTONE « KINGFISH » INGRAM et MARCUS KING

**ANN ARBOR 1969** LE FESTIVAL « PERDU »

TOUTES LES VIDÉOS  
PÉDAGO SUR  
[www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)

MASTERCLASS  
NOVELISTS FR

TOTAL SONG  
JOUZ LES 8 MINUTES  
DE **PULL ME UNDER**  
DE DREAM THEATER!



**PÉDAGO**

SPÉCIALE RED HOT  
LES MEILLEURS PLANS  
de JOHN FRUSCIANTE

**EFFECT CENTER**

FULLTONE OCD-Ge  
CATALINBREAD  
Dirty Little Secret Red  
JACQUES  
Electric Lamb  
FOXGEAR  
Ryder (Doug Aldrich)



RENCONTRE  
**JASON HOOK**  
(FIVE FINGER DEATH PUNCH)  
et **KIKO LOUREIRO**  
(MEGADETH)



DOSSIER BASSE  
**15 PRÉAMPLIS BASSE**  
À PARTIR DE 23 € !



INTERVIEW  
**SATRIANI**  
REPOUSSE  
SES LIMITES

TESTS  
MATOS

WASHBURN PARALLAXE PXM10 FRQ // **BLUGUITAR** AMP1 IRIDIUM EDITION //  
FENDER VINTERA 70'S STRATOCASTER // **HAMER** SUNBURST

N°312 S MENSUEL MARS 2020 ISSN-1273-1609  
France métropole : 7,50 € - BEL : 8,80€ - CAN : 13,50 \$can - CH : 14,70 CHF

Print  
**Blue**  
ÉDITIONS

PRESSE MAGAZINE  
Édition digitale

**NOUS SOMMES  
FIERS DE  
PRESENTER**

**LES  
CABLES  
DE PATCH  
FLAT  
RIBBON**

**OPTIMISEZ  
VOTRE ESPACE**



**ERNE BALL**  
MAGIFIQUEMENT PLAT



# Édito

GUITAR PART 312 - MARS 2020

## Like a king

Dans le rythme soutenu des tournées, les artistes nous offrent parfois des petits moments hors du temps, comme ces interviews croisées qui donnent lieu à des échanges passionnés. On se souvient de Mark Tremonti/John Petrucci ou plus récemment Warren Haynes/Tyler Bryant. La rencontre entre Jason Hook et Kiko Loureiro nous est tombée dessus. Difficile de rencontrer Kiko (très sympathique, qui nous promet dans un français impeccable de remettre ça à plus tard), le management de Megadeth faisant barrage, sans doute en raison des soucis de santé de son leader Dave Mustaine qui vient de vaincre un cancer de la gorge. Mais, à l'issue de notre interview avec Jason

Hook de Five Finger Death Punch, celui-ci nous informe que Kiko va passer : « Ce gars là est plus connus en Amérique latine que nous en Amérique du Nord ». Un échange de quinze minutes, amical et parfois cocasse, entre deux guitaristes que tout oppose, si ce n'est leurs influences communes. Puisque l'on parle de rencontres, faisons un bon dans le temps, en août 1969, sur le Ann Arbor Blues Festival, véritable réunion de famille où se sont croisés Muddy Waters, BB King, Howlin' Wolf, Big Mama Thornton et bien d'autres. Un événement important du « revival blues » des 60's enfin ramené à la vie. Et si les mythes et légendes du blues continuent de nous faire rêver, on reste admiratifs devant les nouveaux kings du genre : Marcus King (que l'on ne présente plus) et Christone « Kingfish » Ingram. Le blues, toujours.

**Benoît Fillette**

*PS : Chers abonnés, depuis deux ou trois mois, vous nous avez fait part de problèmes sur la livraison de votre magazine et nous nous en excusons. Nous venons de changer de service d'abonnement et une partie du fichier n'avait pas encore été mise à jour. Le problème devrait être enfin résolu ce mois-ci, mais si cela persiste, n'hésitez pas à nous en informer. Cordialement. La rédaction.*

### POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur [www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr) et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :  
Mon adresse e-mail : .....

Mon mot de passe : .....

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

**CODE D'ACCÈS** **gp312kingfish**



RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE VOTRE MAGAZINE !

# GUITAR PART

[facebook.com/guitarpartmagazine](https://facebook.com/guitarpartmagazine)  
[www.twitter.com/guitarpartmag/](https://www.twitter.com/guitarpartmag/)  
[www.instagram.com/guitarpartofficiel](https://www.instagram.com/guitarpartofficiel)  
[www.youtube.com/guitarparttv](https://www.youtube.com/guitarparttv)



**NOUVEAU SERVICE ABONNEMENT** GuitarPart/Abomarque CS 63656 31036 Toulouse  
Cedex 1 France TÉL. : 05 34 56 35 60 (10h-12h - 14h-17h) - Depuis l'étranger : (+33) 534 563 560  
- [editionslarosace@abomarque.fr](mailto:editionslarosace@abomarque.fr)

#### RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER  
93100 MONTREUIL

[gpcurrier@guitarpartmag.com](mailto:gpcurrier@guitarpartmag.com)

**Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr**

Société éditrice: Éditions de la Rosace  
Siège social: 9 rue Francisco Ferrer  
93100 Montreuil.  
Sarl au capital de 1000 euros  
RCS: Bobigny. 83064379700038

STANDARD: 01 41 58 61 35

**DIRECTEUR DE PUBLICATION:**  
Georges Fonseca.

#### RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.  
RESPONSABLE VIDÉO: François Hubrecht.  
RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.  
SECRÉTAIRE DE  
RÉDACTION: Flavien Giraud.  
RÉDACTEUR: Olivier Ducruix.

#### RÉDACTRICES GRAPHISTES

Gwladys Esnault - Atelier Mélé  
Sonia Debrabant - [sodeb74@free.fr](mailto:sodeb74@free.fr)

#### ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Olivier Davantès, Jean-Louis Harche, Gaël Liger.

#### PHOTO:

Photo de couverture:  
© Jim Fraher/Alysse Gafkjen  
Photos matériel: © Flavien Giraud

#### PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

#### PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) [sophie.folgoas@guitarpartmag.com](mailto:sophie.folgoas@guitarpartmag.com)

N° commission paritaire: 0318K84544  
N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 1<sup>er</sup> semestre 2020.

Imprimé par: Imprimerie,  
43 rue Ettore Bugatti, 87280 Limoges

Distribution: Presstails

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.14.11 E-mail: [info@ampnet.be](mailto:info@ampnet.be)

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles

sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est

rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur. Origine papier principal de la revue:

Allemagne. Certification des papiers: PEFC.

(tot): 0,16 kg/tonne. Taux de fibre recyclées 0 %.





# Somma

GUITAR PART 312 - MARS 2020



## Magazine

*Parlons musique*

### **BUZZ 6**

*Toute l'actu de la planète rock*

### **COURRIER 10**

### **DÉCOUVERTES 12**

*Le sélecteur 12*

### **L'IMAGE DU MOIS 14**

*Slipknot 14*

### **RENCONTRES 16**

*Oiseaux-Tempête 16*

*Joe Satriani 20*

*Last Internationale 24*

*Five Finger Death Punch 26*

### **ONE FOR THE ROCK 30**

*La Jackson Signature de Gus G*

### **EN COUVERTURE 32**

*Blues toujours... 32*

*Christone « Kingfish » Ingram 38*

*Marcus King 42*

### **MUSIQUES 46**

*Disques, DVD...*



## Matos

*Les objets du désir*

### **BUZZ 50**

*Toute l'actu de la planète guitare*

### **LE BON DEAL 56**

*La rubrique anti-crise*

**30**  
Blues toujours...



© Jim Fraher

**20**  
Joe Satriani



© Sony

**28**

Five Finger Death Punch



© Benoit Fillette

# re

RETROUVEZ LES VIDÉOS  
PEDAGOGIQUES + PLAY-BACK  
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO  
SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)



**58**

### À L'ESSAI 58

Guitar Part a testé pour vous...  
Washburn Parallaxe PXM10 FRQ //  
Laney LFR-112 // Bluguitar Amp1  
Iridium Edition // Fender Vintera 70's  
Stratocaster // Hamer Sunburst

### MADE IN FRANCE 68

Guitar Sound Systems

### EFFECT CENTER 70

GP vous fait de l'effet...  
Fulltone OCD-Ge // Laney Steelpark //  
Foxgear Ryder (Doug Aldrich) //  
Jacques Electric Lamb // Catalinbread  
Dirty Little Secret Red

### CLASH TEST 74

TC Electronic Hall Of Fame 2 x4 vs  
Electro-Harmonix Cathedral

### DOSSIER 76

Un préamp pour  
votre basse !



RETROUVEZ  
CES ESSAIS EN VIDÉO  
SUR [GUITARPART.FR](http://GUITARPART.FR)  
Washburn Parallaxe  
Laney Steelpark



## Pédago

Devenez un meilleur guitariste

### Total Song + étude de style

Pull Me Under de Dream Theater 84

### Learn & Play

Le portrait du mois 90

La Méthode GP 91

Un plan, un effet 92

Absolute Beginner 94

Les riffs de l'actu 96

Unplugged 98

Blues 100

Rock 102

Metal 106

Country 108

### Masterclass Novelists FR 110

**JOURNÉE PORTES  
OUVERTES**

**atlà**

MUSIQUES ACTUELLES | PARIS

CYCLES PROFESSIONNELS MUSICIENS  
INSTRUMENTS ET CHANT  
MUSIQUES ÉLECTRONIQUES  
MANAGEMENT ARTISTIQUE ET CULTUREL  
PRATIQUES AMATEURS ADULTES ET JUNIORS

RENDEZ-VOUS  
LE 28 MARS  
DE 14H30  
À 18H30

12 VILLA DE GUELMA, 75018 PARIS M° PIGALLE [WWW.ATLA.FR](http://WWW.ATLA.FR) - 01 44 92 96 36

# M Magazine



## GRAMMY AWARDS 2020 :

### L' AUTRE VICTOIRE DE LA MUSIQUE

Le 26 janvier dernier, lors de la 62<sup>e</sup> soirée des Grammy Awards à Los Angeles, Alicia Keys, Usher, Ariana Grande ou encore Aerosmith et Run DMC ont assuré le show, rendant hommage au basketteur des Lakers Kobe Bryant (41 ans), décédé tragiquement dans un accident d'hélicoptère plus tôt dans la journée. À seulement 18 ans, la chanteuse pop Billie Eilish a raflé cinq trophées parmi les plus convoités (album, chanson, révélation, enregistrement de l'année). Son frère et producteur Finneas O'Connell en a gagné autant. Mais, ce que nous retenons du

palmarès, c'est la victoire de Rodrigo Y Gabriela qui ont reçu le Grammy du Best Contemporary Instrumental Album pour « Mettavolution » et celles de Gary Clark Jr (Best Rock Song et Best Rock Performance), Tool (Best Metal Performance, parce que OUI, aux Grammys le metal est reconnu !), Cage The Elephant (Best Rock Album), Keb Mo (Best Americana Album), Willie Nelson (Best Country Solo Performance), Vampire Weekend (Best Alternative Music Album), Elvis Costello & The Imposters (Best Traditional Pop Vocal Album). Enfin, dans la catégorie Best Traditional Blues Album, ce n'est pas notre chouchou Christone "Kingfish" Ingram (lire l'interview dans ce numéro) qui a gagné, mais Delbert McClinton (78 ans) pour « Tall, Dark & Handsome ». Ce petit pince-fesses est aussi l'occasion de célébrer le disque comme bel objet. Ainsi, Chris Cornell a reçu à titre posthume le Grammy du Best Recording Package pour son anthologie 4 CD (prix remis à son ami Jeff Ament, bassiste de Pearl Jam/Temple Of The Dog, qui a travaillé sur ce coffret) et le Grammy Best Boxed Or Special Edition Package a été décerné à l'intégrale « Woodstock: Back To The Garden, The Definitive 50<sup>th</sup> Anniversary Archive ». Bon, vous l'aurez compris, tout cela n'a rien à voir avec nos bonnes vieilles Victoires de la musique. ■

© Because Music



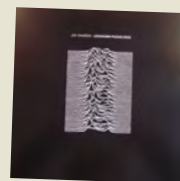
### C'EST DIT ! JOSH KLINGHOFFER

« John (Frusciante) et Flea ont le même langage musical. Je ne serai jamais capable de rivaliser avec l'histoire qu'ils ont tous les deux ».

Evincé des Red Hot Chili Peppers, le guitariste remplaçant a raconté qu'il n'avait pas été surpris par leur décision et qu'il était parti sans animosité (après 10 ans de service) quand le groupe lui a annoncé son désir de réintégrer John Frusciante. ■

### JOY DIVISION IS ALIVE !

Il y a 40 ans déjà Ian Curtis se suicidait (18 mai 1980)... Joy Division était mort, New Order venait de naître. À la rentrée de septembre, le bassiste Peter Hook (& The Light) rendra (un nouvel) hommage à son ancien groupe lors d'une tournée spéciale « Joy Division: A Celebration » en reprenant les deux albums dans leur intégralité: « Unknown Pleasures » (1979) et « Closer » sorti à titre posthume en juillet 1980. En guise d'intro, Peter Hook & The Light feront aussi un set spécial New Order. 12 dates sont annoncées en France: Évreux (17/09), Rennes (18), Lorient (19), Bordeaux (21), Toulouse (22), Aix-en-Provence (23), Lyon (25), Dijon (26), Strasbourg (27), Metz (29), Paris (30, Bataclan) et Lille (1/10). ■



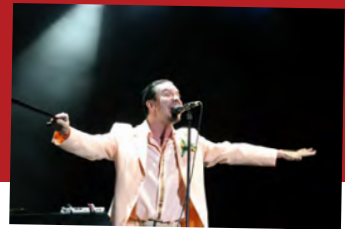
## KRAMER CONTRE AEROSMITH

Grammy Awards toujours, cette fois pour la prestation d'Aerosmith, qui souffle cette année ses 50 bougies. Quelques jours avant la cérémonie, le batteur Joey Kramer déposait une plainte contre ses camarades qui ne souhaitaient pas le voir revenir derrière les fûts lors de la cérémonie des Grammys. En convalescence depuis plusieurs mois suite à une blessure, il avait été remplacé par John Douglas... son drum-tech. Le groupe se défend, arguant l'avoir invité aux répétitions, mais le batteur ne se serait jamais pointé. Celui-ci aurait même dû envoyer une démo pour prouver qu'il était au niveau ! Bon, vu la prestation poussive d'Aerosmith aux Grammys, où le groupe a joué *Living On The Edge* et *Walk This Way* en duo avec Run DMC, c'est plutôt Steven Tyler qui aurait dû passer une audition ! Joey Kramer était tout de même présent avec Aerosmith (nommé Personnalité de l'année) lors de la cérémonie Musicales, où les Foo Fighters, Gary Clark Jr ou Orianthi ont joué leurs morceaux. Aerosmith, qui a fait sa tournée d'adieux en 2017 (rires), reviendra en Europe cet été avec Rival Sons en première partie (30 juin à Paris). 📍



## Le tiercé gagnant de MIKE PATTON

Le guitariste Duane Denison (The Jesus Lizard) a craché le morceau : Tomahawk prépare bien un nouvel album, le premier depuis « Oddfellows » (2013). « Je travaille sur une chanson qui s'appelle *High Noon*, dans un style western... », a-t-il déclaré. Formé en 2001 par Mike Patton, après l'arrêt de Faith No More, le supergroupe compte également John Stanier (Battles, ex-Helmet) et Trevor Dunn (Mr Bungle) dans ses rangs. Début février, Patton remontait sur scène avec Mr Bungle, à Los Angeles. Pour ses premiers concerts en près de 20 ans, le groupe de metal expérimental qui ne fait rien comme les autres n'a joué aucun morceau de ses trois albums, mais des titres obscurs tirés de leur vieille démo (de 1986) et des reprises punk (Circle Jerks, The Exploited). Dave Lombardo (ex-Slayer) et Scott Ian (Anthrax) les ont rejoints. Enfin, Patton reprendra la route cet été avec Faith No More, très attendu au Hellfest ! 📍



## Grey Daze : l'autre groupe de Chester Bennington

Il y a quelques semaines, on découvrait un « nouveau » morceau chanté par Chester Bennington, le défunt leader de Linkin Park, *What's In My Eye*. Il s'agit d'un des titres enregistrés initialement au début des années 90 avec Grey Daze, son premier groupe lorsqu'il était adolescent. Début 2017, juste avant son suicide, Gray Daze venait se reformer. Depuis, les musiciens (Sean Dowdell, Maze Beyers, Cristin Davis) sont retournés en studio pour réenregistrer des titres extraits de leurs deux albums (« Wake Me » et « No Sun Today »), tout en conservant la voix de Chester Bennington, qui avait alors 17 ans. Des invités se sont joints au projet, Head et Munky de Korn, et Chris Traynor (ex-Helmet, Orange 9 mm). Un album sortira le 10 avril, accompagnant la sortie d'un documentaire sur Grey Daze. 📍

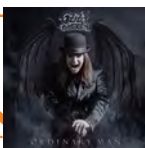


## La bibliothèque publique de RADIOHEAD est ouverte !

Un mois après avoir mis sa discographie en ligne sur YouTube (qu'il ne porte pourtant pas dans son cœur), gratuitement et sans publicité, Radiohead a lancé la Radiohead Public Library sur son site officiel, une médiathèque virtuelle (avec carte de bibliothèque à télécharger !) permettant d'écouter en streaming l'intégralité de ses enregistrements studio (albums, maxis, raretés) et de visionner ses clips, passages live... Depuis des années, le groupe cherche à diffuser sa musique à sa manière, voilà qui est fait. On se souvient du lancement historique en octobre 2007 de « In Rainbows », proposé en téléchargement à prix libre avant sa sortie physique deux mois plus tard. Il avait enregistré 1,2 million de téléchargements en 48 heures. 📍



## Down And Up



### Ozzy Osbourne

Si on l'a toujours vu trembler sur scène, le "prince des ténèbres" a annoncé publiquement être atteint de la maladie de Parkinson. En 2019, Ozzy avait dû annuler sa tournée d'adieux pour des raisons de santé. Le No More Tours 2 n'aura pas lieu non plus en 2020.



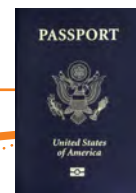
### Robb Flynn

Après la tournée des 25 ans de « Burn My Eyes », Rob Flynn annonce avoir déjà mis en boîte sept nouveaux titres pour le prochain Machine Head (avec son nouveau line-up) et la sortie d'un album de reprises sous son nom.



### LA Guns

Tracii Guns (guitare) et Phil Lewis (chant) attaquent leur ancien batteur Steve Riley en justice. Il existe aujourd'hui deux groupes répondant au nom de LA Guns (et donc un de trop) et le batteur aurait détourné les royalties revenant à ses copains d'avant.



### Neil Young

Résidant aux USA depuis... toujours, le songwriter canadien vient enfin d'obtenir la nationalité américaine, qui lui permettra de faire entendre sa voix lors des prochaines élections contre Trump. La procédure avait été repoussée faute d'une « bonne conduite » (testé postif à la marijuana).

## RATM EN FRANCE !

C'est Rock en Seine (samedi 29 août, dimanche 30 et mardi 1<sup>er</sup> septembre) qui a gagné le gros lot avec une date unique de Rage Against The Machine le mardi 1<sup>er</sup> septembre 2020. Après l'annonce de sa reformation et ses apparitions sur le festival californien Coachella, RATM se lancera dans une énorme tournée US avec Run The Jewels, suivie d'une tournée européenne à la fin de l'été. Le dernier passage du quatuor remonte à 2008, déjà à Rock en Seine. Prochaine reformation en 2032? 🗓️



## KERWAX, LE MUSÉE



© Olivier Ducruix

Nous vous avons parlé du studio Kerwax dans le GP 306. Installé depuis 2012 à Loguivy-Plougras (Côtes d'Armor) dans un ancien pensionnat, ce lieu magique voué à l'enregistrement analogique se lance dans une grande aventure: créer un musée interactif afin de raconter l'histoire technologique,

économique, artistique et socio-culturelle de la musique au travers de milliers d'objets. Les futurs visiteurs y trouveront des centaines de guitares et basses mythiques, des consoles de mixage légendaires, des micros, des magnétophones à bandes, des synthés, des objets publicitaires, des milliers de disques vinyles, des témoignages et interviews rares et inédites de John Lennon, Miles Davis, Robert Wyatt, The Clash... Vous pouvez soutenir le projet via une campagne de financement participatif à cette adresse: [www.kisskissbankbank.com/fr/projects/kerwax-museum](http://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/kerwax-museum) 🗓️



## QUEEN À PILE OU FACE

Effet « Bohemian Rhapsody », Queen est le premier groupe de rock à être honoré d'une série pièce de monnaie de collection par la prestigieuse Royal Mint, l'équivalent anglais de la Monnaie de Paris. Sur une face, le logo Queen est entouré des instruments de musique, dont la fameuse Red Special de Brian May, tandis que l'autre face est évidemment à l'effigie de la Queen Elizabeth II. Outre les éditions or et argent, les fans peuvent s'offrir l'édition standard (pour 15 £) reprenant les visuels de « Hot Space » et « A Kind Of Magic ». Dommage qu'ils n'aient pas pensé à rééditer une pièce de Six Pence comme celle qui sert de médiateur à Brian May! 🗓️

## NECRO C'est TROP

**Ray Burton** (94 ans) a rejoint son fils, Cliff Burton, le 15 janvier dernier. Depuis l'accident de tour bus qui avait coûté la vie au bassiste de Metallica en 1986, son père était resté très proche du groupe et continuait à honorer sa mémoire, comme lors de son intronisation au Rock'n'Roll Hall Of Fame en 2009.

Le monde du metal est en deuil avec les disparitions consécutives fin janvier de **Joe Payne** (35 ans), bassiste de Nile et Divine Heresy (le groupe de Dino Cazares de Fear Factory), **Sean Reinert** (48 ans), ex-batteur de Death et de Cynic et **Reed Mullin** (53 ans), le batteur de Corrosion Of Conformity.

Le guitariste et producteur américain d'origine tchèque **Ivan Kral** (71 ans) est décédé le 2 février. Membre du Patti Smith Group dans les années 70, il a collaboré avec Iggy Pop, Blondie, John Cale et même Téléphone (il a co-écrit *Ce soir est ce soir* sur « Dure Limite », 1982) avant de se lancer en solo. Kral a également documenté la naissance de la scène punk de New York, filmant les Ramones, Talking Heads et Television avec sa caméra Super 8 et réalisant le film DIY « Blank Generation ».

**Andy Gill** (64 ans), le guitariste de Gang Of Four, est décédé le 1<sup>er</sup> février. Dernier membre d'origine, Gill produisait les albums du groupe punk anglais. Il avait également travaillé avec les Red Hot Chili Peppers, Killing Joke ou The Jesus Lizard.

**Harold Beane** (73 ans) est mort le 1<sup>er</sup> février. Guitariste d'Isaac Hayes et de Funkadelic pendant une quinzaine d'années, il avait arrêté la musique pour se reconvertir dans l'informatique avant de devenir policier. S'il a posé sa guitare sur une quarantaine d'albums, son plus grand fait d'arme reste le solo de *Walk On By*.

**Lyle Mays** (66 ans), le pianiste du Pat Metheny Group, est décédé le 10 février à Los Angeles. Partenaire du guitariste de jazz pendant plus de 40 ans, Mays a également accompagné Joni Mitchell et Earth, Wind & Fire.

La reformation du mois est celle de **Sparta**, le groupe post-hardcore texan monté en 2001 sur les cendres d'At The Drive-In. Le guitariste Jim Ward, entouré d'un nouveau line-up, vient de publier le single Believe, précédant l'album « Trust The River » (10 avril).

Quatre ans après la mort de l'artiste, le maire du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris a annoncé qu'il y aurait bientôt une rue **David Bowie** à proximité de la gare d'Austerlitz.

Ça y est, on a enfin une date: les **Black Crowes** joueront en France, le 27 octobre à L'Olympia. Les frères ennemis Chris et Rich Robinson se sont rabochés pour célébrer les 30 ans de leur premier album « Shake Your Money Maker » avec un tout nouveau backing band.

Billy Corgan annonce la sortie cette année d'un double album des **Smashing Pumpkins**, 21 titres enregistrés à Nashville. Il fait suite à « Shiny and O So Bright, vol.1 » (2018), l'album de la « reformation » avec James Iha et Jimmy Chamberlin.

**ZZ Top** a craché le morceau: les barbus vont enregistrer le successeur de « La Futura » (2012) avec le grand manitou Rick Rubin (Slayer, Beastie Boys).

**Marianne Faithfull** sera prochainement incarnée à l'écran par Lucy Boynton, déjà habituée aux biopics: elle jouait la petite amie de Freddie Mercury (Mary Austin) dans « Bohemian Rhapsody ». Le film serait centré sur la relation de l'icône des 60's avec Mick Jagger.



Fender

# AU DESSUS. AU DELÀ. ULTRA.



**VOUS NE JOUEREZ PLUS JAMAIS UNE PRECISION BASS® DE LA MÊME MANIÈRE.**

L'American Ultra Precision Bass® couleur Arctic Pearl dispose d'un préampli repensé pour des graves plus précis, des aigus musicaux et beaucoup plus de basses à votre disposition.  
Série American Ultra Nouvelle ergonomie. Nouveaux micros Ultra Noiseless™. Nouveaux Manches.

©2014 Fender Musical Instruments Corporation. FENDER, FENDER en italique, PRECISION BASS et la tête distinctive communément trouvée sur les guitares et les basses Fender sont des marques déposées de FMIIC. Tous droits réservés.

**GAGNÉ!** Le CD de The Rides « Can't Get Enough » (Mascot/Prologue)

**Canada**  
Salut les gratteux ! Pour notre voyage anniversaire de 40 ans de mariage on ne pouvait pas rater l'occasion de saluer la sortie du numéro 306 dédié au rock en France dans un endroit de rêve chez nos cousins de Nouvelle-France sur les chutes de **Niagara**. Portez-vous bien et rock and roll, **Brigitte et Michel**

## AROUND THE WORLD



+

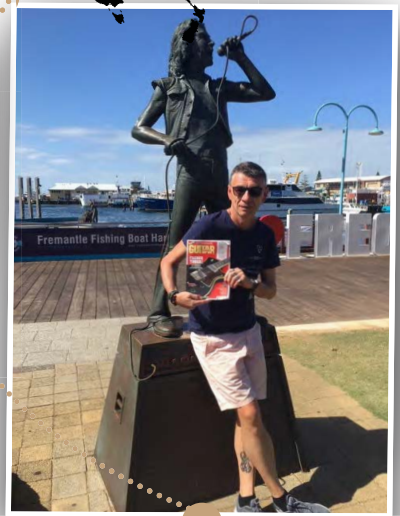


Gp

### Guatemala

Bonjour et meilleurs vœux à toute l'équipe et aux lecteurs de GP. Superbe voyage que ce trip au Guatemala. Petite pose avec mon magazine favori au sommet d'un temple de la superbe cité Maya de **Tikal**. Je vous souhaite à tout plein de riffs, double-stops et autres power-chords.

**Fred Dessarthe**



Gp

### Australie

En Australie, sans ma guitare, mais avec mon mag préféré et en prime la statue de **Bon Scott** à **Fremantle**.

**Éric Joubert**

## AUSTRALIE : fight fire with Peter Garrett

Hello Guitar Part, bravo pour votre magazine. Cependant je me permets un petit coup de gueule sur la question à la fin de l'article mettant en cause le non engagement de Midnight Oil pour aider l'Australie suite aux incendies (GP n°311 de février 2020). La dernière phrase sous forme d'interrogation laisse clairement à penser que les Midnight Oil se désintéressent complètement de la question, ce qui n'est évidemment pas le cas. Peter Garrett comme chacun le sait est engagé dans la cause de l'environnement, et reste très impliqué, même si le groupe n'a pas pu participer aux concerts caritatifs. Longue vie à GP,

**Denis Grillet**

Bonjour Denis, merci pour votre réaction ! Cette petite pique (sans penser à mal) ne traduisait que notre étonnement (au moment du bouclage du numéro) de ne pas trouver Midnight Oil au programme de ces concerts de soutien. Mais la voix de Peter Garrett (militant actif et ancien ministre de l'environnement en Australie) n'a pas tardé à se faire entendre sur le sujet, dès le début des incendies, notamment face aux manquements de l'actuel gouvernement. L'Australie est aux « premières loges » des bouleversements climatiques en cours, et plus de 30 ans après, *Beds Are Burning* est plus que jamais d'actualité malheureusement...



## Le Sélecteur

Salut GP ! Un grand bravo pour votre mag', dont je suis lecteur depuis pas mal d'année maintenant ! Mention spéciale à la rubrique Sélecteur du début de mag', où je découvre régulièrement des petites pépites que je ne découvrirais probablement pas autrement. Je pense notamment à ÖfÖ Am ou The Lumberjack Feedback. Mais il y en a bien d'autres... C'est vraiment chouette de découvrir des choses comme ça.  
**Thomas Mousseau (via Facebook)**

**Merci Thomas, c'est exactement le but de cette rubrique qui dure depuis plus de deux ans maintenant !**



## Popa-gazine

Hello Guitar Part, je me présente. Je m'appelle Valentin, j'ai 17 ans. Abonné depuis déjà trois ans, j'ai eu l'occasion de rendre mon numéro de février 2020 collector : une magnifique signature par Popa Chubby en personne, ou Ted Horowitz pour les intimes, après son concert au Splendid' à Lille... Merci à vous de nous faire vibrer chaque mois, et merci pour vos précieux conseils et autres. Keep On Rockin' In A Free World !

Valent'1 Mantez



## Les guitares fétiches des lecteurs de GP

### SG « MIC » 6+2

Coucou GP ! Je vous présente ma 6+2 cordes (Sol & Si). Suite à la lecture d'un article dans GP où un musicien (dont j'ai oublié le nom) avait doublé une corde de sa gratte, l'idée à fait son chemin. J'ai commandé un sillet et un chevalet 12-cordes (pour récupérer les minis pontets), j'ai sorti mes outils puis j'ai un peu « luthier ». Le résultat est très plaisant aussi bien en rythmique qu'en solo. Ma pelle est un import « Made in China » que j'ai upgradé avec un micro Gibson.

Kristof Avenau



# WWW.JJREBILLARD.FR

## EDITIONS JJ RÉBILLARD



Depuis 1994, les éditions JJ Rébillard proposent des ouvrages pédagogiques de qualité pour apprendre la musique.

Axées au départ autour de la guitare, elles ont pour but de mettre la pratique de la musique à la portée de tous avec ou sans professeur.

## UN CATALOGUE

de plus de 80 méthodes disponibles sur notre site

### Pour débiter...



### Ou pour vous perfectionner...



### Et pour jouer comme les maîtres



DES CENTAINES DE MILLIERS DE MUSICIENS ONT APPRIS LA MUSIQUE AVEC CES METHODES



AYEZ TOUTES LES CORDES A VOTRE ARC



NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

# Le sélecteur



Album:  
« From Blue »  
(Klonosphere)



**UNCUT**  
**EVIL BLUES**

*À classer entre Rival Sons et Clutch*

**FRAÎCHEMENT SIGNÉ SUR LE LABEL KLONOSPHERE, UNCUT S'EST FENDU D'UN PREMIER EP PROMETTEUR, « FROM BLUE », GORGÉ DE RIFFS HEAVY-ROCK/BLUES RAGEURS ET TERRIBLEMENT EFFICACES.**

C'est en octobre 2016 que UnCuT voit le jour, suite à une jam session de 45 minutes aux allures de révélation pour les intéressés. « Avec toutes les idées trouvées pendant cette jam, nous nous sommes dit qu'il y avait de quoi monter un projet et nous avons fait notre premier concert quelques mois après. Nous avons d'abord surtout joué à Poitiers et ses alentours, pour ensuite nous exporter en Allemagne. » Pour tracer la route, la formation pictavienne a choisi une formule simple et directe à trois, sans bassiste. « Alex n'est pas bassiste, il voulait vraiment jouer de la guitare dans le projet. Au final, avec une guitare baryton accordée en Si, ça donne un aspect plus agressif à l'ensemble. »

Même si certains titres fleurent bon les 70's, l'un des guitaristes avouant avoir été influencé par Jimi Hendrix, Led Zeppelin et Deep Purple, UnCuT se défend de donner dans le revival. « Nous avons tous des goûts et des influences musicales différentes et nous avons hâte de sortir notre album pour prouver que nous ne faisons pas du rock vintage. » Le trio n'a d'ailleurs pas choisi par hasard Francis Caste et son studio Sainte-Marthe (Rise Of The Northstar, Hangman's Chair, Bukowski...), comme pour mieux échapper à une affiliation trop évidente avec une musique issue d'une autre époque. « Nous ne voulions pas forcément un son vintage. Nous voulions que le résultat sonne rageur, tout droit dans la tronche. En fait, nous voulions un gros son et bosser avec Francis nous a permis de bénéficier

d'une production moderne sur les passages bourrins et plus aérée sur les plus calmes. » Tout comme « From Blue », le premier album attendu dans le courant de l'année 2020 sortira chez Klonosphere (Mama's Gun, Aro Ora, Lag I Run...), label – et collectif d'artistes – monté par Guillaume Bernard, le guitariste de Klone. Une proximité géographique qui a bien sûr joué dans la collaboration entre les deux entités. « Poitiers est comme un petit village : tout le monde se connaît et prend le café du matin au rade du coin. Mais si nous sommes chez Klonosphere, c'est surtout parce que le label aime bien ce que nous faisons ! » Une belle collaboration qui ne fait que commencer....



**ORIGINE**

Poitiers



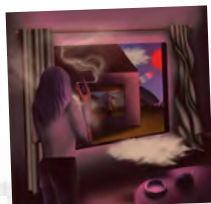
**MATOS**

Epiphone Les Paul Baritone, Fender Stratocaster, Greco (copie Les Paul), Ampeg SVT-3 Pro, Vox NT50H, Stimer Clearwater, Bugera V55, Electro-Harmonix Pog et Soul Food, Ibanez TS9, Dunlop Cry Baby, Berhinger Vibrato et Super Fuzz

**OU LES ÉCOUTER**

Deezer, Spotify, YouTube

Album:  
« Houses Are Built The Same »  
(Howlin' Banana)



## CATHEDRALE NOTHING TOULOUSE

A classer entre Jay Reatard et Johnny Mafia

**ENTRE POP GARAGE ET POST-PUNK, CES QUATRE TOULOUSAINS REDONNENT AU ROCK D'ICI UN PANACHE CONQUÉRANT, FAÇON DE SE DRESSER FACE À LA MOROSITÉ AMBIANTE. TOUJOURS ÇA DE PRIS.**

« L'énergie, la délivrance... » Chez Cathedrale, le rock est cathartique, libérateur. Le titre du troisième album, « Houses Are Built The Same », n'en dit pas moins : « Tout est fait pareil, on a tous le même quotidien, dans les mêmes cases où on s'ennuie, on se fait chier... » Comme dans la chanson *Right Time*, sur « un mec un peu blasé qui prend le métro tous les jours... »

Souvent rattachés à la power-pop sous influence Nerves ou The Jam, et au rock garage (ils ont ouvert pour les Oh Sees), les quatre Toulousains s'enthousiasment pour des références actuelles comme Parquet Courts ou Protomartyr et confessent un goût pour le post-punk anglais. Après un EP et deux albums, « Total Rift » (2017) et « Facing Death » (2018), enregistrés auprès de Lo Spider au studio Swampland à Toulouse, le groupe est allé creuser cette filiation en Angleterre pour enregistrer le troisième. Un disque au son plus charnu, sur une base live complétée de quelques overdubs, et plié en six jours, mixage compris.

Le groupe a tourné en Angleterre, Espagne et Portugal (« les concerts commencent tard, à 23h au lieu de 21h. Ils sont bien fêtards... »), Allemagne, Italie (avec l'inévitable galère du camion : « La direction a lâché sur l'autoroute »), et jusqu'en Europe de l'Est, où « il y a plus d'attentes, car il y a moins souvent de concerts de groupes "occidentaux"... » Le plus incongru restant cette date dans un squat en Suisse allemande, où les quatre se sont vu proposer d'embarquer dans une limousine pour aller « faire des photos sur le tapis rouge d'une biennale d'art contemporain. On se faisait des films, pas très sereins. » Et sont finalement revenus se faire déposer en limo devant la salle de concert sous des regards ahuris. Mais qu'on se le dise, « s'accorder, c'est bourgeois », lancent-ils malicieusement en guise de pirouette de fin d'interview, à l'idée de passer dans Guitar Part. *Nothing Toulouse...*

### OÙ LES ÉCOUTER

<https://cathedrale-tls.bandcamp.com/>

### ORIGINE

Toulouse (31)



### MATOS

Rickenbacker 330, Eko 500, basse Fender Mustang, amplis Vox AC-30 et Music Man, Boss RE-20 Space Echo, Electro-Harmonix LPB-1 boost et Small Clone (chorus)...

# THE BEAST FROM THE EAST IS BACK!

Play it loud!

RollingStone



1990 **POPA CHUBBY** 2020

## IT'S A MIGHTY HARD ROAD

Avec ce nouvel album l'inventeur du New York City Blues revient en force pour célébrer ses 30 années de carrière.

15 titres magnifiques : du Popa tendre et bestial, plein de rage et d'amour, d'électricité et d'émotion ! Un incontournable de son catalogue.

Il fêtera l'événement à l'Olympia le 11 octobre 2020. Ne le ratez surtout pas !



Sortie nationale le 14 février 2020  
Disponible en CD et double LP !

**DIXIEfrog**  
MUSIC LABEL

Toute l'actualité des artistes Dixiefrog est sur  
[www.bluesweb.com](http://www.bluesweb.com)





**SLIPKNOT**  
**AccorHotels**  
**Arena,**  
**30 janvier 2020**

**E**n tournée pour défendre « We Are Not Your Kind », son dernier album, Slipknot s'est arrêté à l'AccorHotels Arena le 30 janvier dernier, avec les black/death métalleux de Behemoth en première partie. Durant presque deux heures, et devant pas loin de 15 000 personnes, la formation originaire de Des Moines (Iowa) a prouvé qu'elle était toujours une redoutable machine de guerre, malgré quelques errances sonores au début du set. Scénographie impressionnante (écrans, projection d'images, effets pyrotechniques), un Corey Taylor au meilleur de sa forme, une setlist plutôt bien ficelée : le rock'n'roll circus en version American Horror Story de Slipknot, c'est définitivement du lourd. ▶

## OISEAUX-TEMPÊTE

# Impro/tumulte

**POUSSÉ PAR DES VENTS FAVORABLES, LE COLLECTIF FRANÇAIS OISEAUX-TEMPÊTE VIENT DE SORTIR COUP SUR COUP UN QUATRIÈME ALBUM, « FROM SOMEWHERE INVISIBLE », ET UNE BO, « TLAMESS », QUI COLLENT PARFAITEMENT À CETTE MANIÈRE QUI LUI EST CHÈRE D'IMPROVISER ET DE CRÉER À PARTIR DE (PRESQUE) RIEN. OU PEUT-ÊTRE DU CHAOS. ENTRETIEN AVEC LES TÊTES PENSANTES D'UN GROUPE POUR QUI CHAQUE DISQUE EST UN SAUT DANS L'INCONNU...**

Ne pas se fier au nom : Oiseaux-Tempête n'a pas grand-chose à voir avec la vague sans fond de groupes français actuels aux noms plus communs que mortels comme Thérapie Taxi, Grand Blanc, Requin Chagrin, Miel de Montagne (la liste est longue). Non, OT était là avant et continue de travailler sa matière sonore expérimentale et improvisée depuis 2012, dans une quête de l'instant, où chacun se jette à corps perdu, en se mêlant à des musiciens venus d'autres horizons, pour mieux repousser le leur. Si

Frédéric D. Oberland et Stéphane Pigneul en sont la moelle épinière, l'ossature évolue, se transforme, avec le concours ponctuel, occasionnel ou régulier de qui voudra bien les suivre (Paul Régimbeau, alias Mondkopf; Jean-Michel Pirès de Bruit Noir et Married Monk; G.W. Sok...). « C'est un groupe qui fonctionne comme un collectif, explique Fred, avec des musiciens, mais aussi des vidéastes, des photographes... Et sur chaque disque, sur chaque "aventure", les gens présents vont faire partie de cette entité. »

**L**e line-up de Oiseaux-Tempête évolue au fil des projets : ce n'est jamais tout à fait le même groupe ?

**Fred Oberland :** La question ne s'est jamais posée comme ça. Mais curieusement, qu'on soit au Liban, où on a fait deux disques avec des musiciens locaux, ou au Canada avec Radwan (*Radwan Ghazi Moumneh du groupe Jerusalem In My Heart, ndlr*) et Jessica (*Jessica Moss, Thee Silver Mt. Zion, ndlr*), qu'on soit avec Paul (Mondkopf) ou en duo comme ça arrive encore parfois, je crois que

ça reste la même musique, c'est juste qu'elle est « augmentée », « aspectée », par les gens qui la jouent. En studio comme en live.

**Avec, de fait, une dimension plurielle et multi-culturelle...**

**Fred :** Quand on a enregistré « AL'AN ! أَلْأَنْ », certains musiciens disaient qu'ils ne se sentaient pas spécialement libanais en jouant avec nous. Pas plus qu'ils ne nous voyaient comme des Européens. Il y a des choses qui font partie de ton bagage musical, culturel, personnel, intime, mais je ne sais pas si on se définirait comme un groupe « français » par exemple. Dans un groupe comme le nôtre, les inspirations viennent de la culture de chacun, pas au sens civilisationnel, mais artistique.

**Steph Pigneul :** Tout s'est un peu mélangé, mais ce n'était pas pensé comme ça au départ. On a trouvé différentes inspirations, consciemment et inconsciemment, par le biais de rencontres, de beaux hasards, de belles épiphanies...

**Post-canadien**

Si tous deux revendiquent des

## L'instant geek

Pour les membres de Oiseaux-Tempêtes, il ne s'agit pas tant de la recherche du son ultime, que de celle de textures sonores comme autant de vocabulaire : « Une quête qui prend plein de chemins différents, mais qui s'éloigne du Graal et du son absolu, pour des sons que tu vas savoir associer à telle ou telle émotion, telle atmosphère, et ça personne ne peut te l'apprendre, tu ne peux le découvrir que par toi-même. » Leurs outils ? Une réplique de Bass VI pour Stéphane Pigneul, et Jazzmaster 60's et SG 70's en open de Do pour Frédéric Oberland ; et un travail sur le « processing », avec des pedalboards d'expérimentateurs. Avec, au besoin, trois fuzz (en particulier une Fuzz-Wah Fender des années 60 au son « incroyable »), trois delays, plusieurs reverbs, une whammy... « L'ordre des pédales – d'abord les distorsions puis les modulations – c'est surtout en cassant ça que tu commences à avoir des sons que personne n'a ; la règle n'est pas importante, c'est par l'expérimentation que tu développes du langage. »







« ON NE S'EST JAMAIS DIT : "ALLEZ, ON VA EN STUDIO ENREGISTRER LE DISQUE DE L'APOCALYPSE !" ».  
OISEAUX-TEMPÊTE

références comme les Doors ou Pink Floyd et « *des trucs un peu chamaniques, qui amènent vers la transe* », le groupe se voit régulièrement associé au post-rock et aux musiques instrumentales, affranchies des formats. « From Somewhere Invisible », sorti fin 2019, a été enregistré à Montréal en deux jours, au mythique studio Hotel2Tango, un des temples du post-rock canadien...

**Cette connexion canadienne vous rapproche un peu plus de cet épice centre du post-rock qu'est la nébuleuse Constellation Records (Godspeed You! Black Emperor et consorts)...**

**Steph :** On nous y compare souvent, peut-être parce qu'il n'y a pas

beaucoup de groupes en France qui ont cette approche-là. On est allés enregistrer dans *LE* studio, donc tu as cette pièce qui résonne d'une certaine façon, et toutes les techniques de Radwan, mais je ne pense pas que le disque sonne « comme »...

**Fred :** Quand j'ai découvert tout ça, je faisais encore de la musique dans ma chambre. Le groupe est né bien après. Il y avait aussi des formations comme Explosions In The Sky, Mono, les débuts de Sigur Rós... C'était l'air du temps, une forme de redécouverte de la musique instrumentale, en contrepoint de la pop et de plein de choses formatées : plus besoin d'avoir un chanteur, la possibilité d'expérimenter. Il y a des affinités bien sûr, et quand on a joué là-bas, on s'est rendu compte que dans le public,

des gens connaissaient déjà notre musique...

**Vous partagez tout de même une certaine approche où la musique reflète en quelque sorte les tensions de notre époque. Comment se nourrit votre musique ?**

**Steph :** On ne se nourrit pas de ça, après on ne peut pas le nier, c'est un fait : l'époque dans laquelle on vit... Mais de quelle manière ça se retranscrit, je ne sais pas. Quand on enregistre, avec cette base de travail qu'est l'improvisation, ça sort comme ça, tu n'as pas le temps de réfléchir. Tu es là en tant qu'individu, à te jeter tout en écoutant l'autre. On ne s'est jamais dit : « allez, on va en studio enregistrer le disque de l'apocalypse ! » On nous fait souvent remarquer que c'est



sombre, tendu, mais on est des gens plutôt joyeux, on essaye d'y mettre un peu de lumière.

**Fred :** L'esprit de la scène dans laquelle on évolue est très DIY : tu dois beaucoup œuvrer toi-même pour que ça puisse exister, et cet engagement personnel fait qu'il y a quelque chose de l'ordre de la lutte. La musique qu'on fait rebondit directement sur tout ça.

### Cinéma

En février, Oiseaux-tempête signait la bande-son de *Tlameess (Sortilège)*, deuxième long-métrage du réalisateur tunisien Ala Eddine Slim (sorti le 19/02/20). « Il avait découvert un de nos disques et nous a contactés : il nous a envoyé un très beau mail. On avait vu son précédent film qui était merveilleux » : l'occasion d'une nouvelle collaboration ouvrant sur de nouvelles perspectives visuelles et musicales.

### Travailler sur une BO de film vous a-t-il imposé d'autres contraintes ?

**Fred :** On s'est mis au service du film. Et en discutant, c'était clair qu'il fallait lui envoyer un maximum de choses en amont avant d'organiser une session d'impro devant ses images. Ne pas se retrouver, à la fin, à devoir illustrer des séquences, mais que lui puisse se servir de la musique.

**Steph :** Il nous avait envoyé trois séquences, puis il est venu pendant la deuxième session, où il nous a projeté beaucoup plus d'images. Il a joué le jeu, écouté tout ce qu'on lui avait envoyé – 10 heures ! Et il est repassé une dernière fois, et disait : « Ça, oui. Ça, non. Ça, à tel moment », il savait très bien quelle partie allait marcher... Il adore la musique, mais c'était la première fois qu'il y aurait de la musique sur un de ses films. C'était comme un personnage à part entière.

### Ses images ont influencé votre musique qui elle-même a influencé son montage...

**À l'unisson :** Complètement.

**Fred :** C'était beau de voir qu'on allait avoir un travail en commun sur cet aspect-là, qu'on pouvait être force de proposition sur le montage et sur les temporalités de ses séquences, plutôt que de devoir coller à quelque chose de déjà monté. Il est devenu comme un membre du groupe pendant ces trois jours-là. En tant que musicien, c'est jouissif : à un moment donné, tu penses à *Ascenseur pour l'échafaud*, à *Dead Man*, *Apocalypse Now*, dont les BO ont été composées pendant le montage, devant les rushes, et où tu es attentif au souffle des musiciens comme tu serais attentif à celui des acteurs... 🍷

« From Somewhere Invisible » (Sub Rosa)

« Tlameess (Sortilège) » (Sub Rosa)



# PRO-MOD DK24

ÉLÈVE TA  
PERFORMANCE

**NOUVEAU**

**PRO-MOD DK24 HSS**

- RED ASH



**CH** CHARVEL 

[CHARVEL.COM](http://CHARVEL.COM)

## JOE SATRIANI

# Metamorphosis

**S'IL FAIT TOUJOURS CRIER SON IBANEZ JS EN LEAD SUR « SHAPESHIFTING », JOE SATRIANI OPÈRE ICI UNE VÉRITABLE MÉTAMORPHOSE ARTISTIQUE QUI FAIT ÉCHO À SON ALBUM PRÉCÉDENT « WHAT HAPPENS NEXT ». POP, FOLK ET MÊME REGGAE, SATCH NE S'INTERDIT RIEN, EN TÉMOIGNE LA LISTE DU MATÉRIEL QU'IL NOUS A ENVOYÉ.**

**I**l y a deux ans, tu créais la surprise avec un album rock, « What Happens Next », enregistré en trio avec des superstars : Chad Smith à la batterie (Red Hot Chili Peppers, Chickenfoot) et Glenn Hughes (Deep Purple, Black Country Communion). As-tu été surpris par le succès de cet album ?

**Joe Satriani :** Oui, je n'en revenais

pas ! Quand j'essaie quelque chose de nouveau, je ne sais jamais si cela va avoir du succès, mais dans le cas de l'album « What Happens Next », cela a plutôt bien marché. Travailler avec Chad et Glenn était un pur plaisir et une vraie satisfaction sur le plan artistique.

« Shapeshifting » (métamorphose) est aussi une bonne surprise, où ta guitare explore des styles très différents. Dirais-tu que cet album est en quelque sorte la réponse à la question que soulève « What Happens Next » (ce qui se passe après) ?

Ha ! C'est une bonne question. C'est une façon de voir les choses, et il y a un peu de vrai. « Shapeshifting » est une collection de 13 chansons dans lesquelles mon style et mes techniques évoluent. Elles ont en commun des mélodies, des harmonies et du groove. Et

bien sûr ma super équipe de musiciens et d'ingés son : Kenny Aronoff à la batterie, Chris Chaney à la basse, Eric Caudieux aux claviers et Jim Scott, l'ingés son qui a co-produit l'album.

**Parle-nous de la chanson Ali Farka, Dick Dale, An Alien And Me, qui mélange des rythmes africains et de la guitare surf. Pourquoi avoir mélangé ces styles et rendu un hommage à ces artistes, Ali Farka Touré (le guitariste malien est décédé en 2006) et Dick Dale (le guitariste surf, père de Misirlou, est décédé en 2019) ?**

Je participais à la tournée Experience Hendrix Tour (avec Billy Cox, Eric Johnson, Dave Mustaine, Dweezil Zappa...) quand j'ai appris la disparition de Dick Dale. Quand je suis rentré chez moi, j'ai eu envie de rendre hommage à son talent. Un jour, dans mon studio, j'ai

## Le matos de « Shapeshifting »

### GUITARES

**2018** IBANEZ JS1CR #3 AND #2  
**2010** IBANEZ JS2410 MCO PROTOTYPE #1  
**2016** FENDER CUSTOM SHOP '63 RED SPARKLE TELECASTER  
**2019** FENDER CUSTOM SHOP '50'S RELIC VIOLIN BURST TELECASTER  
**2015** FENDER CUSTOM SHOP 1969 STRATOCASTER FIREMIST GOLD  
**1969** GIBSON LES PAUL CUSTOM - ORIGINAL  
**1997** GIBSON CUSTOM SHOP REISSUE LES PAUL "PLAIN TOP"  
**2012** GIBSON CUSTOM SHOP '59 LES PAUL REISSUE AGED HISTORIC WITH BIGSBY TAILPIECE  
**2014** MARTIN HD D28E RETRO  
**2008** GIBSON CUSTOM SHOP REISSUE '58 GOLD TOP  
**2010** GIBSON CUSTOM SHOP REISSUE 335 BLOCK '63 REISSUE ANTIQUE FADED CHERRY

### 1989 DEERING 6 STRING BANJO

### PÉDALES

TC SUB N UP  
 VOX BBW WAH WAH  
 VOX TIME MACHINE DELAY  
 MXR DYNA COMP  
 MXR EP3  
 MXR FLANGER  
 EVH117 FLANGER  
 EVH PHASER  
 VEMURAM JAN RAY

### AMPLIS

MARSHALL '14 JVM410HJS HEAD - #2  
 MARSHALL '71 JMP50 TREMELO 50WATT HEAD  
 MARSHALL '71 SUPER LEAD 100WATT HEAD  
 MARSHALL '69 SUPER LEAD 100WATT HEAD  
 MARSHALL '18 JCM 25/50 2555X  
 SILVER JUBILEE HEAD  
 MARSHALL '69 4 X 12 CABINET WITH

### ORIGINAL 25WATT GREENBACK SPEAKERS

MARSHALL '10 1960B 4 X 12 CABINET WITH 75WATT SPEAKERS  
 PEAVEY '92 5150 HEAD - #2  
 FENDER '65 PRINCETON REISSUE  
 FENDER '68 CUSTOM PRINCETON REVERB  
 FENDER '68 CUSTOM DELUXE REVERB  
 FENDER '65 DELUXE REVERB REISSUE  
 FENDER '64 CUSTOM DELUXE REVERB HANDWIRED  
 FENDER '57 BANDMASTER 3 X 10 COMBO REISSUE  
 FENDER 1967 DUAL SHOWMAN HEAD  
 FENDER 1966 BASSMAN HEAD (JIM'S)  
 FENDER 1966 TREMOLUX HEAD (JIM'S)  
 FENDER 1967 BANDMASTER HEAD (JIM'S)  
 FENDER 1967 VIBRATONE ROTATING SPEAKER (JIM'S)  
 FENDER '03 FM 212R COMBO (JIM'S)  
 ROLAND 1985 JC120 COMBO



L'Ibanez JS brille de mille feux !

« JE NE PENSE PAS QUE SAMMY, MIKE ET CHAD AIENT ENVIE DE FAIRE UN AUTRE ALBUM DE CHICKENFOOT... »  
**JOE SATRIANI**

fait un rêve étrange : Dale, Touré, un alien et moi étions dans le désert africain, de nuit, et on jouait pour nos amis et nos familles. Je nous imaginais échanger des mélodies et des solos, chacun dans son style, on s'entraidait. D'où cet hommage à ces deux guitaristes (enregistré avec sa Tele Red Sparkle et sa JS1CR #3), Ali Farka Touré et Dick Dale, que je considère comme des géants du monde de la musique.

**Sur *Here The Blue River*, tu arrives à faire chanter ta guitare sur une bonne rythmique reggae. Si on faisait une soirée blind test, personne n'arriverait à deviner qui se cache derrière ce titre ! Comment est-il né ?**

J'aime le reggae, j'ai toujours aimé ça. Quand j'ai lu *The River*, un poème de Ralph Waldo Emerson (1803-1882), j'ai

été submergé par l'émotion et l'envie de développer mes sentiments en musique. Je ne sais pas trop pourquoi je suis parti sur un reggae, mais cela m'a semblé naturel. Les deux se mariaient bien, l'histoire et le style. J'espère bien en surprendre plus d'un avec ce titre !

**Certains musiciens racontent que pour composer un morceau instrumental, ils écrivent une histoire et ils ont souvent des mots en tête. C'est ton cas ?**

Cela m'arrive aussi, mais pas toujours. C'est le cas sur *Here The Blue River* dont nous venons de parler. Ceci dit, il y a des moments où mes parties vocales imaginaires sont essentielles pour composer un morceau instrumental. Par exemple, pour *Teardrops*, qui est une chanson sur la séparation, les excuses et les aurores. Pour trouver la bonne

mélodie, j'ai dû créer une ligne de chant, dans ma tête, et la laisser me guider pour construire le morceau.

**Sur *Big Distortion*, on retrouve un peu cette vibe punk-pop de tes débuts avec ton groupe Squares (trio monté à San Francisco à la fin des années 70). Il y a quelques mois était d'ailleurs éditée une compilation de vos premières démos décrite par Steve Vai comme « un bijou pour ceux qui aiment Satch ». Pourquoi avoir attendu toutes ces années pour sortir ces morceaux ?**

L'album de Squares est avant tout une histoire de cœur, mais il nous a donné du fil à retordre techniquement parlant. Nous avions pas mal de vieilles bandes qui étaient devenues presque inaudibles avec le temps. Nous avons également dû prendre





© Joseph Cuitice

des décisions difficiles sur les titres à retenir. Nous voulions présenter au monde le meilleur de ce qu'était Squares à l'époque. John Cuniberti, mon collaborateur de longue date, ingénieur du son à l'époque de Squares, s'est attaqué au travail le plus difficile : restaurer les bandes en les faisant « chauffer » (*au four à basse température, ndlr*), transférer les morceaux sur Pro Tools, éditer, mixer et masteriser l'album. Je suis vraiment très heureux qu'après plusieurs décennies ce groupe ait enfin pu signer un album !

**Peux-tu nous en dire un peu plus sur le processus d'enregistrement de « The Shapeshifting » ?**

J'ai composé la majeure partie des titres de l'album l'an dernier, au moment de la tournée Experience Hendrix (mars 2019). J'ai enregistré toutes les démos dans mon home-studio, avec des prises directes pour les guitares de manière à pouvoir faire du re-amping plus tard. Kenny Aronoff, Chris Chaney et moi avons ensuite enregistré avec Jim Scott dans son studio PLYRZ à Valencia, en Californie, et nous avons conservé des guitares et claviers des démos. Je vais vous envoyer la liste du matériel que j'ai utilisé (*lire encadré*).

**L'album se termine sur un très beau morceau acoustique, *Yesterday's***

***Yesterday*. On ne te voit que rarement jouer acoustique, sur certaines soirées spéciales notamment.**

**Pourquoi ?**

Il m'arrive de sortir ma guitare acoustique et de jouer quelques chansons. *Yesterday's Yesterday* a été composée très rapidement, en quelques minutes, un jour où j'étais de bonne humeur, mais légèrement mélancolique. J'étais dans mon studio, mon acoustique dans les mains, et cette chanson est venue à moi. C'est une chanson dans laquelle on se remémore des moments heureux.

***Perfect Dust* commence comme un bon vieux boogie, ce qui me fait penser à la playlist Spotify que tu as publiée récemment avec tes « influences ». Dix titres de ZZ Top, Hendrix, des Beatles, Who, Stones... Dix morceaux seulement ! Où sont passés tous les autres ?**

Cette playlist va à l'essentiel, mais il y en a beaucoup d'autres, c'est sûr ! Si je devais dresser la liste de toutes mes influences, elle serait bien trop longue pour être hébergée sur Spotify ! Il y a bien sûr Wes Montgomery, Miles Davis, Mississippi Fred McDowell, Johnny Winter, John McLaughlin, Alan Holdsworth...

**Tu as célébré comme il se doit le 30<sup>e</sup> anniversaire de ton album culte**

**« Surfing With The Alien » (1987) avec une petite tournée et une réédition incluant en bonus un disque des backing-tracks de l'album, sans tes solos de guitares. C'était une demande de longue date des fans ?**

**Tu as déclaré que tu avais longtemps été réticent à cette idée, pourquoi ?**

Je crois que le temps était venu pour que tout le monde puisse apprécier la magie et l'élégance toute rock'n'roll de ces backing-tracks enregistrés par John Cuniberti. « Surfing With The Alien » dégage une véritable magie bien difficile à décrire avec des mots. Dix chansons enregistrées à l'économie, sur des bandes deux pouces avec un magnéto analogique. Nous n'avons utilisé que trois bandes. Disons que je voulais juste partager ça et laisser les auditeurs profiter de la construction des chansons sans les mélodies et les solos.

**On sait que vous êtes tous très occupés par vos différents groupes et projets, mais pensez-vous donner un jour une suite à Chickenfoot (le supergroupe a publié deux albums en 2009 et 2011, ndlr) ?**

Malheureusement, je ne pense pas que Sammy (Haggard), Mike (Michael Anthony) et Chad (Smith) aient envie d'en faire un autre...

**Steve Vai qui compte parmi les acteurs les plus fidèles du G3 à tes côtés a développé son propre concept de tournée autour de la guitare avec « Generation Axe ». T'a-t-il déjà proposé d'y participer ?**

Pas encore ! Mais je trouve les concerts de Generation Axe vraiment très fun, et je vous recommande tous d'y aller si vous en avez l'occasion. 🍷

« Shapeshifting » (Sony)



# AXION LABEL AXION LABEL

La série Axion Label a été conçue pour le métal, mais offre bien d'autres possibilités pour les musiciens qui veulent encore aller plus loin. Les modèles Axion Label proposent des avancées significatives en matière de son, de jouabilité et de look, qui assurent des performances de haut niveau, plus massives et profondes, et surtout encore meilleures.

RG61AL-1AF

Manche Nitro Wizard 5pc Panga Panga / Noyer  
Table en érable flammé / corps Nyatoh  
Touche en ébène de Macassar  
Micros Bare Knuckle Aftermath  
Chevalet Gibraltar Standard II  
Mécaniques à blocage Gotoh® MG-T  
Strap locks Schaller S-Locks  
Finition Indigo Aurora Burst Flat

## THE LAST INTERNATIONALE

# Jamais deux sans trois

**DES RIFFS DE GUITARE EFFICACES, DES MÉLODIES ACCROCHEUSES, QUELQUES RÉMINISCENCES BLUES MÉLANGÉES À DES INFLUENCES INDIE-ROCK, LE TOUT SUPPORTÉ PAR DEUX VÉRITABLES PASSIONNÉS : « SOUL ON FIRE », LE SECOND ALBUM DE THE LAST INTERNATIONALE, NE MANQUE PAS D'ARGUMENTS POUR CONNAÎTRE UN JOLI SUCCÈS.**

**R**acontez-nous les débuts de **The Last Internationale**.  
**Delila Paz (basse/chant)** : Nous nous sommes rencontrés par hasard à New York. Avant de jouer ensemble, nous avons découvert notre attrait pour les mêmes artistes : Bob Dylan, Pete Seeger, Howlin' Wolf, Woody Guthrie, Robert Johnson... Le genre de musique que personne n'écoutait dans nos entourages respectifs.  
**Edgy Pires (guitare)** : Lorsque nous avons commencé le groupe, Delila chantait et jouait de la guitare acoustique. Notre bassiste de l'époque nous a laissé tomber 15 jours avant une tournée. Nous avons mis des petites annonces, auditionné un tas de types...  
**Delila Paz** : J'ai donc décidé de prendre la basse. J'étais terrifiée à l'idée de devoir apprendre tous nos

morceaux en deux semaines ! J'aimais le son de l'instrument, mais je ne savais pas du tout en jouer.

**Plus de 5 ans entre « We Will Reign », votre premier album, et « Soul On Fire » : pourquoi avoir attendu si longtemps pour sortir ce disque ?**

**Delila Paz** : Tellement de choses se sont passées entre les deux albums... Nous avons d'abord été victimes d'un cambriolage lorsque nous composions les nouveaux morceaux... Une fois « Soul On Fire » enregistré, nous n'avions plus d'argent pour le mixage. Nous avons donc organisé une campagne de financement participatif. Il nous fallait absolument lever des fonds pour le finir et cela ne se fait pas du jour au lendemain.

**Edgy Pires** : Notre ancienne maison de disques nous a pris tout notre argent. Nous n'avions déjà plus rien, mais elle nous a tout pris ! Tee-shirts, posters, vinyles, CD, bref, tout l'argent du merchandising, nous n'en avons jamais vu la couleur. Lorsque nos fans achetaient notre disque, elle gardait tout sans rien nous reverser. Les personnes en qui nous avions confiance chez Epic étaient parties, d'autres nous ont tourné le dos. Nous ne savions plus qui nous étions réellement, nous avions l'impression

de perdre notre identité en tant que groupe et cela prend un certain temps pour se reconstruire ; tout comme trouver un nouveau batteur pour « Soul On Fire ». Heureusement, nous avons pu compter sur Joey Castillo (*ex-Queens Of The Stone Age, ndlr*) qui a mis en boîte ses parties batterie en à peine trois jours !

**Durant deux ans, Brad Wilk (Rage Against The Machine) vous a accompagnés derrière les fûts. Joey Castillo a enregistré les parties batterie de « Soul On Fire » et pour les dates françaises du mois de février, vous avez fait appel à Ion Meunier de Shaka Ponk. C'est quoi votre problème avec les batteurs ?**

**Edgy Pires** : Il n'y en a pas (*rires*) ! Le vrai problème c'est que, en jouant avec de tels batteurs, tu t'habitues vite à l'excellence et tu deviens forcément exigeant. Ion de Shaka Ponk va faire les dates en France, et pour le reste de la tournée, nous avons demandé à Thomas Pridgen de nous rejoindre (*il a joué avec The Mars Volta, Dug Pinnick et Eric Gales, et The Giraffe Tongue Orchestra, ndlr*). À chaque fois, tu dois te surpasser pour que ton jeu de guitare soit à la hauteur. Vu la qualité des batteurs que nous avons eus, les gens qui viennent nous voir en concert se demandent qui sera le

13/11/2015

« À l'époque de notre premier album, notre manager était vraiment en dessous de tout. *Wanted Man* devait être le single qui allait cartonner et nous faire connaître dans le monde entier. Mais cet idiot n'a jamais réussi à nous faire passer à la radio ou à décrocher une couverture médiatique digne de ce nom. Nous avons l'impression que c'était un vrai sabotage en règle. La seule chose que je ne regrette pas, c'est que ce gars a été incapable de nous mettre sur la tournée qui devait nous faire jouer au Bataclan lorsqu'il y a eu les attentats (*en première partie d'Eagles Of Death Metal, ndlr*), parce que nous serions sans doute morts. Nous avons pour habitude après nos concerts de rester au stand de merchandising pour parler avec nos fans. Et lors de cette horrible soirée, c'est à cet endroit que les premières personnes ont été touchées. »







« TOM MORELLO M'A DIT : «UNE GUITARE, C'EST JUSTE UN BOUT DE BOIS AVEC DES CORDES. CE SONT TES DOIGTS QUI LUI DONNENT LE SON. ALORS ARRÊTE DE TERGIVERSER ET ACHÈTE CELLE QUI TE FAIT PLAISIR» ».

### THE LAST INTERNATIONALE

prochain. C'est devenu une curiosité (rires)!

**Tom Morello est crédité comme producteur exécutif de « Soul On Fire »...**

**Delila Paz :** Tom s'est énormément investi dans le processus de création. Il était en studio avec nous, toujours à chercher si une partie d'une chanson ne pouvait pas être améliorée. Il avait plein d'idées, pas que sur la musique... En fait, il avait un avis sur tout (rires)! C'est un guitariste incroyable, quelqu'un de très humain, et un véritable leader dans l'âme. Nous avons tourné avec lui en mai 2019 pour son album solo, « The Atlas Underground ». Il s'occupait de tout, des relations avec les médias et même des problèmes que nous

pouvions rencontrer en tant que groupe. Quand tu parles avec lui, tu as l'impression que tout prend un sens à la fin de la discussion...

**Edgey Pires :** Il a cette faculté de régler les choses juste en te balançant une phrase d'une logique implacable. J'ai cherché pendant des heures quelle nouvelle guitare je pouvais acheter et Tom m'a donné son avis : « *une guitare, c'est juste un morceau de bois avec des cordes, qu'elle soit faite en Chine ou pas. Et ce sont tes doigts qui lui donneront le son. Alors arrête de tergiverser et achète celle qui te fait plaisir !* »

**En tant que guitariste, avec Tom Morello dans le studio, tu devais ressentir une certaine pression, non ?**

**Edgey Pires :** Mon estomac ressemblait à un volcan tellement j'étais tendu ! Mais après quelque temps, j'ai totalement évacué cette pression. Tom ne te juge pas d'un point de vue technique. Il te regarde comme un être humain, avec ta propre personnalité et tes émotions. Il a parfois fait des compliments sur nos concerts parce que ce qui lui importe, c'est le côté showman du musicien, quel que soit son niveau technique. À l'occasion d'un festival en Espagne, à la fin de notre set, Tom Morello nous a avoué qu'il avait de loin préféré le nôtre à celui de Jay-Z et Beyonce. Quand un de tes guitaristes préférés te dit ça, tu t'en remets difficilement ! 🍌

« Soul On Fire » (Elephant Army)



Jason Hook dans les loges du Zénith de Paris avec sa Gibson signature Explorer modifiée (à gauche) et son prototype « Frankie » (à droite).



# FIVE FINGER DEATH PUNCH

## Crochet du droit

**FIN JANVIER, FFDP S'OFFRAIT UNE TOURNÉE AVEC MEGADETH EN INVITÉ SPÉCIAL. APRÈS NOUS AVOIR PRÉSENTÉ SES PROTOTYPES ET SES GUITARES, JASON HOOK NOUS A CONVIÉS À UNE RENCONTRE AVEC KIKO LOUREIRO (MEGADETH) QUI AURAIT DÛ LUI APPRENDRE QUELQUES TRUCS SUR LA TOURNÉE...**

Jason Hook ne ménage pas ses efforts. Un mois après son opération de la vésicule biliaire, dont il nous montre fièrement les petites cicatrices sur son ventre, nous le retrouvons en forme, en train de soulever de la fonte dans sa loge du Zénith de Paris. Ce soir (28 janvier), c'est la consécration pour Five Finger Death Punch, qui s'offre même Megadeth en invité spécial sur cette tournée européenne précédant la sortie de son nouvel album « F8 ». Lors de nos premières rencontres, Jason Hook nous avait déjà présenté son redoutable modèle signature Explorer M-4 Sherman (au nom et au look inspirés du char américain de la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale), une édition limitée à 400 exemplaires sortie par Gibson en 2013. Fidèle à la marque, il s'était même fait tatouer le logo Gibson sur la tranche de la main droite le jour où il a reçu son modèle. « Ce jour-là, j'ai aussi payé le même tatouage aux mecs du staff Gibson qui ont travaillé sur ce projet », précise-t-il. Cette fois, sur la douzaine de guitares qu'il a emmenées en tournée (il a plus de 60 Explorer chez lui), il nous montre quelques déclinaisons, des guitares bricolées dans son garage avec une pédale intégrée ou des leds bling bling, et sa petite dernière, une signature Epiphone Explorer M-4 rouge et blanche. Le téléphone sonne. On le demande pour faire les balances.

« Je serai prêt quand j'aurai fini mes interviews ! Ils peuvent bien commencer sans moi. C'est bon, je connais les morceaux »... Une semaine après notre interview, Jason Hook était contraint de quitter la tournée pour se reposer, suite à son opération. Il a été remplacé par Andy James pour finir les dates.

**Que peux-tu nous dire du nouvel album à venir « F8 » et de la direction que vous avez prise ?**

**Jason Hook :** On n'avait pas envie de se répéter, de refaire le même album indéfiniment. On voulait revenir à quelque chose d'assez agressif. Dès que l'on proposait une idée un peu en marge de l'objectif que l'on s'était fixé, on la laissait de côté. On a rejeté pas mal de chansons, mais le résultat en valait la peine. Le disque est puissant. On avait besoin de faire ce virage. On a publié des albums rock, plutôt commerciaux, et l'idée de ce nouvel album c'est de retrouver notre place de groupe heavy.

**C'est un peu la marque de fabrique de ce groupe : des morceaux metal et agressifs mélangé à des ballades rock...**

Oui et c'est important. Aux États-Unis, tout est centré sur les charts et les passages radio. Les gens aiment les chansons qui passent en radio. Ce sont certainement de bonnes chansons. Mais qu'en est-il des chansons heavy ? Les radios ont dû mal à les passer, parce qu'elles risquent de faire moins d'audience. Mais on a décidé qu'on s'en foutait : on voulait faire un album heavy. On a déjà eu pas mal de succès en radio, Dieu merci. Et puis, regarde tous ces groupes qui ont eu du succès sans l'aide des radios : Metallica, Slipknot... On verra bien, mais le plus important, c'est que l'on aime ce que l'on a fait. C'est un album plus

audacieux, c'est sûr.

**13 titres figurent sur l'album. Vous en avez rejeté beaucoup ?**

Moi j'ai composé une quinzaine de morceaux. Et quand on s'est tous retrouvé pour répéter, on n'en a gardé six ou sept. Plus tu écris, plus tu composes, plus tu as de chances de trouver de bonnes chansons.

**Tu es de l'école des « musiciens de session ». Certains groupes sortent un album dès qu'ils ont écrit dix titres...**

On l'a fait aussi (rires). C'est comme de jouer aux fléchettes. Plus tu as de temps, plus tu travailles, plus tu as de chance de les mettre dans le mille. Tu sais, je bosse chez moi, dans mon home-studio. Je compose, on jamme et j'enregistre des démos suffisamment abouties pour les faire écouter aux autres. Les autres gars du groupe ont une approche différente. Ils arrivent le matin au studio et jouent sur l'instant. Ça porte ses fruits, mais ça prend plus de temps. Au final, le but du jeu, c'est d'avoir une douzaine de chansons, six à moi, six à eux, et on est bon.

**Comment est équipé ton studio ?**

**Tu joues sur des amplis ou sur un Kemper comme en tournée ?**

Pour la guitare rythmique, on joue sur Kemper. C'est vraiment cool. Je peux créer 10 000 profils différents. Il y a forcément mon bonheur là-dedans. On est deux guitaristes dans le groupe et on doit être complémentaire quand on travaille sur un album. Zoltan peut ajouter des choses sur ce que je joue et vice-versa. Alors c'est important pour nous de bosser avec le même rig. En revanche, j'enregistre tous mes solos chez moi, dans mon studio. Mon rig n'a pas changé depuis 2001 : Marshall JCM800 et Boss Super Overdrive, c'est tout. →



**Tu nous as amené quelques guitares dont ta fameuse « Frankie ». C'est bien la guitare que tu as modifiée et qui a servi de base pour développer ton modèle signature ?**

Oui, c'est la toute première. C'est une Gibson Explorer blanche de 2007 tout ce qu'il y a de plus classique. Les frettes ont été changées par des Dunlop 6100, plus grosses. Il y a 24 frettes. Je suis allé voir Gibson avec ce modèle modifié. Je voulais que ma signature soit aussi vilaine et « mutilée » que celle-là. Si elle ne lui ressemblait pas, cela ne m'intéressait pas.

**La plupart des signatures Gibson sont des Les Paul et des SG. Pourquoi l'Explorer ?**

Tu sais, c'est la seule Explorer fabriquée par Gibson cette année-là. Ils avaient arrêté d'en produire. Et elle s'est très bien vendue. Tous les exemplaires sont partis. Mon objectif n'était pas de faire une guitare de luxe, mais une guitare unique et reconnaissable entre mille. C'était sur ma « bucket list », la fameuse liste des choses à faire avant de mourir.

**On ne peut pas passer à côté vu son look et ses modifications, à commencer par ce tube et son corps biseauté...**

Le tuyau s'intègre parfaitement dessus, n'est-ce pas ? Normalement, il y a un pickguard à cet endroit sur l'Explorer. Je l'ai fait sauter

pour laisser toute la place au logo. Du coup, les câbles étaient apparents (une modification qui rappelle celle de la Shark d'Eddie Van Halen, dont Jason est un grand fan). Je suis allé au magasin de bricolage, et j'ai trouvé ce bout de tuyau que j'ai fendu pour insérer les câbles dedans. Et vu que je n'utilisais pas le micro manche, je l'a fait sauter et j'ai rebouché la cavité avec un morceau d'érable. J'ai rallongé la manche avec deux frettes supplémentaires.

**Il y a deux ans, Epiphone revisitait ton modèle signature avec la M-4 Explorer Outfit, rouge et blanche. Je vois que tu en as une en tournée. Tu la joues sur scène ?**

Oui, c'est une bonne guitare. Je la joue chaque soir. Soupèse-la : elle est aussi lourde qu'une Gibson. Mais l'Epiphone a une approche différente. Je voulais une guitare plus « universelle ». Certains guitaristes ne peuvent se contenter d'un seul micro ou ne sont pas fans de ce « grand canal » sur la table. Elle coûte aussi moins cher à fabriquer.

Aujourd'hui, tout le monde peut s'offrir ma guitare. Son corps et son manche sont en acajou. La touche est la même que sur la Gibson, en grenadille (ébène du Mozambique). Elle est équipée de mécaniques Grover et de micros Seymour Duncan, un SH-1 Vintage '59 en position manche et un SH-4 JB en position chevalet. C'est la même guitare.

**Où en sont tes relations avec Gibson qui s'est totalement restructuré et a changé ses équipes ?**

Plutôt bonnes, mais ce n'est pas si simple. Il n'y a que des nouvelles têtes et j'avais de très bonnes relations avec les représentants de la marque à Las Vegas où je vis. Dans un monde parfait, j'aimerais bien faire une nouvelle Gibson. Ma M-4 Sherman est sortie il y a sept ans déjà.

**Que voudrais-tu changer ?**

Rien (rires). La couleur, je la voudrais en rouge, comme l'Epiphone. Maintenant, s'ils veulent séduire plus de monde, mieux vaut partir sur une guitare noire translucide laissant apparaître une table en érable ondé. Une guitare élégante et attirante. Mais chez Gibson, je suis tout petit par rapport à des mecs comme Jimmy Page. Et je crois que je leur fais peur (rires).

**J'aimerais que l'on parle de cette guitare Explorer sur laquelle tu as greffé une pédale Boss. Elle était exposée en vitrine au Hard Rock Hotel & Casino de Las Vegas à l'automne dernier lorsque la ville du jeu a déclaré le 1<sup>er</sup> novembre : Five Figer Death Punch Day...**

Attends, je vais te montrer la guitare en question, elle est là (il envoie son guitar tech la chercher sur scène, ndlr). Elle était effectivement exposée à l'hôtel Hard Rock, mais il a été vendu à Richard Branson (qui va le transformer en Virgin Hotel & Casino fin 2020, ndlr). Alors on a récupéré nos instruments. J'ai fait ça tout seul. J'ai creusé le corps de ma guitare, fixé une plaque métallique au dos, pour y monter une pédale de Pitch Schifter Boss PS-5 que j'ai brossée. Je m'en




## School's out

**Le 3 décembre 2017, Jason Hook rejoignait Alice Cooper, dont il a été guitariste, sur la scène de la salle Pleyel à Paris pour jouer School's Out.** « Je suis très pote avec Alice Cooper et son groupe. Quand on a l'occasion de se croiser sur la route, je viens jammer avec eux. J'ai joué deux ans et demi avec Alice Cooper (72 ans). C'est un type incroyable. Il est intelligent et il sait toujours très bien s'entourer. Je ne sais pas où il trouve toute cette énergie, mais s'il pouvait la mettre en bouteille, je l'achèterais ! Il ne s'arrête jamais ».



sers comme d'une barre de vibrato. Je peux régler la vitesse et la hauteur. La pédale est reliée à la sortie jack et je peux la bypasser. Tu sais, je suis un inventeur. J'ai déposé un brevet pour ça. Qui sait, peut-être que Gibson aura envie de sortir cette guitare en série (rires). Là je travaille sur une nouvelle

idée pour une 7-cordes. Je ne peux pas trop en parler, il faut d'abord que je dépose un brevet. Je suis un inventeur (en fait Jason travaille sur un prototype de 7-cordes avec Kiesel, Custom Shop américain qui a conçu des modèles pour Jason Becker, Andy James, Allan Holdsworth...). Après quoi, je pourrai

faire des prototypes et lancer la production. Je ne sais pas si le public aimera ou pas cette idée, mais du moment que cela marche pour moi... 

« F8 » (Better Noise Music)

Remerciements à Olivier Garnier pour cette interview.

## KIKO vs JASON

**À L'ISSUE DE NOTRE INTERVIEW AVEC JASON HOOK, CELUI-CI NOUS INFORME QU'IL A INVITÉ KIKO LOUREIRO À PASSER. EN TOURNÉE DEPUIS DEUX SEMAINES, LES DEUX GUITARISTES QUI NE SE CONNAISSENT PAS, S'ÉTAIENT JUSTE CROISÉS DANS LES COULISSES. « C'EST UN PUTAIN DE SHREDDER, ÇA VA ÊTRE COOL DE LE RENCONTRER », LANCE JASON ENTRE DEUX LEVÉES DE SA BARRE D'HALTÈRES.**

Deux guitaristes très différents, deux styles, deux écoles, deux approches de la guitare metal. Après une franche poignée de main, Jason amorce la discussion (décontractée, mais bien difficile à retranscrire): « Tu viens d'où ? Rio ! On y a joué l'an dernier. C'est un peu comme le sud de Las Vegas. C'est génial, il y a plein de soirées et des trucs scandaleux qui s'y passent ». Jason évoque alors ses héros : Eddie Van Halen, Ace Frehley et Ritchie Blackmore. « J'ai un peu les mêmes, les guitariste de metal, Van Halen, Scorpions, Iron Maiden, et puis je me suis intéressé à la fusion », répond Kiko.

**Jason :** Comment t'es-tu retrouvé dans Megadeth ?

**Kiko :** Dave (Ellefson, basse) m'a appelé. Ils avaient une liste de guitaristes qu'on leur avait recommandés. Ils connaissaient mon ancien groupe, Angra. Et on avait déjà jammé ensemble (avec Dave Ellefson et Vinnie Appice) sur un concert avec des stars du metal. Je suis allé rencontrer Dave Mustaine à Nashville. Et j'ai intégré le groupe ».

**Jason :** Tu as étudié la guitare ? Les modes ?

**Kiko :** Oui, je connais tout ça. Et toi ?

**Jason :** OK, je pense qu'on va passer pas mal de temps ensemble sur cette tournée ! On a trois semaines pour que tu m'apprennes les modes. Moi, tout ce que je connais, c'est la pentatonique. Je buvais des bières, je traînais dans les bars de strip et je jouais comme ça. J'ai pris des cours avec Bruce Bouillet de Racer X (ancien groupe de Paul Gilbert, ndr). Il vit près de chez moi, à Las Vegas.

Les voilà qui échangent alors leurs guitares pour mieux en parler. Jason lui tend « Frankie », la Gibson Explorer qu'il a modifiée en baryton, avec un tirant de cordes 13-70 !

**Kiko :** « Ça va, mais je ne trouve pas ça très confortable...

Ah tu as ajouté des frettes ! Tu m'as bien dit être fan de Van Halen ? Tu devrais avoir une barre de vibrato sur ta guitare (rires). Elle me fait penser à la Frankenstrat justement. C'est du bon boulot. Avec une baryton, il faut vraiment rentrer dans les cordes ». Jason découvre l'Ibanez signature de Kiko Loureiro : « tes cordes son vraiment trop fines, j'ai peur de les casser. J'aime bien les frettes scalopées, peut-être que je devrais en mettre sur ma guitare. On ne peut pas le faire soi-même j'imagine... ». « Tu peux le faire, mais tu risques de défoncer la touche de ta guitare ». Pas sûr que notre inventeur ait envie de s'y risquer...



**Kiko Loureiro avec son Ibanez signature et Jason Hook avec son Explorer « Frankie ».**

Gus G. et sa

# JACKSON USA SIGNATURE STAR

**LORS D'UNE MASTERCLASS TECHNIQUE ET PLEINE DE SINCÉRITÉ DONNÉE DANS LE CADRE DU UNITED GUITARS FEST, GUS G. A PROFITÉ DE L'OCCASION POUR NOUS PARLER DE SON TOUT NOUVEAU MODÈLE SIGNATURE, SON SECOND CHEZ JACKSON, PRÉSENTÉ AU DERNIER NAMM SHOW.**

« Cette guitare est la suite logique de mon premier modèle avec Jackson et plus généralement de la collaboration commencée il y a maintenant trois ans avec la marque, avec un côté vintage plus marqué qu'auparavant via la finition ivoire. Elle a été réalisée par le Custom Shop de Jackson, mais elle existe également dans d'autres versions moins onéreuses (*Pro Series et JS Series avec la référence JS32T, ndlr*). Je suis particulièrement fier des micros, des Proteus actifs, car ce sont les tout premiers fabriqués par la marque que j'ai récemment créée : Blackfire Pickups. Cela fait environ un an et demi que je travaille secrètement sur la création de ma propre marque de micros et la réalisation de ce nouveau modèle signature était l'occasion rêvée pour faire connaître ce nouvel aspect de mon travail. J'ai également réalisé il y a quelques mois, en collaboration avec Crazy Tube Circuits (*une entreprise grecque qui s'est chargée du design et de la construction, ndlr*), ma première pédale d'overdrive : la Speed Demon. Elle rappelle un peu la TS9, mais avec un circuit repensé qui permet de booster certaines fréquences, sans compresser le rendu général, et d'obtenir de belles harmoniques. Les 200 exemplaires ont été précommandés via mon site très rapidement. Certains revendeurs m'ont demandé s'ils pouvaient distribuer la Speed Demon, mais il n'y en a plus...

Ce qui me donne envie de franchir une nouvelle étape dans ce domaine. »

## A star is born

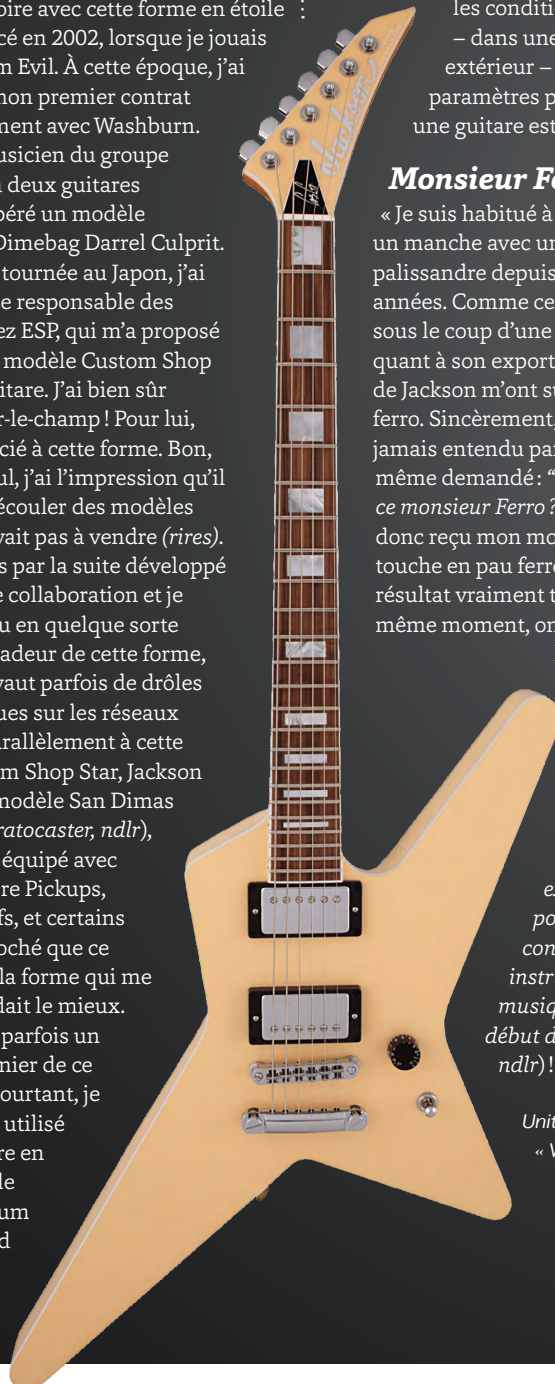
« Mon histoire avec cette forme en étoile a commencé en 2002, lorsque je jouais dans Dream Evil. À cette époque, j'ai décroché mon premier contrat d'endorsement avec Washburn. Chaque musicien du groupe a eu droit à deux guitares et j'ai récupéré un modèle signature Dimebag Darrel Culprit. Lors d'une tournée au Japon, j'ai rencontré le responsable des artistes chez ESP, qui m'a proposé de faire un modèle Custom Shop de cette guitare. J'ai bien sûr accepté sur-le-champ ! Pour lui, j'étais associé à cette forme. Bon, avec le recul, j'ai l'impression qu'il essayait d'écouler des modèles qu'il n'arrivait pas à vendre (*rires*). Nous avons par la suite développé une longue collaboration et je suis devenu en quelque sorte un ambassadeur de cette forme, ce qui me vaut parfois de drôles de remarques sur les réseaux sociaux. Parallèlement à cette USA Custom Shop Star, Jackson a sorti un modèle San Dimas (*de type Stratocaster, ndlr*), également équipé avec des Blackfire Pickups, mais passifs, et certains m'ont reproché que ce n'était pas la forme qui me correspondait le mieux. Je me sens parfois un peu prisonnier de ce design et pourtant, je l'adore. J'ai utilisé cette guitare en studio sur le nouvel album de Firewind que nous

venons juste d'enregistrer, mais surtout en concert. Pour moi, l'épreuve du live est révélatrice. Les voyages, les différences de température, les conditions de jeu – dans une salle ou en extérieur – sont autant de paramètres pour savoir si une guitare est bonne ou pas. »

## Monsieur Ferro

« Je suis habitué à jouer sur un manche avec une touche en palissandre depuis quelques années. Comme ce bois était sous le coup d'une interdiction quant à son exportation, les gens de Jackson m'ont suggéré le pau ferro. Sincèrement, je n'en avais jamais entendu parler. Je leur ai même demandé : "mais qui est ce monsieur Ferro ?" (*rires*). J'ai donc reçu mon modèle avec une touche en pau ferro et j'ai trouvé le résultat vraiment très agréable. Au même moment, on apprenait que le palissandre n'était plus frappé par cette interdiction (plus exactement, il y a une exception faite pour ce bois concernant les instruments de musique depuis le début de l'année 2020, ndlr) ! » ■

United Guitars  
« Vol.1 » (Mistroux)





**+  
CORDES**

« J'utilise des DR Dragon Skin .010-.056 qui correspondent parfaitement à mon style de jeu. »

**+  
MICROS**

« Pour le moment, les Proteus et Gus G. Signature ne sont disponibles que sur cette guitare, mais je vais faire en sorte que les gens puissent les acheter séparément. »

**+  
RÉGLAGES**

« Il n'y a pas de réglage de tonalité et les micros ne sont pas splittables. Je joue énormément avec le volume, ce qui me permet d'éclaircir le son quand je le souhaite. »

**+  
DESIGN**

« C'est difficile d'expliquer pourquoi j'aime le design en forme d'étoile... Je dis souvent que c'est confortablement inconfortable! »



*Freddie King*

Magazine **EN COUVERTURE**  
PAR BENOÎT FILLETTE ET FLAVIEN GIRAUD



# BLUES TOUJOURS !

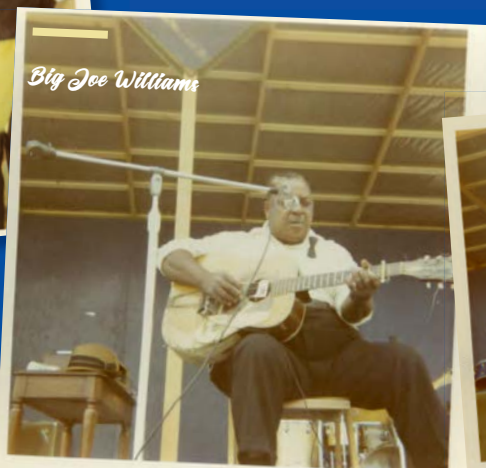
**BLUES FOREVER... BLUES TOUJOURS. CAR OUI, LE BLUES EST TOUJOURS VIVANT. PREUVE EN EST LA JEUNESSE INSPIRÉE QUE REPRÉSENTENT MARCUS KING OU CHRISTONE KINGFISH INGRAM (EN INTERVIEW QUELQUES PAGES PLUS LOIN), QUI REPRENENT LE FLAMBEAU. MAIS LE BLUES CONTINUE ÉGALEMENT DE VIVRE GRÂCE À CEUX QU'IL PASSIONNE: SOUS LA PLUME DE CHRISTIAN CASONI PAR EXEMPLE, AUTEUR D'UN LIVRE QUI EN REMONTE LE FIL AVEC CE QU'IL FAUT DE HAUTEUR, OU ENCORE JACK WHITE ET LES SORCIERS DE THIRD MAN RECORDS, QUI ONT RESTAURÉ DES ENREGISTREMENTS INÉDITS DU FESTIVAL DE ANN ARBOR EN 1969, TÉMOIGNAGE CRUCIAL D'UN JALON DANS LA RENAISSANCE SIXTIES DU BLUES.**



*Shirley Griffin*



*Dans les loges autour de BB King.*



*Big Joe Williams*



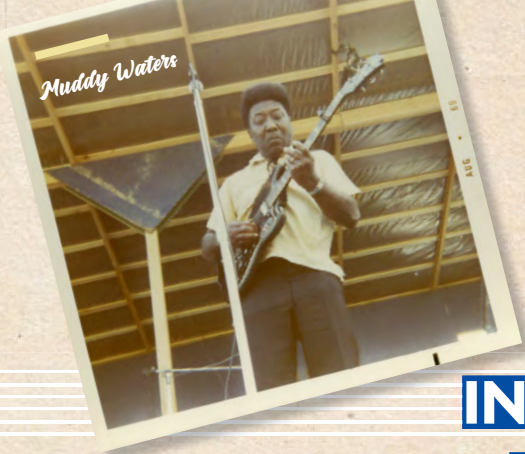
*Fred McDowell et Muddy Waters*



*T-Bone Walker*

Toutes les photos de ce dossier sont tirées de « Ann Arbor 69 », par Jim Fishel, avec l'autorisation de Third Man Records.





## INTERVIEW : CHRISTIAN CASONI

# Juke, 110 portraits de bluesmen

**C'EST UN LIVRE QUI SE DÉGUSTE EN TRANCHES (DE VIE) : SOMMITÉ DU BLUES EN FRANCE, CHRISTIAN CASONI PUBLIE CES 110 PORTRAITS DE BLUESMEN, SOIT AUTANT DE PETITES HISTOIRES QUI, MISES BOUT À BOUT, FONT LA GRANDE HISTOIRE DU BLUES NOIR, ET OÙ SE DISTINGUE EN FILIGRANE CELLE DE L'AMÉRIQUE, SES TRAVERS ET SES TOURMENTS. AVEC UNE PLUME GOUDRONNÉE À LA AUDIARD ET UN REGARD DISTANCIÉ, AMUSÉ, VOIRE GOGUENARD, CE SCRIBE DE L'INÉNARRABLE GESTE DU BLUES REDONNE VIE À CES PERSONNAGES LÉGENDAIRES, SANS CÉDER À LA FACILITÉ DES RACONTARS, DES RAGOTS DE COLPORTEURS ET DES FABLES UN PEU TROP BIEN FICELÉES... ENTRETIEN AUTOUR D'UN VERRE DE WHISKEY DU TENNESSEE.**

**O**n le sent à chaque page de ce livre : s'intéresser à l'histoire du blues, c'est aussi toucher à la géographie de l'Amérique, l'histoire de l'Amérique, de la ségrégation, de l'industrie du disque...

**Christian Casoni :** La musique, je suis loin d'en avoir fait le tour, mais il y a un moment où on tourne un peu en rond et où l'histoire prend le relai. Parce que le blues – par rapport au jazz par exemple – a une originalité : le jazz, dès qu'il naît, est noir et blanc. Ce n'est pas une musique noire, c'est mixte tout de suite ; alors que le blues, jusque dans les années 60, c'est vraiment la musique du quart-monde américain noir (jusqu'à ce que les blancs s'en emparent, les Anglais...). Tout coïncide, ça suit l'histoire de la communauté noire la moins nantie.

**Une difficulté lorsqu'on se penche sur le blues, c'est qu'en remontant dans l'histoire, il faut se représenter le contexte, ce que c'est à l'époque d'enregistrer un disque pour ces musiciens ; qu'est-ce qu'un « succès » à cette époque ? Avec quel rayonnement ?**

Il y a la renommée régionale et la renommée nationale : « race » pour les noirs, et charts pop... Il y a beaucoup de paramètres à prendre en compte : d'ici, on oublie que les États-Unis sont un pays fédéral. Et la ségrégation, ce n'est pas rien. Je disais à Bruce Iglauer (*fondateur d'Alligator Records, ndr*) qu'il était étonnant que Willie

les producteurs devaient graisser des pattes (du DJ, de l'installateur de jukebox) sinon les disques ne passaient pas. Et il se produit aussi un gros changement après-Guerre à la radio : on commence à passer des disques, alors qu'avant-Guerre, c'était des artistes qui jouaient live.

**Lorsque certains de ces bluesmen débarquent en Europe, dans les années 60, c'est un véritable choc des cultures...**

Oui... L'American Folk Blues Festival en 1962. Leadbelly avait déjà fait deux dates à Paris au début des années 50, Sonny Terry et Brownie McGhee,

**« C'EST LE MOMENT OÙ LE BLUES LARGUE LE JAZZ POUR SE METTRE À LA REMORQUE DU ROCK. »  
CHRISTIAN CASONI**

Dixon fasse un procès à Led Zeppelin seulement à la fin des années 80 à cause de *Whole Lotta Love*, qui est pompée sur une de ses chansons. Mais il m'a dit : « *Non, si tu vivais ici, tu ne poserais pas la question* ». Rien n'est poreux, avec un vrai rideau de fer entre les radios noires et les radios blanches...

**Avec aussi la question des canaux de diffusion justement : les disques dans les années 20-30, puis la radio qui vient bouleverser tout ça...**

Oui, le but du premier disque de blues, c'était de le vendre aux noirs... Ce n'était pas très cher à l'époque. La radio arrivant, l'industrie se disait déjà : « *ça y est, c'est fini, on est cuits* », donc il fallait pouvoir vendre des disques aussi à la clientèle noire. Sans oublier le rôle très important des jukebox. C'était une vraie mafia :

Muddy Waters, Sister Rosetta Tharpe en Angleterre... Je crois que c'est le moment où le blues largue le jazz pour se mettre à la remorque du rock. Ça a coïncidé avec le blues anglais, le *Swinging London*, où le blues commence à faire partie du paysage, parce que joué par des blancs. C'est ce que dit Buddy Guy : « *on crée le truc, et les blancs font la une des magazines* ». Ce qui est un peu vrai. Mais s'il n'y avait pas eu les blancs, on n'aurait peut-être plus jamais entendu parler de Buddy Guy ni de Muddy Waters...

**Il y a d'ailleurs cet étonnant décalage dans la manière dont se produit ce revival : outre-Manche, c'est l'affaire des jeunes rockers anglais, mais en France, on le rattache au jazz...**

Il y avait quand même des érudits qui savaient : John Lee Hooker, avant d'arriver en France, avait déjà un →



→ prix Jazz Hot... La France a une spécificité; quelqu'un m'avait dit: « *c'est le pays qui a inventé le jazz* ». Parce que Delaunay et Panassié (*fondateurs de la revue Jazz Hot en 1935, ndlr*) auraient été parmi les premiers dans les années 30 à distinguer dans le fatras des musiques américaines quelque chose qui s'appelle le swing. De son côté, Jacques Demètre, qui écrivait dans *Jazz Hot*, avait du mal à convaincre ses collègues que le blues allait continuer sous une autre forme, et qu'il ne s'appréciait pas sous les critères du jazz... Et dans les clubs de jazz anglais, influencé par la Nouvelle Orléans, c'est devenu le skiffle, et c'est par ce circuit que sont passés les bluesmen américains.

le massacre des Indiens, la ségrégation)... Avec une part de condescendance comme le disait Demètre après être allé aux États-Unis: des blancs qui croyaient bien faire et qui étaient sans doute parmi les plus sympas avec les noirs, mais aussi avec un côté « je vais t'aider », et le culte du bon sauvage... Dans la première partie du bouquin de Dylan, *Chroniques*, on voit bien ce que c'est que le folk pour un Américain de l'époque, avec un angle à la fois humain, politique, et quasiment métaphysique; le folk c'est quelque chose de spécial, qui englobe le blues acoustique. Avec toujours l'idée qu'on est proche des racines: ce fantasme des origines qu'avait John Lomax avec

trucs un peu plus modernes, et Lomax, lui, tenait à ce qu'il se produise avec un costume de bagnard et qu'il chante des complaintes antédiluviennes, ce qu'il a fait.

**L'histoire du blues s'est aussi construite sur des mythes qu'on continue de se raconter, le plus célèbre étant celui de Robert Johnson et du crossroad (dont il revient fin guitariste mais délesté de son âme), que vous soupçonnez d'avoir sauté d'un Johnson à l'autre et qu'il faudrait en réalité attribuer à Tommy...**

J'avais échangé avec David Evans, l'auteur de la biographie de Tommy Johnson, sortie en 1970, et demandé s'il avait entendu cette histoire du grand homme noir qui arrive à un carrefour et lui accorde sa guitare (*racontée à Evans par le frère aîné de Tommy, LeDell, ndlr*), avant de faire son bouquin. Et il a fini par reconnaître que si Tommy Johnson avait déjà cette aura un peu maléfique, il n'avait pas entendu le scénario du crossroad auparavant. C'est ce qui m'a amené à fantasmer là-dessus, et je suis à peu près sûr qu'il y a eu un glissement.

**Et on a sans doute trop souvent une perception trop premier degré du blues, alors qu'ils avaient aussi de l'humour et de la dérision...** →

## « IL N'Y AVAIT PAS DE BLUESMEN 100 % COTON, SI J'OSE DIRE... » CHRISTIAN CASONI

### Aux USA en revanche, le revival passe par les festivals folk.

Ça va de pair avec le folk: d'ailleurs plein de bluesmen qui sont redécouverts à l'époque, comme Barbecue Bob ou Blind Willie McTell, c'est quasiment du folk. Il y a une espèce d'engouement: c'est comme si la nouvelle génération cherchait à exorciser tout ce qu'elle reprochait à la génération précédente (Hiroshima,

Leadbelly. Lomax le maintenait dans le folklore le plus crasse. Quelqu'un m'a dit qu'il l'avait emmené avec lui dans des pénitenciers pour enregistrer d'autres détenus, pour leur faire comprendre que ce qu'il voulait c'était le folklore le plus rétrograde – qui a son intérêt, c'est pour ça qu'on sait qu'il existe, parce qu'il a été enregistré! Mais en arrivant à New York, Leadbelly voulait un costume et chanter des



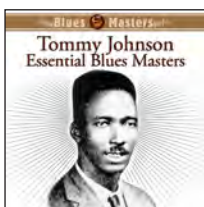
## Auteur et mesure

Christian Casoni a œuvré à la cause du blues en France au sein de *Blues Magazine* puis du trimestriel *Blues Again*, « *fondé avec des copains et dont on [l']a bombardé rédacteur en chef* », avant de publier tous les mois dans *Rock & Folk* les chroniques rassemblées dans *Juke*, 110 portraits de bluesmen. « *C'était dans la continuité. J'avais le goût du blues noir depuis l'âge de 15 ans, mais que j'écoutais en vrac. Et pour moi c'était l'occasion de mettre de l'ordre dans mes idées et résoudre des questions qui me taraudaient. Mais il n'y avait pas de plan pour en faire un bouquin, tout*

*a été le "jouet progressif des circonstances" (rires)! Le but était de dépasser ce qu'il y a sur Wikipedia et partout ailleurs, et aussi me débarrasser de la "culture livresque" que j'avais: on a une idée trop synthétique du blues, par périodes... Et je voulais parler du blues comme les critiques du rock parlent du rock, et éviter d'en parler comme les critiques de jazz parlent du jazz. Un peu comme Nick Tosches (auteur des Héros oubliés du rock'n'roll, ndlr). Avec de l'humour, un peu de frime, un gros mot de temps en temps et un mot pompeux à un autre moment, ne pas faire une conférence... » Mission accomplie.*

# Top 5

## LES BLUESMEN FAVORIS DE CHRISTIAN CASONI...



### TOMMY JOHNSON

« De tous les bluesmen ruraux, je trouve que c'est le plus inquiétant, il aurait dû avoir l'aura qu'on donne à Robert Johnson. Et il a une voix qui me touche beaucoup : un peu moins raide que les autres, à mi-chemin entre le Delta et le Sud Est (Memphis, où il y avait une tradition de songsters), avec quelque chose de plus mélodieux. »



### LITTLE WALTER

« Il suffit d'écouter : dès qu'il souffle dans l'harmonica, ça grimpe de 10 km ! »



### HOWLIN' WOLF

« Pour moi, c'est du rock ! Le mec m'émeut, j'aime sa voix, et je trouve qu'il est téméraire : il tente des coups... Il a quelque chose d'un peu alicecooperien : le côté croque-mitaine, surtout

quand Willie Dixon le prend en main et en fait une espèce de "créature". »



### SONNY BOY WILLIAMSON II

« Sonny Boy me touche, il a un vibrato, une façon de jouer de l'harmonica et de chanter, c'est un tout ! C'est excitant. Et le fait de faire un truc immense avec rien du tout (même si on pourrait dire ça de tous) : rien n'est spectaculaire, mais ça donne un résultat vraiment classe. »



### ELMORE JAMES

« on croit parfois entendre du blues-rock avant l'heure. La guitare slide est déjà musclée, mais la voix ! Dense, incandescente, amère, toujours au taquet, mais tellement puissante qu'elle ne plafonne jamais vraiment, il y a toujours un petit bonus de marge qui lui donne de l'élasticité, une voix qui soulève et qu'on ressent presque physiquement. »

Oui on en a une vision romantique. Les blues d'avant-Guerre qu'on connaît, c'est un producteur qui leur commandait, la réalité allait bien au-delà : on les a bombardé bluesmen parce que les producteurs voulaient du blues. Mais Robert Johnson ou Tommy Johnson ne faisaient pas danser les gens en jouant *Big Fat Mama* ou *Walking Blues*. En 2000, on a retrouvé un disque de Tommy Johnson, une chanson super belle, un peu triste, une belle romance qui n'a rien à voir avec ce qu'on connaît de lui. Ça me fait rêver, toute cette partie de l'iceberg qu'on ne connaîtra jamais... Ils faisaient d'autres choses. Il n'y avait pas de bluesmen 100 % coton, si j'ose dire : ils jouaient de tout, c'étaient des amuseurs publics, donc ils faisaient ce qui plaisait, des

gags... Robert Johnson n'arrivait pas de l'enfer avec des yeux exorbités pour annoncer la fin du monde (rires) ! ☺



F-Bone Walker et Big Mama Thornton



Charlie Musselwhite

# Ann Arbor Blues Festival 1969

## LE PETIT FESTIVAL DE BLUES PERDU

EN AOÛT 1969, ALORS QUE LE MONDE A LES YEUX RIVÉS SUR LE GRAND RASSEMBLEMENT QUI SE PRÉPARE À WOODSTOCK, IL EST UN AUTRE ÉVÉNEMENT QUI SE TIENT À L'UNIVERSITÉ DU MICHIGAN-ANN ARBOR (LA VILLE DES STOOGES) : LE PREMIER GRAND FESTIVAL ENTIÈREMENT DÉDIÉ AU BLUES ÉLECTRIQUE.

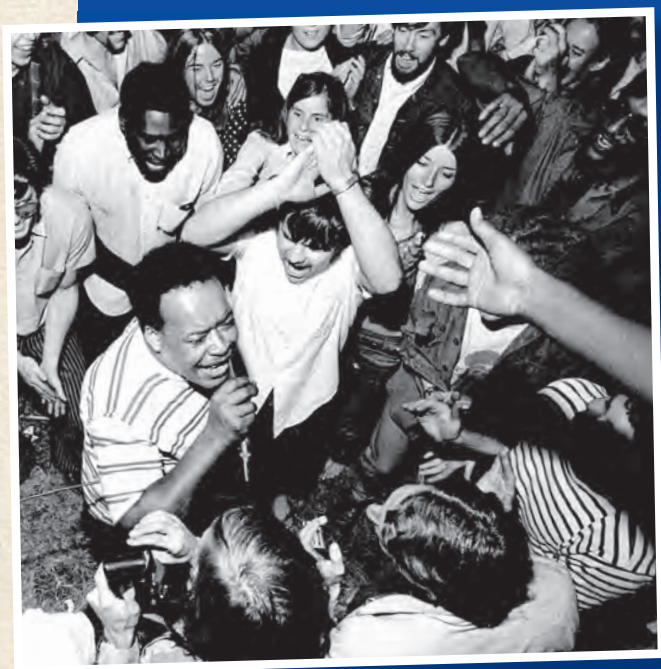
Du 1<sup>er</sup> au 3 août 1969, dans la banlieue de Detroit, quelque 10 000 jeunes blancs sont venus saluer et redécouvrir 24 artistes noirs parmi les plus influents : BB King, Muddy Waters, Magic Sam, T-Bone Walker, Big Mama Thornton, Howlin' Wolf, Otis Rush, Lightnin' Hopkins... Depuis une dizaine d'années déjà, les amateurs de folk se sont entichés de cette musique blues, mère du rock'n'roll entre autres, mise à l'honneur sur cet événement qui crée un pont entre les cultures et les générations, de Roosevelt Sykes (le pianiste a fait ses premiers enregistrements en 1929) à Luther Allison (qui vient alors de publier son premier album). Pour la première fois en 50 ans, les équipes de Third Man Records (le label de Jack White) nous font revivre le petit festival de blues « perdu » avec deux doubles vinyles compilant des extraits audio inédits restaurés (que l'on peut également écouter en streaming). Bien sûr, le son est inégal et imparfait (on entend même les gens qui bavardent près du magnéto Norelco), mais le charme opère.



On se délecte de leurs discours pleins d'humour pour introduire les morceaux. On découvre des pépites comme le blues cajun de Clifton Chenier *Tu m'as promis l'amour* (*You Promised Me Love*), le Delta blues *Death Letter Blues* du doyen Son House (67 ans à l'époque) sur sa guitare slide, *John Henry* par Mississippi Fred McDowell ou encore *Hard Luck* par The Original Howlin' Wolf And His Orchestra (avec le guitariste Hubert Sumlin). Une belle réunion de famille au cours de laquelle Big Mama Thornton and The Hound Doggers jouent *Ball And Chains* (repris par Janis Joplin à Woodstock) avec T-Bone Walker à la guitare, lui-même soutenu par le jeune Luther Allison lors de son set sur *Call It Stormy Monday*. Seules deux performances manquent à l'appel, celle de Sleepy John Estes & Yank Rachell dont les bandes ont été perdues, et celle de Freddie King (ses ayants droit ont refusé qu'il apparaisse sur le disque). Dans les loges, BB King fait écouter à Fred McDowell, Junior Wells, Big Mama Thornton et bien d'autres le hit qu'il vient d'enregistrer, *The Thrill Is Gone*, qui s'imposera dans tout le pays dès sa sortie en décembre. Reconduit en 1970 (dont est tirée la performance d'Otis Rush, à la demande de la famille), le festival d'Ann Arbor s'ouvrira plus tard au jazz. Mais cette première édition, qui dura jusque tard dans la nuit avec des jams impromptues dans les clubs de la ville, peut enfin entrer dans l'histoire.

BF

« Ann Arbor Blues Festival 1969 » Vol 1 et 2 (Third Man Records)



# La série de cordons compacts pour les DJ, les studios d'enregistrement et les musiciens ambitieux!

- Gamme de cordons parfaits pour claviers, systèmes home-cinéma, synthétiseurs au format desktop et tablettes.
- Connecteurs compacts avec repérage couleur pour les tables de mixage DJ.
- Contacts dorés identiques à la gamme professionnelle HICON.



**prolight+sound**

**31.03. - 03.04.2020**

Hall 8.0, Stand E50  
Frankfurt / Allemagne

**BASIC**  
by SOMMER CABLE



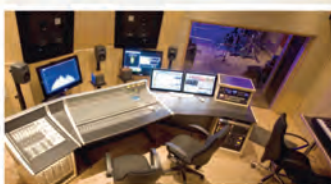
**BASIC+**  
by SOMMER CABLE



Installation & conférence



Solutions de diffusion



Studio professionnel



Technologie de divertissement

Fondée en 1999 et ayant son siège social à Straubenhardt en Allemagne, l'entreprise **SOMMER CABLE** compte aujourd'hui parmi les fournisseurs leaders de câbles et de connecteurs haut de gamme concernant les secteurs audiovisuel, diffusion, technique de studio et de médias. L'offre avec les marques internes HICON, CARDINAL DVM et SYSBOXX s'étend des câbles au mètre, aux connecteurs, incluant les cordons, les boîtiers de scène, les multipaires et les composants électroniques.

Consultez notre boutique en ligne B2B avec plus de 25 000 articles.

**Demandez votre CATALOGUE GRATUIT!**



**SOMMER CABLE**  
AUDIO ■ VIDEO ■ BROADCAST ■ MULTIMEDIA ■ HIFI



[www.sommercable.com](http://www.sommercable.com) ■ [info@sommercable.com](mailto:info@sommercable.com)



## CHRISTONE « KINGFISH » INGRAM

# Un nouvel espoir

**COMME QUINN SULLIVAN IL Y A QUELQUES ANNÉES, CHRISTONE « KINGFISH » INGRAM EST LE NOUVEAU PROTÉGÉ DE BUDDY GUY. DEPUIS QUE LE BON SAMARITAIN DE CHICAGO L'A PRIS SOUS SON AILE, LE BLUESMAN DU MISSISSIPPI, ÂGÉ DE 21 ANS, N'A CESSÉ DE CASSER LA BARAQUE, D'OÙ SA RÉCENTE NOMINATION AUX GRAMMY AWARDS.**

**S**i tu n'étais pas tombé dans le blues et la musique, de quoi vivrais-tu aujourd'hui ?

**Christone « Kingfish » Ingram :** Je travaillerais probablement dans une usine (rires). Devenir musicien a toujours été mon rêve, mais je n'aurais jamais imaginé que cela puisse m'arriver aussi tôt. Bien sûr, j'ai eu d'autres hobbies, mais l'appel de la musique a toujours été le plus fort.

**On lit un peu partout que tu es le nouveau prodige du blues et que tu incarnes le futur de cette musique. Ça t'inspire quoi ?**

C'est beaucoup d'honneur. Tu sais, je ne suis pas le seul à avoir le blues dans la peau et à défendre de cette musique. Je crois simplement que les gens sont touchés par ce que je fais.

**D'accord, mais pourquoi toi ?**

(Rires) Je ne sais pas. J'ai grandi dans le Sud des États-Unis, j'ai le blues en moi, c'est dans mon sang. Un jour, un professeur à l'école nous a demandé de venir en classe avec un morceau à faire écouter aux autres camarades. Tout le monde avait choisi du rap ou du hip-hop. Moi, c'était un titre de Lightnin' Hopkins. Tu imagines bien que certains se sont moqués de moi. J'avais beau leur expliquer pourquoi je trouvais ça génial, ils ne comprenaient pas. Tu sais comment sont les enfants...

**Ton premier album présente toutes les facettes du blues comme tu l'aimes, à savoir des morceaux électriques dans la veine du Chicago Blues et quelques titres acoustiques façon Delta Blues...**

Cet album m'a donné l'opportunité de composer mes propres musiques car je ne jouais que des reprises auparavant. Sur les douze morceaux, il y en a huit que j'ai coécrits. Tout ce qui est sur ce disque vient de mon cœur et est le reflet de cette période de ma vie. L'enregistrement a eu lieu à Nashville, pendant trois jours, avec le producteur

**« UN JOUR LE TÉLÉPHONE A SONNÉ, C'ÉTAIT BUDDY GUY AU BOUT DU FIL ! »**

**CHRISTONE KINGFISH**

de Buddy Guy, Tom Hambridge. J'ai beaucoup appris au travers de cette expérience, et je trouve le résultat super, même si j'ai le sentiment qu'on aurait pu faire encore mieux si j'avais eu plus de temps pour peaufiner certains aspects.

**Le premier single de l'album s'appelle Fresh Out avec un invité spécial, un certain Buddy Guy. Raconte-nous l'histoire de cette collaboration.**

Avec Buddy Guy, nous nous sommes rencontrés pour la première fois en 2012, lors d'un concert où je faisais sa première partie. Ensuite, on s'est revu en 2015 sur un festival, et je crois que je lui ai bien tapé dans l'œil. Un jour, le téléphone a sonné, c'était lui au bout du fil. Il me disait qu'il voulait m'aider à sortir mon premier disque et il m'a mis en relation avec son producteur. C'est Buddy qui a choisi le titre *Fresh Out*. Lorsqu'il a entendu le résultat, ça lui a beaucoup plu, et il n'avait plus qu'à poser sa partie de guitare et sa voix (rires). Tu reconnais immédiatement

le style de Buddy Guy dès qu'il joue une note. Mon album préféré de Buddy est « *Damn Right, I've Got The Blues* » (1991), et c'est le premier disque de blues que j'ai acheté.

**Es-tu d'accord avec ceux qui pensent qu'écouter un disque de blues peut être ennuyeux, comparé à une vraie expérience de concert ?**

Ce que tu es dit est vrai et faux à la fois. Personnellement, ce qui m'intéresse, c'est d'être sur scène. Pour beaucoup de musiciens comme moi, c'est là que se trouve leur « happy place ».

**À tes débuts, on t'a beaucoup vu avec des Strats. Maintenant, tu ne lâches quasiment plus ta Les Paul Custom du luthier new-yorkais Mike Chertoff.**

Mike m'a contacté en 2016, à l'époque où ma vidéo a fait le buzz. Il m'a envoyé cette Les Paul une semaine avant que je m'envoie pour donner un concert en Allemagne. C'est une guitare au son assez massif. J'ai toujours aimé ce type de sons à la Gary Moore, et la guitare de Mike est parfaite pour ça. En concert, certaines de mes chansons sonnent bien avec une Strat pour le claquant qu'apportent les micros simples. Mais ça dépend vraiment des soirs. Parfois, je ne lâche pas ma LP alors que d'autres, elle reste dans son étui. Dans ce cas, je joue sur Strat. Mais ma LP Mike Chertoff reste ma *number one*.

**On t'a vu dans une vidéo promotionnelle pour les nouvelles Fender Vintera où tu joues une version très inspirée de I Put A Spell On You. Alors, ces guitares ?**

J'ai toujours été fan des Fender, et la →

→ Vintera 50's sur laquelle je joue est une super guitare. J'ai été très touché d'être contacté pour cette vidéo.

### As-tu une position de micros préférée ?

J'adore la position chevalet pour les solos car c'est là où la guitare se montre la plus agressive. Pour le reste, j'utilise la position manche ou intermédiaire.

### Je crois savoir que tu utilises assez peu de matos. Quelques mots sur ton rig de scène ?

Pour les amplis, mon choix se porte d'abord sur le Peavey Delta Blues 210. Sinon, un Fender Twin ou DeVille me convient très bien. J'aime que le son clair reste le plus propre possible et qu'il ne torde pas, même avec le volume poussé. Les pédales me servent à le salir. Mon pedalboard est assez simple : un accordeur Boss, une wah Dunlop Cry Baby mini et une MXR Sugar Drive. Parfois j'ajoute un delay Way Huge Aqua Puss.

### Il t'arrive d'utiliser la wah bloquée sur une position pour qu'elle agisse comme un filtre, non ?

Parfois, oui. Quand je fais ça, c'est pour trouver le *sweet spot*.

### Comment décrirais-tu ta façon de jouer ?

Je dirais que mon jeu est agressif, mais qu'il peut aussi être doux. Tout dépend du contexte (*rires*).



### Tu as une technique de vibrato très expressive. On a l'impression que tu vibres tes cordes comme dans du beurre. Comment as-tu développé cet aspect de ton jeu essentiel en blues ?

J'ai été très marqué par les vibrés de BB King, Otis Rush ou Albert King. J'ai beaucoup travaillé ma technique en essayant de reproduire ce que j'entendais. J'utilise des cordes Ernie Ball en .011-.048.

### Est-ce que tu t'es inspiré de vidéos sur YouTube pour développer son jeu et trouver de nouvelles idées ?

Pas vraiment. Il m'est arrivé de regarder des vidéos d'Eric Gales, Robben Ford et de guitaristes de jazz, et de leur repiquer des plans, oui. En ce

moment, j'essaie d'approfondir mes connaissances théoriques, par exemple. Ça me plaît beaucoup car ça m'ouvre des portes.

### Est-ce que tu as une routine de travail ou es-tu plutôt du genre à sortir ta guitare et jouer sans trop te poser de questions ?

C'est très simple : je prends ma guitare et je joue. Parfois, j'improvise sur des backing-tracks. Mais le plus souvent, je choisis un morceau et j'essaie d'en faire quelque chose en mode guitare-voix. Je pratique aussi avec ma guitare acoustique parfois.

« Kingfish » (Alligator Records). En concert à Paris (Maroquinerie), le 8 juillet. 🍷

© Jim Fraher

## Buzz éclair

### Un premier album « Kingfish » salué par la critique, une nomination aux Grammy Awards, une tournée mondiale qui cartonne et des collaborations prestigieuses (Buddy Guy, Tedeschi Trucks Band, Eric Gales et même Vampire Weekend).

C'est, en gros, ce par quoi le bluesman originaire de Clarksdale, Mississippi, est passé ces derniers mois. « Kingfish » de son surnom aurait très bien pu rester le meilleur guitariste de blues de son pâtre de maisons, mais il a fait le buzz après un reportage de la Fox, en 2015. C'est là que tout s'est emballé, d'abord virtuellement. Il est fort probable que vous ayez vu passer la vidéo de ce gamin de quinze ans, en surpoids, assis sur son canapé en train de jouer un blues en Mi avec toutes ses tripes. Impressionnant de maturité, d'aisance et de feeling. En plus, il chante divinement bien. En vrai, « Kingfish » joue sur scène depuis qu'il a onze ans. C'était là son terrain de jeu d'adolescent, et c'est là qu'il a fait ses armes avec l'insouciance la plus totale. Il y a des évidences comme ça, quand on regarde dans le rétroviseur de la vie. Si bien que, dans son cas, l'invitation de Michelle Obama à jouer à la Maison-Blanche – il n'a alors que 15 ans – en devient presque anecdotique. On ne pouvait pas dire qu'on ne l'avait pas vu venir. Kingfish est un sacré poisson et on n'a pas fini d'entendre parler de ce phénomène.





CE MOMENT  
OÙ VOUS  
ÊTES

# transcendé par la Musique



Laissez-vous porter par votre musique grâce à la brillance et au toucher exceptionnel des cordes Elixir®. Avec cette sonorité constante du début à la fin, laissez votre imagination prendre le dessus sans la moindre contrainte.

**Elixir**  
STRINGS 

CONÇUES POUR UN SON EXCEPTIONNEL ET UNE DURÉE DE VIE HORS DU COMMUN



GORE, *Together, improving life*, ELIXIR, NANOWEB, POLYWEB, OPTIWEB, GREAT TONE • LONG LIFE, "e" icon, and designs are trademarks of W. L. Gore & Associates. ©2009-2019 W. L. Gore & Associates, Inc.

## MARCUS KING

# Le roi solitaire

**BIBERONNÉ AUX SONS DE BB KING, STEVIE RAY VAUGHAN ET DES ALLMAN BROTHERS, MARCUS KING SORT, À 24 ANS, SON QUATRIÈME ALBUM, LE PREMIER EN SOLO. UN BESOIN DE RENOUVEAU SUPERVISÉ PAR LE GUITARISTE DES BLACK KEYS ET SUPER PRODUCTEUR DAN AUERBACH...**

**O**n te connaît en tant que leader du Marcus King Band, et voilà que tu sors ton premier disque solo. Pourquoi ?

**Marcus King :** Le Marcus King Band est le groupe avec lequel je continue de tourner. Pour ce nouvel album, j'avais envie de prendre un nouveau départ. « El Dorado », c'est un peu mon « Laid Back » ou mon « Full Moon Fever » à moi, c'est-

**l'instrumentation avec la présence d'un pedalsteel, notamment. Tu as emménagé récemment dans cette ville (Marcus est originaire de Caroline du Sud, ndlr). Cela a-t-il eu un impact sur ta façon de composer et de réaliser ce disque ?**

C'est une ville incroyable, et il est vrai que l'ambiance environnante a eu un fort impact sur le disque. J'ai travaillé avec d'autres compositeurs, ce que je n'avais presque jamais fait avant, et j'ai appris beaucoup de choses en échangeant avec eux sur les structures, les rimes, etc. D'habitudes, je ne me pose pas autant de questions. Les chansons de l'album sont toutes plus ou moins autobiographiques. Faire de la musique est comme une thérapie pour moi, et j'aime penser qu'elle pourrait

composer avec elle.

**Comment es-tu venu à collaborer avec Dan Auerbach, et que t'a-t-il apporté ?**

On s'est rencontré à la fin des enregistrements de « Carolina Confessions », en 2018. On savait qu'on pourrait être amené à travailler un jour ensemble, mais on ne savait pas dans quelles circonstances, ni quand. Le fait que j'emménage à Nashville a été l'élément déclencheur car c'est là qu'il a son studio d'enregistrement. C'est comme si les planètes s'étaient alignées. Dan est quelqu'un de très sincère dans son travail et, en tant que producteur, il a une vision très précise de ce qu'il veut. Ce sont les petits détails qui font de grandes différences par la suite.

### « JOUER DES GAMMES, C'EST UN TRUC D'ÉCOLIER » MARCUS KING

à dire les premiers albums solos qu'ont sortis Gregg Allman et Tom Petty.

**Dès le premier morceau d'« El Dorado », on sent qu'on a affaire à un disque de chansons. Ça sonne très « nashvillien » aussi bien dans le songwriting que dans**

l'être aussi pour ceux qui l'écoutent.

**Raconte-nous comment se sont déroulées les sessions d'écriture.**

C'est Dan qui s'est chargé de réunir les bonnes personnes autour de moi. Imagine un groupe de gars assis autour d'un feu avec une petite table pas loin. Notre rituel, c'était d'avoir toujours du café et de quoi fumer (*rires*). Tout le disque a été composé à l'acoustique.

**As-tu une guitare fétiche lorsqu'il s'agit de composer ?**

Une Martin de 1961 que j'ai depuis que je suis adolescent. J'adore

**La liste des musiciens de studios présents sur l'album est plutôt impressionnante, en tout cas.**

(*Rires*) Ce sont des légendes de Nashville. J'ai été accompagné par le batteur Gene Chrisman qui a joué avec Elvis Presley et le claviériste Bobby Wood qui était un membre des Memphis Boys (*le House Band du célèbre American Sound Studio de Memphis, ndlr*). À la basse, il y avait Dave Roe qui a joué avec Jerry Reed et, à la guitare, Billy Samford – le riff de *Pretty Woman*, c'est lui, ainsi que Russ Palhad.

**Pourquoi « El Dorado » comme titre d'album ?**

El Dorado, c'est le mythe des cités d'or, c'est un lieu prospère. C'est un peu comme ça que je vois Nashville, une ville pleine d'opportunité pour moi.

**Quel matériel as-tu utilisé lors de l'enregistrement ?**



le guitariste de sessions Russ Palhad et Dan Auerbach



Que du matos vintage. On a utilisé un vieil ampli Flot-A-Tone des années 1950. Sur la majorité du disque, je joue une Telecaster de 1962 qui appartient à Dan. C'est celle-là même que j'ai utilisée sur le solo en slide de *Turn It Up*. J'avais aussi une Ibanez SG « Lawsuit » des années 1970, une Les Paul Goldtop de 1953, et bien sûr mon ES-345 de 1962.

#### **Pas de pédales ?**

Je me suis branché presque tout le temps à l'ampli en direct. Il y a deux titres où j'ai une fuzz vintage mais je ne me rappelle pas du nom.

**Tu collabores avec deux grandes marques, Gibson et Orange, mais rien n'est encore sorti officiellement. Où en est-on ?**

Ça va faire un an et demi que je tourne avec mon ES-345 Signature.

C'est une réplique de la 345 de 1962 qui appartenait à mon grand-père. Concernant mon ampli Orange MK Ultra, il n'y a pas encore de date de sortie annoncée. Ça fait pas mal de temps que je joue sur le Rockerverb 50 MKIII. Ce que je peux te dire c'est que je voulais quelque chose de très simple qui sonne tout seul, avec juste trois potards et des lampes 6L6.



## « CE DISQUE EST LE PREMIER OÙ JE ME SENS À L'AISE EN TANT QUE CHANTEUR »

MARCUS KING

### As-tu une routine de travail avec ta guitare ? Ou bien es-tu plutôt du genre à prendre ta guitare et à jouer ?

Je ne joue jamais de gammes. Pour m'échauffer les doigts, il m'arrive de jouer des plans be-bop à des tempos super rapides à la Charlie Parker. Je suis un *player*, tu sais. Jouer des gammes, c'est un truc d'écoliers, mais moi je ne suis jamais allé à l'école. Disons que je n'aimais pas ça, plutôt (*rires*). Je suis plutôt du genre à essayer de trouver de nouvelles choses à dire.

### Qui sont les musiciens qui t'ont motivé à devenir l'artiste que tu es aujourd'hui ?

Déjà, je dirais que j'aime les gens qui ont leur propre façon de sonner. J'ai beaucoup écouté Jimi Hendrix, Stevie Ray Vaughan et Duane Allman. Mais mon objectif n'a jamais été de jouer comme eux. J'ai beaucoup appris sur l'expressivité et le phrasé

en écoutant des saxophonistes comme Sonny Rollins et John Coltrane. Lorsque j'ai découvert la voix d'Aretha Franklin et de Janis Joplin, je voulais reproduire ce que j'entendais à la guitare. J'avais onze ou douze ans, j'étais trop timide pour essayer de chanter comme elles.

### Tu as commencé à chanter à quel âge ?

J'avais treize ans, peu après le décès d'une amie très proche. Avant, je ne composais que de la musique instrumentale. Chanter m'a permis d'exprimer des choses que je ne pouvais pas faire avec ma guitare. Tu sais, ce disque est le premier où je me sens à l'aise en tant que chanteur.

### Ça ressemble à quoi de vivre sur la route comme tu le fais depuis que tu as 17 ans ?

Je joue sur scène depuis que j'ai onze ans. La première fois que j'ai quitté ma maison, je savais que c'était ce que je voulais faire de ma vie. Vivre sur la route est quelque chose de très formateur. J'ai beau n'avoir que 24 ans, j'ai l'impression d'avoir déjà vécu plusieurs vies (*rires*). Mais plus les années passent, plus ma famille et ma maison me manquent. Dès que je peux y revenir, j'y vais.

### Y a-t-il de jeunes

### guitaristes qui t'ont tapé dans l'œil récemment ?

J'aime beaucoup Brandon « Taz » Niederauer et Christone « Kingfish » Ingram. Ce qui m'inspire, c'est d'écouter des musiciens qui jouent avec le cœur. Ce n'est pas une question d'âge, on peut avoir des choses à dire même à 16 ou 20 ans, comme eux le font. Un musicien est un messenger, et la guitare n'est qu'un moyen de s'exprimer. Tu peux dire beaucoup de choses avec une seule note tant que c'est fait avec conviction.

### Une dernière question plus anecdotique. La première chanson que tu as été capable de bien jouer à la guitare, c'était...

*Secret Agent Man* de Johnny Rivers. ◉

« *El Dorado* » (Concord/Universal)



© Alyse Garfken



© Alyse Garfken

## Trois albums fétiches de Marcus King

**ALLMAN BROTHERS BAND**, « *Live At The Fillmore East* » (1971) : Le premier album live du groupe emmené par Gregg et Duane Allman. Incontournable et indémodable.

**ROBIN TROWER**, « *Bridge Of Sighs* » (1974) : L'album de Robin Trower qui a fait avancer la guitare rock. Le tout saupoudré d'un soupçon de jazz.

**MAHAVISHNU ORCHESTRA**, « *Birds of Fire* » (1973) : L'un des chefs-d'œuvre du jazz/rock progressif avec un John McLaughlin suprême.



PURE  
GRETSCH  
**ELECTROMATIC**  
1939  
⚡

# LE SON QUI REND FIER

**NOUVEAU G5222 ELECTROMATIC®  
DOUBLE JET™ BT AVEC V-STOPTAIL**

**GRETSCH**  
GRETSCHGUITARS.COM



**ALBUM DU MOIS**

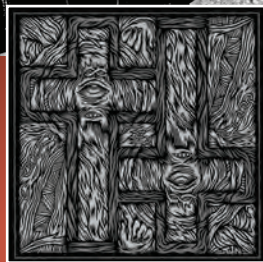


© Steve Gullick

**God Damn**  
**GOD DAMN**

One Little Indian Records

Dans son troisième album produit façon brut de décoffrage par Sylvia Massy (System Of A Down, Tool, Melvins...), oscillant entre formats pop – mais toujours avec une conséquente dose de fuzz – et expérimentations sonores, God Damn balance avec une hargne de tous les instants, un mélange hautement explosif de grunge, de



noise, de garage et d'indie rock. Une belle brochette de styles sur le papier et pourtant une vraie homogénéité au final. Si certaines références sont parfois évidentes

(Metz, QOTSA, The Eighties Matchbox B-Line Disaster), le trio anglais fait preuve d'une identité musicale affirmée et d'un indéniable savoir-faire pour vous scotcher les neurones à grand renfort de riffs destructeurs. Du pur bonheur. ■

Olivier Ducruix

**Courtney Barnett**

MTV Unplugged, Live In Melbourne  
 Milk Records

La bardesse badass australienne Courtney Barnett publie son « MTV Unplugged », capté dans sa ville natale de Melbourne, en octobre 2019. Guitare Maton en main (pensez local), la gauchère se plie à l'exercice entourée de ses complices habituels à la basse et à la batterie



de Leonard Cohen.  
 Flavien Giraud

– avec l'addition d'un violoncelle (un peu comme Nirvana en son temps...) – et de quelques invités. La formule acoustique, intime et dépouillée, réussit parfaitement à son chanté-parlé, et Barnett interprète des classiques de son répertoire (*Depreston, Avant Gardener*), mais aussi des reprises, avec un superbe final sur *So Long Marianne*



**TREPALIUM**

From the Ground  
 Klonosphere/Season Of Mist

C'est un retour en grande forme, celui d'un groupe qu'on aurait pu enterrer après le départ de son chanteur. Seulement, Trepalium a de la ressource, et fait preuve de fraîcheur et d'inventivité, en plus d'avoir dégotté une nouvelle voix, celle de l'excellent Renato Di Folco (Floyd). On retrouve le côté swing Nouvelle-Orléans de son précédent EP, avec moins de cuivres, un retour aux vieux sons de claviers à la Hammond en second plan, et surtout un groove et une voix à la Pantera. Un cocktail aussi détonant que gagnant qui fait plaisir à entendre.

Guillaume Ley



**ASH**

Teenage Wildlife  
 Echo/BMG

25 ans, ça fait mal. 25 ans que Ash nous accompagne avec ses chansons punky-pop qui collent aux baskets. Alors forcément, ce double best-of de 36 titres (leur troisième !) du trio irlandais (passé un temps à quatre au début des années 2000 avec Charlotte Hatherley) ravive pas mal de vieux souvenirs, comme ce passage explosif dans Nulle Part Ailleurs avec *Girl From Mars*, en pleine ère grunge. À l'instar de Rivers Cuomo (Weezer), Tim Wheeler sait écrire de pop songs au kilomètre : *Buzz Kills, Burn Baby Burn, Shining Light...* La bande-son pour ados éternels.

Benoît Fillette

+

playlist



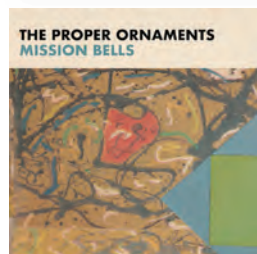
RITUAL KING

**Ritual King**

Ripple Music

Après deux EP certes encourageants, mais trop scolaires pour sortir du lot, Ritual King hausse le niveau et propose un premier album bien plus abouti que ses précédentes productions. Le trio de Manchester s'écarte du stoner/heavy-blues de ses débuts, garde son amour pour un rock solide tout en plongeant résolument dans les nimbos du rock psychédélique. Avec son approche très 70's et ses riffs aériens, ce disque devrait trouver un écho favorable chez les fans de The Sword, mais également chez ceux pour qui le nom de Mindfunk (formation injustement méconnue du début des années 90) évoque des souvenirs embrumés.

Olivier Ducruix



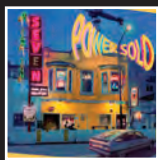
THE PROPER ORNAMENTS

**Mission Bells**

Tapete Records/Bigwax

Si au bout de quatre albums les Proper Ornaments font preuve d'une plus grande assurance (celle de ceux qui savent ce qu'ils font) et parviennent mieux que jamais à raffiner leur pop si élégante, c'est sans se départir de cette mélancolie presque pudique qui a toujours fait leur charme et leur identité. L'intimité du home-studio s'entend dans chaque titre du groupe londonien et crée un effet de proximité, dans une douceur ouatée qui pourrait parfois rappeler « Virgin Suicides » de Air, comme un moment suspendu, soustrait à la gravité.

Flavien Giraud



Powersolo

Le rockab' alternatif des Danois a souvent été décliné en maxis en série limitée. Voici réunis leurs morceaux rares tirés de ces vinyles, ainsi que des faces B, histoire de faire la fête encore plus fort, et de satisfaire les fans auxquels ils manquaient ces chansons pas toujours faciles à déguster. Rock'n'roll !

« **Seven Inches From Heaven** » (Crunchy Frog Records/Differ-Ant)



Julien Bitoun  
And The Angels

Quand Julien Bitoun s'associe à deux nouveaux partenaires pour distiller son rock, empreint de blues et de gros son de guitare, le résultat prend la forme d'un album qui transpire le son roots. Du fun, des watts, et à l'arrivée, dix chansons à déguster sur disque, puis sur scène.

« **Big White Moon** » (B&C Prod)



The Hillbilly  
Moon Explosion

Rien n'arrête le plus gominé des groupes suisses qui, rockabilly févrique en bandoulière, fait le bonheur des adeptes de surf music, country, rock et autres plaisirs qui swinguent dans le milieu underground. Plus de vingt ans d'existence au compteur, et toujours à fond les ballons.

« **The Sparky Sessions** » (Freedonia)



© Century Media

Bodycount

CARNIVORE

Century Media



Pendant que certains nous font croire que la révolution est en marche, à grand renfort de places de concerts vendues à prix exorbitants et sans jamais sortir de nouvel album, d'autres comme Bodycount continuent de cracher leur bile avec la même conviction qu'au premier jour. « Carnivore » est un disque qui pioche dans le registre du rap-metal à l'ancienne (*Thee Critical Beatdown*), tout en possédant une production efficace et punchy (le son de la guitare sur *No Remorse* ultra profond, limite djent). Un brûlot emmené par un Ice-T au top de sa forme (à 62 ans !), qui reprend du Motörhead au passage, et remet au goût du jour un de ses vieux morceaux, *Colors* (BO du film du même nom sorti en 1988). La vraie bombe contre la machine.

Guillaume Ley



© RABO

Slift

UMMON

Vicious Circle/L'Autre Distribution/  
IDOL



Après un enthousiasmant premier album, « La Planète Inexplorée », le trio toulousain passe en vitesse lumière avec « Ummon ». Biberonné à la science-fiction (la pochette est signée du dessinateur de Metal Hurlant Caza), le groupe nous terrasse pour de bon avec ce double-album qui enchaîne chevauchées space-rock à-la-Hawkwind/Oh Sees/King Gizzard, embardées de wah-fuzz stoner façon Dead Meadow, plans planants post-psyché et kraut-prog aux entourures, dévoilant une palette sonore toujours plus riche à mesure que l'on avance dans cette odysée titanesque. Épique.

Flavien Giraud

© Metal Blade



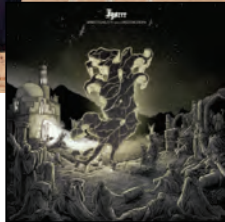
## Igorrr

SPIRITUALITY AND DISTORTION

Metal Blade

La folle créativité du cerveau malade de Gautier Serre, à l'origine d'Igorrr, n'en finit plus de nous surprendre. Après un ébouriffant « Savage Sinusoid » sorti en 2017, entre electro barré et metal extrême, le projet schizophrène (et cohérent à la fois) de ce compositeur-musicien-producteur inspiré s'en va faire un détour en orient le temps de quelques morceaux, avant de revenir avec une orgie musicale où rythmes déconstruits, menuets, accordéon et saturation fornicent, appuyés contre un sampler et une boîte à rythme au bord de la syncope. Encore un nouveau coup de génie qui rapproche Monsieur Serre de Mike Patton et Aphex Twin, membres du club des cinglés les plus appréciés des fans de musiques marginales.

Guillaume Ley



## SALT

The Loneliness Of Clouds

Kap' Art/Beehive

Guitariste discret et passionné au CV bien rempli (The Posies, Big Star, R.E.M.), Ken Stringfellow s'est trouvé de nouveaux compagnons de jeu pour assouvir son amour des belles harmonies et autres arpèges cristallins. Loin des modes en vigueur, ce premier album trouve ses influences dans un rock racé, parfois teinté de pop, cher à David Bowie (sans nul doute grâce au timbre de voix tout en nuances du chanteur Anton Barbeau), The Soft Boys, XTC, ou aux Australiens d'Hoodoo Gurus. Un joli travail d'orfèvres qui, s'il manque parfois d'un brin de folie, saura séduire les amateurs du genre.

Olivier Ducruix



## SON LITTLE

Aloha

Anti/Because

Tendez bien l'oreille ou montez le son. Car derrière la voix soul de Son Little (Aaron Livingstone à l'état civil), vous entendrez tout un univers sonore moins dépouillé qu'il n'y paraît. Pour son troisième album écrit en huit jours (après avoir perdu toutes ses maquettes dans le crash de son disque dur), le Californien, qui avait pris l'habitude de travailler seul, a collaboré avec Renaud Letang (Manu Chao), aux studios Ferber à Paris. « Aloha » est le fruit d'un duo gagnant, dont il se dégage une rare puissance émotionnelle, plus moderne que vintage.

Nicolas Roque



## MONDO GENERATOR

Fuck It

Heavy Psych Sound Records

Qu'on se le dise, Mondo Generator est de retour, 8 ans après la réalisation de son dernier album. Dans un style que Nick Oliveri (ex-bassiste de Kyuss et Queens Of The Stone Age) maîtrise à merveille, quelque part entre Black Flag et The Dead Kennedys (*When Death Comes*), le soleil du désert californien en toile de fond, le bien nommé « Fuck It » est un condensé sacrament efficace de punk/hardcore à l'ancienne. Ajoutez à cela une bonne dose de fulgurances heavy rock, une affiliation stoner sur certains passages, et vous obtenez un disque sans fioritures, sincère et largement recommandable. Nick is back!

Olivier Ducruix



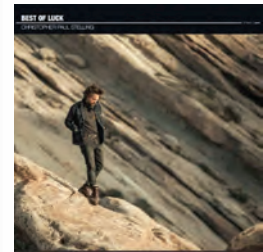
## JAMES HUNTER SIX

Nick of Time

Daptone Records

James Hunter est définitivement un des plus grands défenseurs de la rétro-soul. Après l'excellent, voire indispensable, « Whatever It Takes » sorti il y a deux ans, l'écoute de ce « Nick Of Time » confirme combien la voix de ce chanteur-guitariste est unique. Certes, la recette ne change pas, mais ce sacré crooner rhythm'n'blues sait s'y prendre pour nous séduire avec un son digne des 50's. Sans prise de risque, ni sortie de route maladroite... On savoure sans rechigner, même si on aurait aimé par instants un petit je-ne-sais-quoi qui sorte des clouds.

Guillaume Ley



## CHRISTOPHER PAUL

STELLING

Best Of Luck

Anti/Pias

Il est de ces occasions à côté desquelles il ne faut pas passer. Le songwriter (et excellent guitariste) Christopher Paul Stelling n'a pas loupé l'invitation de Ben Harper quand ce dernier a tenu à produire son cinquième album. Grand bien lui en a pris. Entre folk, country et rock, la voix douce et mélancolique de cet artiste se pose à chaque fois avec un naturel déroulant sur un jeu en finger picking qui force le respect. Il suffit d'écouter l'instrumental *Blue Bed* ou la guitare de *Something In Return* pour se rendre compte de la maîtrise de ce musicien aussi accompli qu'inspiré.

Guillaume Ley



## THE MILK CARTON KIDS

The Only Ones

Thirty Tigers

La folk intimiste du duo est de retour après une parenthèse en compagnie d'un vrai backing band complet. Deux guitares, deux voix, et c'est toute la douceur et la beauté de leurs illustres prédécesseurs qui refait surface, de Simon & Garfunkel aux Everly Brothers. Joey Ryan et Kenneth Pattengale n'ont peut-être rien inventé, mais ils savent écrire de très jolies chansons qu'ils interprètent avec subtilité. Un beau voyage au cœur de la folk music dépouillée à deux voix. Les choses simples sont souvent les plus délicieuses. Mélancolique juste ce qu'il faut.

Guillaume Ley





**DIONYSOS**  
**Surpriser**

Columbia/Sony Music

C'est devenu un exercice récurrent chez Dionysos. Faire la passe de deux, voire de trois avec un roman de Mathias Malzieu, éventuellement un film, et bien entendu l'album qui va avec. « Surpriser » est donc l'élément audio qui vient compléter un triptyque commencé à l'écrit, puis incarné sous la forme d'un long-métrage qui sort ce mois-ci sur les écrans (la première réalisation de Mathias, « Une sirène à Paris »). La fantaisie et la poésie du groupe sont toujours de mise, diffusées çà et là entre guitares électriques et rythmes chaloupés. Du pur Dionysos.

Guillaume Ley



**SWAMP DOGG**  
**Sorry You Couldn't Make It**

Plus de soixante ans de carrière au compteur, ça en impose. Swamp Dogg a chanté de la soul et du rhythm'n'blues, a été directeur artistique, producteur pour Atlantic Records... Un parcours qui l'a vu revenir de temps à autre vers la country qui a bercé son enfance. Avec son nouvel album, il mixe les différents styles pour donner naissance à une southern soul qui réunit des orchestrations tirées de divers répertoires dans lesquels il pioche pour forger un son authentique. Le vieux briscard sait comment habiller le tout de sa voix sortie d'une époque bénie.

Guillaume Ley



**GREEN DAY**  
**Father Of All... Motherfuckers**

Avec un titre pareil et une pochette aussi DIY, on pensait que Green Day allait vomir sa bile sur l'actuel occupant de la Maison Blanche, briguant un second mandat. Perdu. Le trio punk radiophonique balance dix titres à haute teneur en rock, sans concept, sans but, juste pour le fun. Si à l'écoute de ce 13<sup>e</sup> album vous vous dites: « Ça sonne un peu comme... », c'est normal. Oui, *Fire, Ready, Aim* évoque bien le rock saillant des Hives, *Junkies On A High* celui des Arctic Monkeys et *Stab You In The Heart* est un hommage à peine déguisé aux Beatles (sur *Twist & Shout*). « Father Of All... » est 100 % pop-rock et garanti sans additif ni ballade.

Benoît Fillette



**NATHANIEL RATELIFF**  
**And It's Still Alright**

De retour à l'exercice solo, sans ses Night Sweats avec qui il a enregistré deux albums de soul-rock intenses, Nathaniel Rateliff se livre au jeu de l'introspection. Après un divorce, puis le décès de son ami et producteur de ses récents disques, l'artiste avait besoin de faire le point et de s'exprimer de façon plus dépouillée. Il aurait pu livrer un album de folk à deux doigts de sombrer dans le pathos. Il a préféré essayer de chercher la lumière au bout du tunnel, et a fini par la trouver. La mélancolie flotte le temps de quelques notes, puis finit par céder la place à la grâce et l'espoir.

Guillaume Ley

# musikmesse

Mercredi à samedi  
1 – 4 avril 2020

Procurez-vous  
dès à présent  
votre carte d'entrée  
en ligne  
[musikmesse.com](http://musikmesse.com)

## Music education from a whole new Perspective\*

Musikmesse fête son  
40<sup>ème</sup> anniversaire!

Ici, tous les angles d'approche ont droit de cité : discutez avec des experts de l'avenir de l'éducation musicale, de la musique à l'école, de la musicothérapie ainsi que de la politique culturelle et améliorez dans le même temps vos compétences grâce à des ateliers, des cours pratiques et des master classes de grands musiciens de réputation internationale.

Mieux encore : savourez au Musikmesse Festival un programme de concerts hors du commun et profitez de l'expérience Musikmesse Plaza, le marché éphémère pour faire du shopping les vendredi et samedi, les deux journées ouvertes au public!

[info@france.messefrankfurt.com](mailto:info@france.messefrankfurt.com)

Tél. +33 (0) 144 89 67 70

messe frankfurt

\* L'éducation musicale dans une toute nouvelle perspective.

# Matos

## Namm 2020 : le retour en force de la guitare

APRÈS UN PREMIER VOLET RÉALISÉ LE MOIS DERNIER, VOICI LA SUITE DE CE QU'IL FAUT RETENIR DU DERNIER NAMM SHOW DE LOS ANGELES.

Qui a dit que le marché de la guitare électrique sombrait dans le marasme ? Cette année, les fabricants ont mis les petits plats dans les grands pour présenter leurs nouveautés, grâce à des stands tout en démesure, et grouillants d'invités de marque.

Une des grandes tendances pour 2020 : le retour en force des années 80. Les couleurs fluo reviennent partout, de Fender à Vola Guitars.

Le swirling continue d'habiller la série Rock Art chez Vigier. La marque a opté pour des démonstrations écoutables au casque, choix qui a conquis le public séduit par le concept et le niveau sonore maîtrisé.

Quand on pense Swirl on pense Steve Vai (souvenez-vous de sa guitare Universe, époque « Passion & Warfare »). Pourtant, c'est un autre modèle qui sera mis en avant cette année (voir p52). Une guitare présentée en grande pompe lors de la soirée rassemblant Paul Gilbert, Nita Strauss, Yvette Young et Joe Satriani pour une série de mini-concerts et une jam d'anthologie en fin de soirée.

Charvel enfonce encore le clou en déclinant la San Dimas Style 2 (type Tele), en version manche érable Roasted et tête Tele reverse, micros doubles Fishman Fluence, chevalet type Tele pour humbucker ou vibrato. Non loin du stand Jackson, on croise Gus G. venu défendre la nouvelle itération de son modèle signature. Pendant ce temps, les jeunes guitaristes de Polyphia passent essayer quelques Telecaster sur le stand Fender.

En parallèle à ce retour aux eighties, le design ultra moderne était de la fête.

On pense à Tosin Abasi qui continue à jouer à l'apprenti sorcier avec sa marque Abasi Concepts (tout en continuant de développer sa ligne de pédales en collaboration avec Wampler). Son modèle Larada à l'incroyable ergonomie a dévoilé de nouvelles finitions. L'artiste, incroyablement disponible, accueille lui-même les



Paul Reed Smith

visiteurs sur son stand, et propose son aide pour les essais tout en faisant des apparitions régulières sur le stand Neural DSP. Respect !

Le look headless fait lui aussi un retour en force. Il arrive chez Ibanez via une série de basses single cut affichant un fretage multi-diapason et un accès aux aigus royal.

Restent les marques dites « boutique ». Chez Friedman dont on connaît surtout les amplis, on a pu découvrir avec plaisir les guitares d'inspiration fenderienne. Fabriquées conjointement avec Grover Jackson, elles ont su séduire des musiciens comme Jean Fontanille qui a enflammé le manche de sa nouvelle guitare sur le stand.

Côté effets, outre la Minibar chez Rainger FX qui nous aura bien fait rire, Earthquaker Devices a su encore une fois montrer l'étendue de son savoir-faire et de son goût pour les designs de qualité. Les stands ne désemplassent pas, assaillis par des guitaristes avides d'essais. Il faut parfois faire preuve de patience pour accéder aux peadlboards de test. Dans ce secteur, la marque Anasounds a fait parler d'elle avec ses derniers effets, Ages, Sliver (tremolo) et surtout le Spinner pour les rendre encore plus fous. Cocorico. ▣

GL



Tosin Abasi



La Fender George Harrison



Adam Jones chez Gibson

## Music Man à l'ancienne

À défaut de proposer de vrais nouveaux designs pour ses signatures, la marque de la famille Ball en remet une couche avec des modèles Luke III, Majesty et JP15 remis à jour et présentés sous de nouvelles robes. Et comme les années 80 reviennent au premier plan, la marque ressort une six-cordes d'époque, la Sabre, un modèle doublecut léger avec un corps en okoume, une table en érable flammé et un manche en érable torréfié. Deux humbuckers maison pilotés par un sélecteur à cinq positions font de cet instrument une sorte de mix entre le confort de la Strat et le son de la Les Paul. 📍



## Laney : un gros Cub, un petit Cub

Cela faisait un petit moment que Laney n'avait pas renouvelé sa ligne Cub. C'est fait avec la série Cub Super. On y retrouve la tête Cub Super Top à lampes avec une puissance de 15 watts, avec un circuit de boost et une reverb tirée de la pédale Secret Path. Des versions combo ont été réalisées avec HP de 10 ou de 12 pouces. Ce n'est pas tout, puisque le fabricant anglais sort aussi une version 2 x 12" de son enceinte full range, la LFR-212, et des mini stacks de 6 watts pour avoir un joli petit deux corps dans son salon. Enfin, dans la série des effets Black Country Customs sort la Spiral Array, une pédale de chorus à trois modes, pour des sons vintage (inspirés par Roland et Dytronic). 📍



## Engl dévoile ses petites bombes

Spécialiste du gros son qui tâche, Engl a dévoilé deux mini-têtes et une pédale de saturation. Comme son nom l'indique, la Fireball 25 délivre 25 watts, et est une réduction de la Fireball, équipée d'un réducteur de puissance (1 et 5 watts) et d'un noise gate. L'Ironball 20 Special Edition a beau ne faire que 20 watts, elle est plus que complète, avec ses huit toggle-switches (en plus des potards classiques) pour régler noise gate, power soak, reverb, delay... L'ampli embarque enfin huit émulations d'enceintes et une sortie XLR pour diffuser le tout directement vers une console. Côté effet, on note la sortie de la pédale Powerball Pedal, qui reprend le son du second canal de la célèbre tête Powerball II de la marque allemande. 📍



## Les signatures Ibanez

Le mois dernier, nous parlions des nouveautés issues de différentes séries ainsi que des nouveaux effets de la marque. Dans ce numéro, nous nous penchons sur les signatures. Ce sont Steve Vai et Nita Strauss qui sont à l'honneur cette année. Le premier revient sur le devant de la scène avec une guitare nommée PIA3761 (1) dont le design saute aux yeux. La fameuse poignée dite Monkey Grip est remplacée par deux poignées un peu plus petites, les Petal Grip. Cette guitare accueille les nouveaux DiMarzio UtoPIA signature de Vai, plus creusés dans les médiums. La plaque de protection du vibrato située au dos de la guitare est désormais magnétique, ce qui facilite grandement l'accès aux ressorts et à leurs réglages, puisqu'on peut la retirer en une seconde. Nita Strauss a présenté la Jiva JR (2), plus accessible avec ses micros Quantum. Pour les plus fortunés, une Jiva X fabriquée au Japon sera bientôt disponible. Ont aussi été vues, une Satriani JS140M et une JS240PS, ainsi qu'une Munky APEX30 (Korn) (3) et une Paul Stanley PS4CM (Kiss) (4).



## Teisco joue les interfaces

La marque japonaise revenue à la vie il y a peu (elle a fait son premier Namm en 2018) s'est désormais spécialisée dans les effets. Cette année, elle présentait trois pédales sobrement nommées Overdrive, Distorsion et Interface. Tout est dit ou presque. La première est un transparent overdrive qui peut fonctionner en mode low-gain ou mid-gain. La seconde est une distorsion portée sur le high-gain avec un caractère britannique (en gros du Marshall bien énervé). L'interface possède deux entrées et deux sorties avec réglages de gains d'entrée et de volume de sortie indépendants. Son format pédale permet de l'intégrer facilement à un pedalboard.



## Taylor : le V de la victoire

Deux ans après sa présentation au cours du même salon, Taylor étoffe sa ligne de guitares avec barrage en V mis au point par le Master Guitar Designer Andy Powers. La collection Builder's Edition accueille donc quatre nouveaux modèles, la Builder's Edition 816ce, la Builder's Edition 912ce, la 12-cordes Builder's Edition 652ce et la Builder's Edition 324ce. En parallèle à ces ajouts, la marque a aussi présenté des modèles V-Class Grand Orchestra (618e et 818e), une V-Class Grand Symphony K26ce, les guitares de la série 200 Plus, une Baby Taylor remise à jour et des GS Mini (les petites basses acoustiques) réalisées avec de nouvelles essences.



## Death by stereo

Avec la Rooms, le fabricant bruitiste new yorkais aligne un modèle stéréo (en entrée comme en sortie) numérique blindé de réglages et de reverbs étranges, pour expérimenter et rendre votre spatialisaton unique. On y retrouvera des ambiances ultra-longues, des reverbs coupées par des gates, des filtres à ne plus savoir qu'en faire... Pour une fois, Death By Audio annonce de la reverb basée sur de grands standards hi-fi (et non lo-fi), mais avec suffisamment de réglages pour pouvoir tout déglinguer ensuite ! Arrivée attendue pour le printemps.

## DiMarzio : Le P-90 en silence



Le P-90 est un micro vintage par excellence, qu'on adore jouer avec de la fuzz, et qu'on retrouve plus souvent en position manche. Sorte de chaînon manquant entre le single coil et le humbucker (un bon niveau de sortie, de jolies harmoniques, un grave bien présent et des médiums bien en avant), il a un inconvénient : il génère vite du bruit ou du buzz, surtout avec les saturations. Avec le Fantom P-90, DiMarzio vient de créer un modèle qui fait la chasse aux parasites sonores. Une idée bienvenue. Certains diront à juste titre que cela a déjà été réalisé par d'autres, mais dès la sortie de son petit nouveau, la marque a pensé à la réaliser en trois formats : outre les classiques soapbar et dog ear classiques, le Fantom P-90 existe aussi au format humbucker, pour remplacer en toute discrétion un micro de ce type. 🟡

## Dr. Z compacte son Brad

En rendant son Wreck plus facile à emporter grâce à la version Wreck Jr Combo, la marque Dr. Z Amplification vous donne l'occasion de jouer avec le son de Brad Paisley, plus facile à emporter, avec une puissance réduite (15 watts) et surtout un réglage de master absent de la version originale. Pratique quand on ne peut pas faire péter les watts, entourage oblige. 🟡



## Friedman : de l'ampli et de la petite boîte

Friedman a présenté trois amplis dont un signature Jake E. Lee et une mise à jour du modèle Steve Stevens. C'est surtout la nouvelle mouture du Dirty Shirley qui a été mis en avant. En passant à deux canaux, cette version a été baptisée Twin Sister. Côté effet, la Small Box Pedal est un overdrive complet, digne d'un ampli de la marque, avec son égalisation à trois bandes, et son réglage de Presence en plus du Gain et du Volume. La marque annonce vous livrer le son d'AC/DC dans la boîte et celui des vieux amplis Plexi comme ceux qu'on obtenait grâce à l'ampli Smallbox 50 (aujourd'hui épuisé sur le site de Friedman). Un véritable concentré de rock'n'roll. 🟡

## Beetronics fait le buzzzz

En provenance de la ruche à l'origine de folles pédales boutique, voici la Babe, une nouvelle série, dont la première représentante se nomme Fatbee. Il s'agit d'un overdrive au son et à la réaction proches de ceux d'un ampli à lampes grâce à l'utilisation de transistors JFET. Un modèle plus compact que les autres pédales de la marque au format généralement beaucoup plus généreux. 🟡





## Fender en parallèle

En plus des modèles fous réalisés par le Custom Shop et de la mise en avant de l'Acoustasonic Stratocaster, Fender a dévoilé un très grand nombre de nouveaux modèles à en faire tourner les têtes. Avec leur look tout droit sorti des années 80, la HM Strat et la Player Lead II et III (un modèle sorti à l'origine en 1979) vont faire de l'œil aux solistes amoureux des Charvel. La série Parallel Universe Volume II est encore plus folle, avec des instruments tels que la Strat Jazz Deluxe, la Troublemaker Tele Deluxe Bigsby ou encore la Tele Mágico. La série Player s'agrandit avec une Mustang, une Mustang 90, une Duo-Sonic, et une Mustang Bass PJ. Une Fender sous les 600 \$, ça fait forcément jazer (ou rocker, ça dépend). Côté signatures, si Jim Root livre une quatrième version de sa Jazzmaster, c'est surtout la Tom Morello Soul Power Stratocaster qui a fait beaucoup de bruit. Un modèle inspiré par une Stratocaster modifiée utilisée par le guitariste quand il a commencé à jouer avec Audioslave. Côté effets, on a pu découvrir la MTG Tube Tremolo, une pédale analogique équipée d'un tap tempo et d'une lampe NOS 6205. Aux côtés de ce tremolo, siègent deux nouvelles pédales à charnières : la Treadlite Wah et la Treadlite Volume/Expression. Du fun et du mignon enfin grâce aux Fullerton Ukulele Series, des ukuleles electro-acoustiques qui reprennent les silhouettes des célèbres instruments de la marque. 🎸

Jim Root Jazzmaster Signature

Tom Morello Soul Power Stratocaster



## Vigier : 20 000 lieues sous les frettes

Il y a fort longtemps, en 1983, Vigier, en bon innovateur qu'il est, sortait le système Nautilus II, qui permettait de mémoriser les différentes combinaisons de micros utilisés et même les réglages de volume et de tonalité. Presque 40 ans plus tard, voilà ce système qui refait surface, installé sur une superbe Excalibur HSH. Grâce à lui, on a sous la main huit configurations de micros différentes envisageables, et des mises en mémoire grâce au MIDI (comme à l'époque), mais cette fois sans fil via Bluetooth. 🎸

## Origin Effects vibre

Le RevivalTREM est fidèle aux autres effets de la marque, à savoir un modèle haut de gamme aux réglages complets, qui n'est pas à la portée de tous les budgets, ni le plus simple à utiliser d'emblée, mais qui sonne de manière extraordinaire. Trois types de tremolos sont disponibles, pour obtenir des sons vintage comme ceux entendus sur les vieux combos à lampes d'antan, Fender Deluxe et Tremolux en tête. Une entrée pour pédale de tap tempo permet de régler la vitesse de l'effet en temps réel. Cerise sur le gâteau, le RevivalTREM possède un circuit de drive inspiré par le Fender Deluxe (type 1962 Brownface). Encore un effet qui va vous faire vibrer. 🍷



## Zoom fait 11 fois mieux

Le multi-effet est devenu un produit classique chez Zoom. Avec le G11, on entre dans le lourd. Gros format, grosses possibilités, 7 écrans (dont un général pour réaliser sa chaîne d'effets virtuels, et plusieurs au-dessus de chaque footswitch) pour piloter un menu qui comprend 48 amplis, 48 enceintes et 141 pédales d'effet. Un monstre qui sent la concurrence pour les modèles haut de gamme en vogue en ce moment chez Fractal, Kemper, Line 6 et Headrush. 🍷

## Fuzz à tout faire chez Catalinbread

Avec la Giggas, une Fuzz dotée de réglages qui sentent le bidouillage et la puissance (avec les potards EQ, Mids, Blend, Fuzz et Loud!), on pourra passer du booster à la limite du clean au gros son destructeur. Et si vous cherchez un type particulier de booster, à savoir ce son unique sorti tout droit du préampli de l'Echoplex EP-3, l'Epoch Boost vient compléter à merveille les échos Belle Epoch et Belle Epoch Deluxe ainsi que le préamp Belle Epoch Pre déjà sortis par Catalinbread. 🍷



## Bad Cat, lampes et réponses impulsives

Un ampli au format parfait pour se glisser dans votre salon, mais aux possibilités immenses et au son à lampes, c'est The Paw de Bad Cat. Une petite bombe de 2 x 60 watts en stéréo, avec trois lampes en préamplification (2 x 12AX7, 1 x EF86), deux enceintes de 6", deux sorties en XLR, une boucle d'effets et 16 émulations d'enceintes à réponse impulsionnelle (et une prise USB pour en télécharger d'autres). Un vrai outil de studio qui va séduire les adeptes de matos pointu et les fans de cette marque boutique. 🍷

## Line 6 y va tout de GO

Le POD GO a tout pour séduire les guitaristes qui partent sur les routes et veulent un maximum d'effets de qualité dans un minimum d'espace, mais avec une utilisation ergonomique. Voici le meilleur des sons de la ligne Helix et d'autres produits de la marque placés dans un nouveau pédalier siglé POD. Au final, on retrouve plus de 270 amplis, enceintes et effets sous le capot, faciles à organiser grâce à l'écran LCD couleur, une boucle d'effet, et une prise USB pour charger d'autres réponses impulsives (y compris de marques différentes) ou transformer votre POD GO en interface numérique 4in/4out. Un pédalier attendu pour mai 2020, juste avant la saison des concerts marathons et des festivals. 🍷



01



03



04



02



05



## 5 ENVELOPE FILTERS / AUTO-WAH À MOINS DE 65 €

**FUNKY TIME ! LES FILTRES ET PÉDALES D'AUTO-WAH PERMETTENT D'APPORTER UNE BONNE TOUCHE FUNKY À VOTRE JEU (ENTRE AUTRES)... ET SANS PRENDRE AUTANT DE PLACE QU'UNE CRY BABY SUR LE PEDALBOARD.**

**01 ENO Auto Wah 35 €**

Un modèle micro à tout petit prix qui permet surtout de découvrir l'effet chez soi, sans trop pousser le volume de votre ampli (sinon le son devient vite clinquant et chimique). On peut régler la sensibilité de la wah (l'effet se déclenche quand vous jouez avec plus ou moins de vigueur) et choisir d'agir sur des fréquences hautes ou basses, ce qui permet de l'utiliser avec une guitare ou une basse. Pour une découverte à pas cher.

**02 JOYO Wow Wah 55 €**

Sorti dans la série Ironman, voici le plus petit modèle de cette sélection. Ses réglages complets ne sont pas faciles à maîtriser instantanément, mais ils valent la peine de se pencher dessus.

Car on peut choisir la fréquence sur laquelle agit, rendre la montée et la descente de la pédale d'expression (virtuelle) plus ou moins violente, et jouer avec un son presque sourd ou au contraire à la limite de la casserole. Vous avez de quoi bidouiller pour un prix sympa avec un rendu plutôt crédible.

**03 XVIVE Singing Autowah 55 €**

Bien que ce modèle soit aussi une version micro, il possède d'autres réglages que ceux de la Eno, qui rendent cette auto-wah plus polyvalente. On a « seulement » le choix entre deux vitesses à la base, mais les réglages Depth et Sustain aident à affiner la chose pour coller au morceau. C'est une auto-wah moins chimique, mais aussi plus discrète. Très sympa sur les sons clairs.

**04 ELECTRO-HARMONIX Doctor Q Nano 59 €**

Un effet à mi-chemin entre le filtre et la wah, au son analogique réussi et bien vintage, puisque destiné à reproduire

des sonorités funky sorties tout droit des seventies. D'une simplicité d'utilisation hallucinante, la Doctor Q Nano sonne vraiment bien. Et si vous trouvez le son un peu trop criard, un trim-pot interne vous aide à renouer avec des fréquences plus graves. En gérant le Range, on peut aussi obtenir des montées plus progressives de l'effet qui, couplé à une fuzz et un delay, vous font passer de la funk au psychédélimisme en un clin d'œil. Classe !

**05 MOOER @wah 65 €**

Modèle micro performant (et un peu plus cher), l'effet développé par Mooer et ses cinq presets vont stimuler votre créativité grâce à ses différents modes, allant de filtres assez fous (Bandpass, Vocal) à des sons plus conventionnels (Standard). Son réglage Speed permet d'adapter facilement l'effet à n'importe quelle vitesse, et de caler la régularité de sa profondeur sur un tempo fixé (mode auto). Si on veut un rendu plus humain et aléatoire, en fonction de la puissance de chaque coup de médiateur, le mode Touch est là pour ça. Un modèle élaboré et accessible. @wah (de jouer). ■





## WASHBURN

Parallaxe PXM10 FRQ 1 049 €

# Des bleus et un Boss

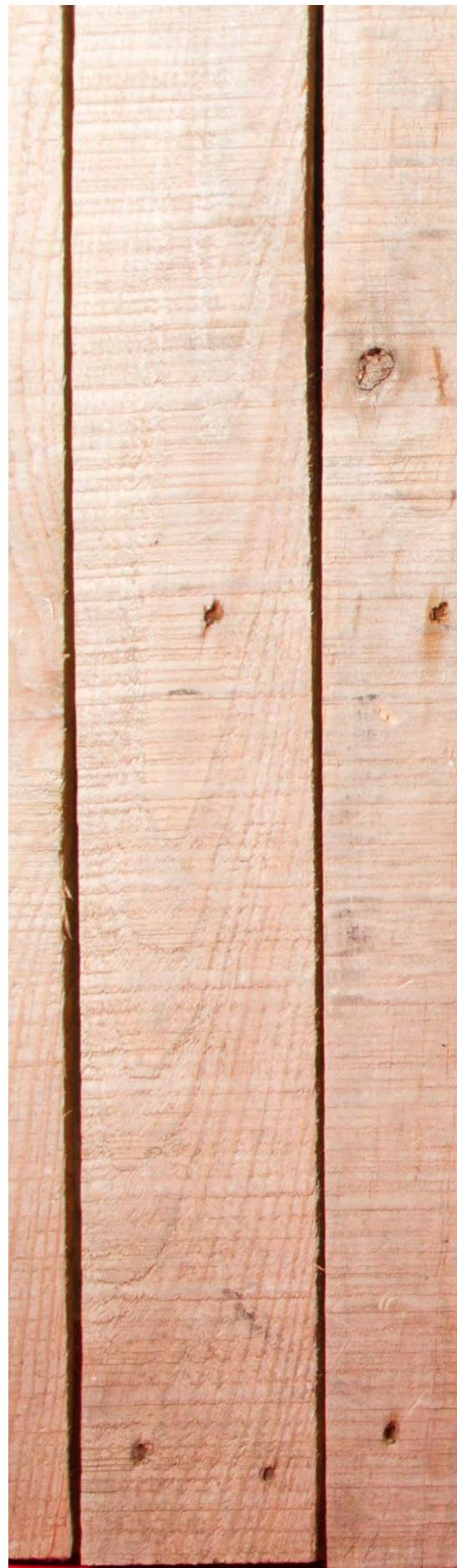
**AVEC UN NIVEAU D'ÉQUIPEMENT QUI FERAIT PÂLIR PLUS D'UNE GUITARE DESTINÉE AU SHRED ET DEUX FOIS PLUS CHER, LA PXM10 RÉUSSIT LE PARI DE JOUER SUR PLUSIEURS TABLEAUX SANS JAMAIS SE RIDICULISER. UNE JOLIE RÉUSSITE.**

Au même titre que Hamer (dont la Double Cut est aussi dans ce numéro), Washburn reprend des couleurs dans l'hexagone grâce à un nouveau distributeur. Lancée en 2013, la série Parallaxe, et plus précisément les modèles PXM, a été pensée pour les musiciens modernes, s'exprimant majoritairement dans les registres métalliques. Certaines de ces guitares ont à l'époque servi de base de travail pour réaliser les modèles Solar d'Ola Englund avant que ce dernier ne quitte Washburn pour monter sa propre marque... Solar Guitars. On ne pouvait passer à côté de ce modèle au rapport prix-performances plus qu'attrayant. La PXM10, fabriquée en Asie, présente une robe voyante juste ce qu'il faut, à la finition soignée, pour avoir du style sans verser dans le tuning à outrance. Côté équipement, c'est du sérieux, puisqu'elle accueille deux humbuckers fabriqués aux USA, un chevalet Floyd Rose 1000, et surtout un manche doté d'un incroyable système d'accès aux aigus breveté (voir encadré) qui parlera aux fans de Nuno Bettencourt. En effet, au-delà de son excellente glisse

et de son confort général, ce modèle à 24 cases adopte le Stephen's Extended Cutaway qu'on pouvait déjà voir sur la N4 signature du guitariste d'Extreme, fabriquée depuis 1990. Autant vous dire que toutes les cases sont facilement jouables, sans aucune fatigue, surtout dans le bas du manche. Ça sent le pur produit pour shredder.

### **Tout faire, vite !**

Taillée pour jouer les gammes les plus folles, si possible à vitesse élevée, et aligner des rythmiques surpuissantes, la PXM10 aurait pu couronner le tout avec du micro actif musclé, ou céder à l'appel des très « tendance » Fishman Fluence. Au lieu de ça, elle est dotée de grands classiques des micros passifs qui ont fait leurs preuves, les Seymour Duncan SH-2 Jazz (manche) et TB-6 Distortion Trembucker (chevalet). Des modèles qui donnent une jolie polyvalence à cette guitare. Le micro manche livre des graves bien définis et pas trop envahissants (le corps en acajou aide à conserver certaines basses que le SH-2 pourrait perdre avec une autre essence comme le frêne par exemple). Ça fonctionne bien avec les sons clairs, et les overdrives plus vintage. Le TB-6 est un pur monstre taillé pour la saturation. Avec ses médiums en léger retrait, ses basses présentes mais jamais envahissantes et son niveau de sortie généreux, il envoie un son à la fois puissant et détaillé et de terribles →

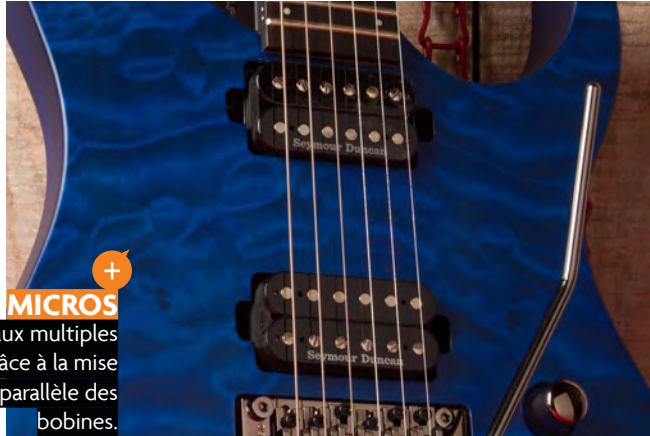


LUTHERIE 4/5  
ÉLECTRONIQUE 4/5  
JOUABILITÉ 4,5/5  
QUALITÉ-PRIX 4/5



UN ACCÈS AUX AIGUES DIGNES  
D'UNE REINE DU SHRED...

# Matos À L'ESSAI



## + MICROS

Des micros aux multiples possibilités grâce à la mise en série ou en parallèle des bobines.



## + MANCHE

Un accès aux aigus quasi inégalé grâce au Stephen's Extended Cutaway.



## + FINITION

Une très jolie finition pour une guitare qui sait en faire beaucoup.

➔ harmoniques. Gardez le SH-2 pour les sons clairs, et libérez la bête avec le TB-6.

### En parallèle au Parallaxe

La PXM10 a déjà bien rempli sa tâche en tant qu'arme de destruction sonore (avec au passage, un chevalet Floyd Rose 1000 qui remplit bien sa fonction, mais devra peut-être être révisé au cours du temps, ce modèle ayant tendance à s'user plus rapidement que le Floyd Original et à moins bien tenir l'accord quand il est trop sollicité). S'y ajoute un système push/pull présent à la fois sur les potards de volume et de tonalité. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, il ne s'agit pas d'un split des humbuckers, mais d'une mise en parallèle des bobines. Dans les deux cas, sans avoir le son d'un micro simple, on obtient malgré tout un rendu plus ouvert, un peu plus large, avec un niveau de sortie très légèrement inférieur à celui du humbucker classique monté en série. Et surtout, on conserve ce côté

« anti-hum » qui permet de faire la chasse à la ronflette et à certains bruits parasites. Il vous faudra sûrement réévaluer votre égalisation pour obtenir un son parfait (sur un autre canal, ou en ajoutant une pédale d'égalisation) avec ces mises en parallèle, mais encore une fois, vous gagnez en polyvalence. Un profil de métalleuse, mais une utilisation ouverte sur d'autres styles, pour 1 000 euros à peine. Un instrument redoutable. 📍

## TECH

**TYPE** Solidbody

**CORPS** Acajou

**MANCHE** Érable

**TOUCHE** Ébène

**MÉCANIQUES** Grover exclusives 18:1

**CHEVALET** Floyd Rose 1000

**MICROS** Seymour Duncan SH-2 Jazz (manche) et TB-6 (chevalet)

**CONTRÔLES** 1 x volume, 1 sélecteur à 3 positions

**GAUCHER** Non

**ORIGINE** Indonésie

**CONTACT** laboirenoiredumusicien.com



## LE TALON D'AGILE

Le système Stephen's Extended Cutaway permet de fixer autrement le manche au corps de la guitare. Le bas du manche possède une petite extension qui permet de le fixer plus bas sur le corps et de se passer d'un gros talon (qui s'ajoute à l'épaisseur de la plaque de fixation). Il en résulte un manche quasi plat à cet endroit. La position de la main reste donc la même sur toute la longueur, sans avoir ce talon qui rentre dans la paume et fait « obstacle » au confort de jeu du guitariste. Mis au point en collaboration avec le luthier Stephen Davies basé à Seattle, il a fait son apparition sur quelques Washburn à partir de 1987. C'est bien entendu Nuno Bettencourt qui a permis de mettre cette invention en lumière en l'adoptant immédiatement sur sa N4.



LANEY LFR-112 505 €

## L'enceinte pour émulateurs

**APPRÉCIER UN SON ÉMULÉ QUI REPASSE DANS UNE VRAIE ENCEINTE, JUSTE POUR LE PLAISIR DE RENOUER AVEC LES SENSATIONS D'UN VÉRITABLE AMPLI, VOILÀ CE QUE LANEY RÉUSSIT AVEC SA LFR-112. UN JOLI PARADOXE.**

C'est un peu le monde à l'envers dans le milieu de la simulation d'amplis. La qualité des émulations va en augmentant, les marques se mettent presque toutes à adopter la technologie dite de réponse impulsionnelle pour proposer des enceintes virtuelles convaincantes, et l'offre se fait de plus en plus large et accessible. Mais au lieu de totalement anéantir l'enceinte pour guitare à l'ancienne, ces émulations ont donné naissance à de nouveaux produits, les enceintes amplifiées *full range* (plus précisément FRFR, pour *Full Range – Flat Response*). C'est à cette catégorie de produits qu'appartient la Laney LFR-112. Il s'agit d'enceintes amplifiées spécialement conçues pour livrer un son linéaire, et rendre tous les signaux, quels qu'ils soient, sans coloration. En bref, on est plus dans le domaine de la sono que dans celui du simple haut-parleur pour guitare qui ne laisse pas tout passer et va agir comme un filtre. Le vrai haut-parleur « physique » est loin d'être mort.

### Enceinte à tout faire

Avec moins de 20 kg sur la balance, de solides poignées intégrées dans les arrêtes, à gauche et à droite, et une discrète barre lumineuse frontale le long de la grille de protection au-dessus du logo, la LFR-112 respire le sérieux. Un haut-parleur de 12 pouces est alimenté par un ampli 400 watts sur lequel nous allons immédiatement émettre une réserve. La marque indique dans sa fiche technique : 400 W (200 W RMS). Sans entrer dans des considérations trop techniques, sachez qu'il faut plutôt vous fier à l'info entre parenthèses, soit 200 watts. Les 400, c'est plutôt une pointe max que peut encaisser l'enceinte sur de courts instants et c'est avant tout un argument marketing. On a utilisé trois émulateurs différents (un analogique et deux numériques), avec à chaque fois un ampli et une enceinte simulés. La LFR-112 fait le job, avec son étai ouvert et détaillé. Mais en bonne enceinte fidèle qui se respecte, elle ne pardonne pas la médiocrité. Les émulations de qualité moyenne sonnent vite de manière clinquante et acide, là où celles de qualité (plus chères, au passage) s'en tirent avec les honneurs. La LFR-112 n'est pas là pour embellir le son mais

pour le retranscrire de la manière la plus neutre possible.

### Passage en direct

Contrairement à certains modèles qui disposent d'une égalisation embarquée pour rééquilibrer un son moins heureux à la source, cette Laney ne possède qu'un filtre d'aigus. En revanche, elle est équipée d'une sortie D.I. en XLR, qui propose, outre le son pur FRFR, de choisir entre une émulation 1x12" et une 4x12", très pratique pour entrer directement dans une console. Et ça marche plutôt bien. Annoncée à 500 € à peine (elle est souvent moins chère en magasin), cette LFR-112 sera une excellente alliée si vous utilisez du matériel d'émulation de pointe. On pense bien entendu à des produits comme ceux de Kemper, Line 6 (Helix) ou Fractal en premier lieu. Ses 200 watts envoient du gros son, aussi convaincant en clean qu'en saturé, et même avec une basse, sans jamais broncher. Le parfait compagnon de route pour renouer avec un vrai son d'ampli direct dans les mollets, paradoxe s'il en est alors que le but de l'émulation était de faire disparaître l'ampli de la scène. Drôle d'époque. +

Guillaume Ley

UTILISATION 4/5  
JOUABILITÉ 4/5  
QUALITÉ-PRIX 4/5



Une  **finition**  sérieuse pour une enceinte amplifiée d'un poids raisonnable.



Une  **sortie XLR**  avec émulation pour traiter votre son en direct.

## TECH

**TYPE** Enceinte amplifiée  
**PUISSANCE** 400 watts (200 watts RMS)  
**HP** 1 x 12" custom driver + 1" LaVoce compression driver  
**CONNECTIQUE** Input, Link Out, Aux In, D.I. Out  
**CONTRÔLES** Level, HF Trim, Emulation, Light on/off  
**DIMENSIONS** 420 x 575 x 355 mm  
**POIDS** 19,50 kg  
**ORIGINE** Chine  
**CONTACT** [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com)

UN AMPLI DE SOL  
COMPACT, LIVRÉ EN  
HOUSSE...



UTILISATION 4/5  
SONS CLAIRS 3,5/5  
SONS CRUNCH 3/5  
SONS SATURÉS 4/5  
QUALITÉ-PRIX 4/5



## TECH

**TYPE** Ampli au sol (préampli Nanotube)  
**PUISSANCE** 100 watts à transistors  
**CANAUX** 2 (pour 4 sons en tout)  
**CONNECTIQUE** Input, Speakers x2 (8 et 16 ohms), FX Send/Out, Rec Out/Phones, Midi 1 Remote  
**CONTRÔLES** Clean Volume, Gain, Master, Sélecteur Overdrive (Vintage, Classic, Modern), Bass, Middle, Treble, Reverb, Master, Vol Modern, Tone Modern, Vol Classic, Tone Classic, Clean Tone, Boost, FX Loop Parallel/Serial, Noisegate Metal/Off/Soft  
**DIMENSIONS** 245 x 68 x 192 (en mm)  
**POIDS** 1,2 kg  
**ORIGINE** Chine  
**CONTACT** [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com)

**BLUGUITAR Amp1 Iridium Edition 799 €**

## Du metal sous la semelle

**LE CONCEPT DE L'AMPI EST TOUJOURS AUSSI JUBILATOIRE DANS SON UTILISATION ET LE NOMBRE DE POSSIBILITÉS QU'IL PROPOSE. LE VOILÀ QUI SE SPÉCIALISE DANS LE GROS SON HI-GAIN POUR SÉDUIRE UN PUBLIC PLUS « CONTEMPORAIN ».**

Il y a déjà six ans, la marque allemande créée par le guitariste Thomas Blug faisait parler d'elle grâce à un génial ampli au sol, l'Amp1. Cet incroyable objet de la taille d'un petit multi-effet et d'à peine 1,2 kg délivrait 100 watts et proposait deux canaux entièrement analogiques pour quatre sons distincts (le canal saturé ayant trois sons différents). Une vraie surprise qui nous avait emballés, surtout avec le son saturé des sections « Vintage » et « Classic », capables d'envoyer du lourd, exploitable

dans des registres plus modernes et extrêmes que leurs noms ne laissaient présager. Le son saturé dit « Modern » était finalement un cran en dessous du reste, mais tout le monde y trouvait son compte... ou presque. Les métalleux avides de gros hi-gain n'allaient pas plus que ça s'amouracher de l'Amp1. Qu'à cela ne tienne ! On ne la fait pas à monsieur Thomas Blug. Voici donc la réponse à ceux qui cherchaient un rendu plus moderne et agressif. Il se nomme Amp1 Iridium Edition. Même format, même look, même nom sur chaque réglage disponible. Seule la robe entièrement noire permet de le différencier de son grand frère (avant branchement, cela va de soi). Nous avons donc repris les mêmes enceintes qu'à l'époque pour ce nouveau test, et fait valser les différentes guitares autour de ce petit monde.



**+ RÉGLAGES** lisibles et efficaces pour un vrai son analogique



**+ TRANCHE** avec des potards supplémentaires pour affiner chaque canal et régler le noise gate intégré

### Iridium is the new black

Côté canal « Clean », pas de problème. On retrouve le son de la version originale, avec un gros headroom, une grande clarté et une transparence qui, si elles n'offrent pas une personnalité unique en son genre, prennent en revanche parfaitement les effets. Overdrive, léger booster, fuzz plus marquée... tout passe toujours sans problème. C'est du côté du canal saturé que le changement s'opère vraiment, même s'il est toujours articulé autour de trois sons distincts (il faut sélectionner celui souhaiter lorsqu'on passe sur ce canal, on ne le considérera donc pas en l'état comme un ampli quatre canaux. Pour cela il faut passer par une option payante, incarnée par le pédalier de contrôle Remote1 qui coûte tout de même la bagatelle de 349 €). Puisqu'il s'agit d'une version plus orientée hi-gain moderne, nous avons justement commencé par ce son. Le moins qu'on puisse dire, c'est que le tir a été corrigé. Ça barde. On obtient à la fois un son épais et saillant, qui fait hurler la moindre harmonique et rend vos riffs tranchants, prêts à percer le mix sans effort. Mission accomplie. Restent les deux autres sons...

### Gain moderne

Les deux modes ont beau s'appeler « Vintage » et « Classic », sur la version Iridium, il traîne toujours quelque chose de moderne dans le rendu. La base de départ semble identique aux sonorités de l'Amp1 original, mais le gain monte très vite dans les tours alors que son potard n'est même pas à la moitié de sa course. Si on atteint le 7 sur la graduation, on a la sensation d'obtenir quasiment le même son sur chaque position (Vintage, Classic comme Modern). Il faut alors passer par le petit réglage (bien pensé) de Tone disponible pour chaque mode et situé sur le côté gauche de l'ampli. On reste malgré tout dans le musclé, comme si la saturation hi-gain avait été ajoutée à chaque fois. Cela permet au Classic de flirter avec du Brown Sound à la Van Halen et au Vintage d'être très vite hard-rock. Mais cela limite aussi le côté polyvalent qu'avait le premier Amp1 malgré son manque de niaque sur le mode Modern (qu'on pouvait compenser en utilisant une autre pédale de saturation extérieure). Plus méchant oui, plus typé aussi, mais plus spécialisé au passage. Gros son à emmener partout avec soi.

**Guillaume Ley**

### AVEC OPTIONS

Comme nous vous le précisons dans cet essai, le pédalier Remote1 permet d'étendre les possibilités de cet ampli. On peut, grâce à lui, sauvegarder 36 sons différents à travers 4 banques de 9 mémoires chacune. Pour aller encore plus loin, on peut relier un module optionnel à ce même Remote1: le Looperkit. Il offre 4 boucles d'effets, qui sont programmables via le pédalier de contrôle. En bref, un appui sur un footswitch du Remote1 peut à la fois changer le canal de l'Amp1 (avec le mode de saturation désiré) et enclencher les effets voulus en même temps. Des options qui font monter le prix général au-dessus des 1000 euros, mais qui garantissent une utilisation simple et confortable de votre ampli et vos effets à la fois, tous réunis sur le même pedalboard.



## L'ÈRE VINTAGE

Lancée en milieu d'année 2019, la série Vintera accueille aujourd'hui 16 guitares et 4 basses. Parmi les guitares, on trouve cinq types de Stratocaster : 50s, 60s et 70s, mais aussi 50s Modified et 60s Modified. Ces dernières respectent un peu moins la tradition, puisqu'elles possèdent toutes deux des manches au profil de type « Modern C » (contre des manches fidèles aux canons de l'époque sur les versions non modifiées) et surtout le système de commutateur S-1, qui ajoute le micro manche dans les première et deuxième positions. Ainsi, vous découvrirez de nouveaux sons (micro manche et chevalet ensemble, ou les trois micros activés) en plus de sensations plus modernes. Des modifications qui rendent ces modèles moins « Vintera » que le reste de la gamme, mais qui donnent accès à des Stratocaster complètes et innovantes pour un prix catalogue annoncé à 1009 €, autrement dit, une affaire.



**FENDER** Vintera '70s Stratocaster **899 €**

## Retour au vintage

**LES GUITARES FENDER FABRIQUÉES AU MEXIQUE CONTINUENT DE SURPRENDRE. LA PREUVE AVEC UNE STRATOCASTER UN PEU À PART, TIRÉE DE LA TOUTE RÉCENTE SÉRIE VINTERA, QUI S'APPUIE SUR LE PASSÉ DE LA MARQUE AMÉRICAINE POUR UN PRIX PLUS QU'ATTRAYANT.**

Rendre hommage à des modèles marquants d'une époque, c'est devenu un sport récurrent chez Fender. Le faire à tarif accessible, c'est encore plus sympa. C'est l'avantage de la fabrication au Mexique. Comme le veut la tradition, une série en remplace une autre. Exit les Classic Series, et bienvenue aux guitares Vintera (contraction des termes Vintage et Era). Le but est de s'approcher encore plus près du son des modèles de cette période qu'avec les Classic Series, aux micros parfois brouillons mais néanmoins passe-partout. Au passage, quelques modifications ont été apportées, pour un aspect et des sensations de jeu encore plus vintage. Modèle typé '70s oblige, la plaque de jonction corps-manche est un modèle à trois vis en forme d'écusson à l'ancienne; et de même on retrouve la « grosse » crosse typique de l'ère CBS, et des mécaniques dont la partie fixation au dos de la tête reprend cette forme d'écusson et arbore le F de Fender. Tout est dans les détails, mais cela apporte une identité et un vrai charme à ce modèle.

### La traversée du manche

En parlant de détails, en voilà un qui nous a surpris : le profil du manche. Présenté comme un « Early 70s C », il se révèle imposant et massif en main, et on a par instants la sensation assez étrange sur ce type d'instrument d'avoir une bonne petite bûche entre les mains,

surtout après avoir passé tant d'heures sur des Modern C et Modern D lors de nos derniers essais de Stratocaster. Pour le coup, c'est vintage, d'une certaine manière. Pas désagréable (et surtout fidèle à l'esprit de l'époque), et pratique pour les bends à partir de la moitié du manche, ce profil demande malgré tout un temps d'adaptation, mais n'a en rien altéré la jouabilité légendaire de l'instrument, ni son accès aux aigus. L'équipement et la réalisation de cette Strat sont donc en phase avec son nom. Restent les micros, eux aussi spécialement réalisés pour coller au son de l'époque.

### Let's crunch !

C'est l'autre particularité de ce modèle. On idéalise souvent le son clair de la Stratocaster (à raison !), en oubliant qu'il peut varier d'une époque à l'autre. Les trois simples, dont la mise au point a été à nouveau supervisée par le spécialiste Tim Shaw, délivrent un son plutôt porté sur les aigus, avec un bon niveau de sortie. Il en résulte des cleans moins chaleureux qu'avec une Strat standard, avec un petit côté nasillard (y compris sur le micro manche) qui donnent lieu à des notes détaillées, mais parfois agressives. C'est avec le crunch et l'overdrive que ça passe le mieux. Le rendu reste toujours assez aigu, mais il offre un bon mordant qui rend votre son un peu plus méchant, perce avec toujours autant de facilité dans le mix, et conserve cette dynamique si appréciable. Oui, cette Stratocaster est typée, et c'est justement ce qui fait son intérêt. Pensez plus à Blackmore et Malmsteen qu'à Robert Cray ou Ry Cooder. Une guitare bien finie et de caractère, mais qui ne plaira pas obligatoirement à tous. +

**Guillaume Ley**

LUTHERIE 4/5  
ÉLECTRONIQUE 3,5/5  
JOUABILITÉ 4/5  
QUALITÉ-PRIX 4/5



+ Une plaque de fixation conforme aux modèles d'époque.



+ Des mécaniques elles aussi typiques des années 70.

### TECH

**TYPE** Solidbody  
**CORPS** Frêne  
**MANCHE** Érable  
**TOUCHE** Pau ferro  
**MÉCANIQUES** Seventies style  
**CHEVALET** style vintage avec vibrato synchronisé  
**MICROS** 3 x Vintage-Style '70s Single-Coil Strat  
**CONTRÔLES** 1 x volume, 2 x tonalité, 1 sélecteur à 3 positions  
**ORIGINE** Mexique  
**CONTACT** www.Fender.com





## HAMER FAIT DU CINEMA

Entre Rick Nielsen, guitariste fantasque de Cheap Trick et Hamer, c'est une véritable histoire d'amour qui commence très tôt, puisqu'en tant que voisin du magasin de Joe Dantzig et Paul Hamer, celui-ci goûte rapidement au modèle « Standard » basé sur la forme d'une Explorer et l'adopte en 1974. Très vite, Hamer lui en fabrique d'autres comme celles recouvertes de motifs à damiers, entièrement réalisées à la main et qui vont véritablement définir le style esthétique de Rick. Encore plus impressionnante et démesurée est sa guitare à cinq manches (une 12-cordes + deux de 6 + une 6 avec vibrato, une fretless) avec laquelle il joue sur scène sur la chanson *Surrender*. L'Uncle Dick, guitare à deux manches représentant Rick en pieds est le résultat d'un concours ouvert pour les fans permettant à chacun de proposer des croquis. La Box Guitar, d'inspiration Bo Diddley, reprend la pochette de l'album « Rockford », entièrement jaune. Voilà aussi pourquoi Hamer est souvent associée à un exercice de custom shop ostentatoire... et à Cheap Trick.



**HAMER Sunburst 699 €**

## Hamer on!

**LES AMATEURS D'UN CERTAIN ESPRIT ROCK'N'ROLL SERONT TRÈS CERTAINEMENT RAVIS DE REVOIR UNE GRATTE DOUBLE CUTAWAY D'INSPIRATION LES PAUL JR/SPECIAL QUI BIEN QUE PERFECTIBLE, EST FACILE À JOUER ET PLUS ABORDABLE.**

C'est avec un grand plaisir que nous retrouvons la marque Américaine Hamer (qui bénéficie d'une nouvelle distribution). Fondée en 1973 par Paul Hamer et Joe Dantzig, elle était cruellement absente des points de vente (et des esprits) en France, mais toujours en activité outre-Atlantique. Historiquement, Hamer est synonyme d'instruments de qualité, fabriqués aux USA. Aujourd'hui, nous accueillons la ressortie de la Sunburst, produite en Indonésie, qui se veut marcher dans les pas du modèle d'origine, premier à bénéficier d'une production en série en 1977. Cette double cutaway, très légèrement asymétrique mixe des inspirations Les Paul/LP Jr/LP Special, mais avec deux micros humbucker à la place des P-90, gérés par deux volumes et une unique tonalité, alignés parallèlement au manche.

Visuellement, le dégradé sunburst tirant vers le rouge est de toute beauté, sans aucun défaut de vernis apparent, et laissant apparaître la table flammée. On notera quelques différences comme le couple Tune-O-Matic/Stopbar remplacé par un cordier-chevalet fixe à cordes traversantes et sur la touche en ébène, des repères dot à la place d'inlay nacrés. Notez qu'un changement de tirant de cordes et un réglage de l'action seront peut-être à envisager (comme sur le modèle de test). Au dos, un sticker d'une agence californienne nous prévient de l'utilisation de dioxyde de titane et de méthanol dans la fabrication, potentiellement nocifs : on en déduit qu'il vaut mieux éviter de lécher ou sniffer le vernis (voire de jouer nu ?).

### Rock'n'hard attitude

Le confort de jeu est parfait, d'autant qu'on n'a pas l'impression de porter une enclume et que le manche, accessible à toutes les mains, permet aux solistes de jouer de haut en bas grâce au double cutaway très ouvert. On pourra débattre de la position du sélecteur de micro, placé derrière le chevalet, qui demandera un mouvement opposé du bras vers l'arrière. Une fois en couple avec un ampli à lampes au profil vintage/moderne, on comprend vite que ces doubles bobinages sont là pour nous emmener vers des contrées plus hard. Leur niveau de sortie n'est pas dévastateur et leur profil est un peu sec et creusés dans les médiums, ce qui va jouer sur la chaleur du rendu général. Ceci dit, les sons clairs sont assez bien définis, se mariant parfaitement avec les effets de modulation, qui rendront les rythmiques plutôt chantantes. Cependant, chaque riff à peine appuyé va naturellement chercher son côté plus nerveux et incisif,

LUTHERIE 4/5  
ÉLECTRONIQUE 3/5  
JOUABILITÉ 4,5/5  
QUALITÉ-PRIX 3/5

mais sans poussée de fièvre dans les aigus (qu'on aurait presque voulu booster un peu à ce niveau). On a alors envie de monter dans le rouge en poussant le drive de l'ampli ou avec des pédales de saturation. À ce petit jeu, le micro chevalet relève le défi power-rock/hard-rock sans tomber dans le heavy le plus radical. Le micro manche, lui, pose trop vite ses limites, sans que l'on fasse vraiment la différence entre les positions manche et intermédiaire, et manque de précision sur les fréquences graves, qui bavent un peu trop dès que l'on booste avec une saturation. En revanche, il sera intéressant et chaud dans un registre blues. En bref, la petite est certes perfectible, mais sa conception la rend digne d'intérêt pour accueillir un nouveau set de micros pour les plus exigeants. La rock'n'roll attitude mérite bien ça, elle aussi. ▣

Olivier Davantès



+ Le sunburst et les micros zebra font honneur à ses débuts.



+ Le confort du manche permettra aux solistes de s'y balader sans encombres.

### TECH

**TYPE** Solid body double cutaway  
**CORPS** Acajou avec table érable flammée

**MANCHE** Acajou avec la touche ébène, 22 frettes

**CHEVALET** Basique Chromé  
**MÉCANIQUES** Hamer

**MICROS** 2 Humbucker Hamer Zebra HARD ROCK

**CONTRÔLES** 2 volumes, 1 tonalité, sélecteur 3 positions

**ORIGINE** Indonésie

**CONTACT** www.

laboitenoiredumusicien.fr



Didier Elchardus :  
LE DIRE C'EST BIEN,  
LE FER (À SOLDER)  
C'EST MIEUX !



## GUITAR SOUND SYSTEMS

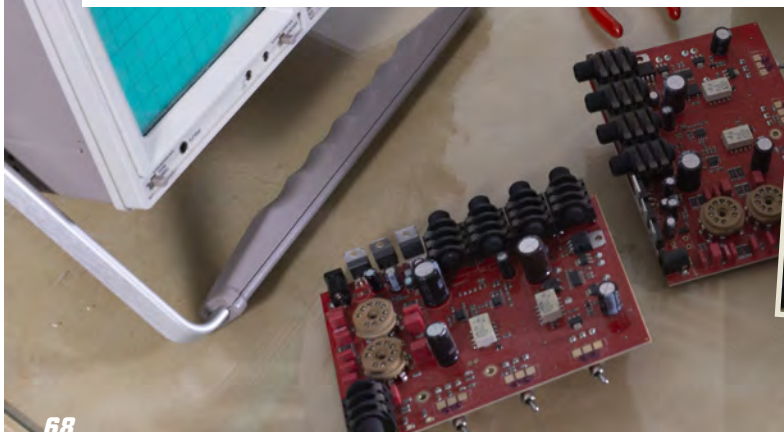
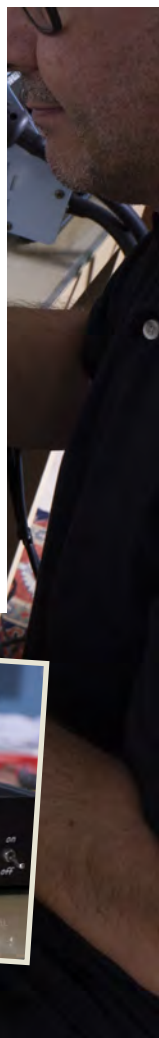
# Hi-fi des conventions

COMME NOUS L'EXPLIQUE SON CRÉATEUR DIDIER ELCHARDUS, L'UN DES ENJEUX PREMIERS DE GUITAR SOUND SYSTEMS RÉSIDE DANS LA COMPACTÉ DE SES CRÉATIONS. DES AMPLIS LÉGERS, FACILE À TRANSPORTER, MAIS SANS COMPROMIS DANS LA CONCEPTION. NI DANS LE SON.

Didier Elchardus, après un diplôme d'ingénieur, a d'abord exercé des responsabilités dans des sociétés de semi-conducteurs, puis « en départ de week-end avec mes trois enfants et mon chien (un Bouvier Bernois de 55 kg), il était trop difficile de caser mon ampli basse et l'ampli guitare de mon fils en plus du reste... Ça m'a donné l'envie de créer des mini-amplis suffisamment puissants pour "taper le bœuf", sans concession sur la qualité sonore. J'ai réalisé deux prototypes, un pour la guitare et un pour la basse, avec des composants sélectionnés, des circuits numériques et des HP haut de gamme. Puis j'ai industrialisé. C'est comme ça que ma société Guitar Sound Systems est née en 2014. J'ai toujours été passionné de hi-fi et d'électronique. J'avais commencé quand j'étais étudiant, avec la "transformation" d'un vieil ampli de sonorisation, un Bouyer,

pour en faire un "Fender Champ": il avait une de ces dynamiques ! J'ai continué avec des réalisations hi-fi amateur, des amplis et baffles pas mal appréciés par ma famille et mes amis... Mes produits haut de gamme comme la tête d'ampli Tube Sandwich sont 100 % fabriqués en France, et pour les autres je sous-traite la fabrication de certains sous ensembles, en France, au Royaume Uni, en Italie et en Chine. Tout ce qui peut l'être est réalisé à la main, mais j'utilise des technologies de pointe comme un circuit imprimé à quatre couches ou des CMS, de petite taille, d'où un montage en machine. Et il est aussi possible, ainsi, de mieux maîtriser le niveau de bruit de fond. Je cherche toujours, à raccourcir le trajet du signal, réduire le nombre de composants, surtout le nombre de jonctions de transistors pour améliorer la qualité sonore. J'ai aussi une charte environnementale, pour le

choix des matériaux et l'optimisation de la consommation électrique. Je travaille toujours mon rapport qualité/prix en gardant la transparence sonore en ligne de mire. Un ampli doit favoriser l'expressivité. Je rêve de contribuer au développement de la pratique musicale à travers le live. J'ai donc, par exemple des combos "cubes", de la taille d'une boîte de mouchoirs en papier (15 x 14 x 18 cm) équipés de HP de 13 cm de diamètre (5,12") pour 50 W RMS et même 100 avec un cabinet d'extension, ou encore un mini-stack de 100 W à deux haut-parleurs portables, avec bandoulière. Je travaille ces jours-ci sur du numérique qui tient dans la poche. J'offre aussi des possibilités de "full custom" pour l'ampli de vos rêves. Pour mes choix techniques j'écoute l'impact des différents composants, mais aussi et surtout... les avis de mes clients ».





LÉGÈRETÉ ET HAUTE FIDÉLITÉ !



UTILISATION 4,5  
ÉLECTRONIQUE 4,5/5  
SON 4,5/5  
QUALITÉ/PRIX 4/5

## LE TEST

# GSS

## Vintage Clean Master 775 €

# Combo parleur

**CET AMPLI, EST CONÇU SUR UN CIRCUIT, SIMPLE, ÉPURÉ, AVEC UNE INSPIRATION HI-FI. QUEL EST LE RÉSULTAT ?**

La structure, de 3 plis, peuplier/pin/peuplier, recouverte d'un enduit façon « croco », recèle une électronique hybride remarquablement épurée et aérée. L'unique lampe, une 12AX7 Electro-Harmonix russe, polarisée en classe A, dédiée à la pré-amplification, dispose d'un astucieux préchauffage automatique temporisé. Pour délivrer la puissance, ce sont deux amplificateurs intégrés 1m1875, grands classiques de la hi-fi, qu'on retrouve ici, montés en pont, avec une polarisation en classe AB. L'alimentation à découpage, à haut rendement (comme dans un ordinateur) est à la fois légère avec ses 300 grammes et surdimensionnée par ses 80 Watts, son principe de fonctionnement minimisant toutefois sa consommation. Les contrôles vont à l'essentiel, comme les entrées sorties, tous les jacks étant au calibre 6,35 mm. Le haut-parleur 12" (30 cm) Celestion G12M Creamback, équipée d'un aimant Neodyme (un métal du groupe des terres rares), n'affiche que 1,9 kg sur la balance contre 3,6 kg pour un plus classique G12M Heritage...

### Clair ou crunch ?

Les sons clairs offrent des graves

bien présents avec une belle chaleur et des aigus bien flûtés. Étant donné l'excellente dynamique, l'ampli est plus propice au jeu diurne, si on l'utilise en appartement. Le circuit étant monocanal, c'est en jouant sur le gain, qu'on arrivera plus facilement à un crunch, grondant, toujours bien vintage même avec le Boost, pour un peu plus de saturation, et/ou le Bright pour relever les aigus. À nous le jeu blues. L'ampli suit totalement les changements de guitares, comme de micros et les subtilités du jeu, avec de très belles réactions aux doigts ou au vibrato. Il rend toutes les attaques, mais sans raideur, et les réglages de tonalité sont des plus efficaces. Nos pédales de test, à gain égal, semblent un peu moins saturées que sur nos autres amplis de référence, et... en branchant un overdrive à lampe (Une vraie claque sonore, ressentie au branchement d'une Tube Driver Tube Works made in USA, qui traînait incidemment par là...) c'est le jackpot, l'alchimie !

### Vintage clean machine

Cet ampli qui va à l'essentiel, et dédié aux sons clairs et peu saturés, les rend superbement jusqu'à un léger crunch et favorise le jeu expressif avec une dynamique redoutable, sans le poids des confrères tout lampes. Si c'est votre registre, il est à essayer d'urgence, vous pourriez bien l'adopter... +



+

Le **HP Celestion Creamback Neo** à aimant Neodyme pour un meilleur rapport poids/boucan !



+

Un seul canal, mais complété par des switches **Boost et Bright**.

## TECH

**TYPE** Combo Monocanal  
**TECHNOLOGIE** Hybride, préamp : lampe 1 x 12AX7 Classe A, Amplification : 2x 1m1875 Cl (Transistors) Classe AB  
**CONTRÔLES** Gain, Vol., Hi, Low, Reverb, switch de Boost (+6dB), commutateur Bright (+6dB/aigus)  
**CONNECTIQUE** boucle série, send/return, sorties HP et casque  
**REVERB** numérique accutronics  
**FOOTSWITCH** Non  
**PUISSANCE** 45 Watts (8 Ohms)  
**HP** 1 X 12" Celestion G12 Creamback Neo  
**DIMENSIONS** 46 x 36 x 23 cm  
**POIDS** 8,9 kg  
**ORIGINE** France  
**CONTACT** www.guitarsoundsystems.com

## Matos **EFFECT CENTER**



**FULLTONE CS-OCD-Ge 249 €**

## *Germanium premium*



### ÉNIÈME VARIATION, DEUXIÈME VERSION

En 2017, la sortie de l'OCD V2 est l'occasion pour Michael Fuller de redonner un éclairage sur l'évolution de sa fameuse pédale. En résumé, si les adeptes défendaient, qui la V1, qui la V3 ou la V4, le créateur de la marque expliquait qu'en réalité la V1 avait connu, en une douzaine d'années, de légères modifications (désignées 1.2, 1.3, 1.4...) jusqu'à la 1.7. La V2, elle, représente une réelle révision du circuit, avec un buffer actif même éteinte (le Enhanced Bypass, dont Fuller revendique l'invention), une section d'entrée à l'impédance revue à la hausse (1 Méga Ohms, contre 330K auparavant). Pas de retour en arrière avec la version OCD-Ge qui hérite de ces mêmes « avancées ».

**LA CÉLÈBRE OCD DE FULLTONE SE DÉCLINE DANS UNE VERSION CUSTOM SHOP À LA ROBE TURQUOISE, UNE ÉDITION LIMITÉE AGRÉMENTÉE D'UNE PAIRE DE DIODES GERMANIUM, À RENDRE FOUS CEUX POUR QUI LE DRIVE EST OBSESSIONNEL... ET COMPULSIF.**

Fulltone n'en a jamais fini avec le son... Michael Fuller s'en doutait probablement lorsqu'il a baptisé sa pédale Obsessive Compulsive Drive. Qui est rapidement devenue une des saturations les plus réputées parmi les effets boutique, un best-seller et un classique instantané né il y a une quinzaine d'années maintenant. Moins caricaturale qu'une Tube Screamer ou qu'une DS-1, moins transparente qu'une Centaur, une King Of Tone ou une Timmy, elle offre une polyvalence rare, utilisable sur toute sa plage de gain, qui permet de couvrir bien des besoins, du crunch léger au rock hargneux et rocailleux, avec une couleur évoquant le grain Marshall. On ne reviendra pas ici sur l'évolution du modèle au fil de ses subtiles modifications (voir ci-contre), chacun s'en fera son idée – pour ceux qui n'auraient pas déjà une opinion tranchée ! Cette nouvelle version Custom Shop est conçue sur une base de V2, dont elle reprend le circuit. Elle est ainsi équipée de son propre buffer (voir les explications détaillées de Mr. Fuller concernant le circuit d'entrée JFET) avec un switch interne pour basculer au choix

entre True Bypass et « Enhanced Bypass », qui vise à compenser les pertes d'aiguës sur un pedalboard chargé et maîtriser les éventuels caprices d'impédance. Outre une finition turquoise fort jolie avec diode bleue assortie, cette OCD-Ge ajoute aux deux transistors à effet de champ (Mosfet) du circuit de gain, deux diodes au germanium, issues d'un stock déniché par Fulltone. Intéressant quand on sait que la première version de l'OCD était dotée d'une diode germanium, abandonnée par la suite faute de stocks suffisants...

Pour le reste, rien de déroutant puisqu'on retrouve les trois réglages Volume/Drive/Tone ainsi que le mini-switch HP/LP (Hi-Peak/Low-Peak) permettant deux voicings différents, avec un rendu plus flatteur en HP (plus de volume, plus de médiums), moins saillant en LP. Le résultat est un grain un peu plus soft que sur l'originale, qui prend rapidement une belle épaisseur jusqu'à devenir fuzzy lorsqu'on la pousse dans le dernier quart du gain. Jamais criarde, elle offre une belle rondeur avec une bonne présence dans les basses (pour ressortir avec un son plus tranchant, on pourra toujours la coupler avec une autre pédale type Treble Booster) ; et on a plus que jamais l'impression de jouer sur un canal d'ampli, avec cette réponse dynamique typique qui respecte les attaques et accompagne le jeu. ▶

**Marco Peter**

Contact : [www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)

UTILISATION : 4/5  
SON : 4,5/5  
QUALITÉ-PRIX : 4/5



TEST

## LANEY Steelpark 175 € So Boostiful



Attention, dépendance à l'horizon. Voici l'exemple même de la pédale a priori discrète mais qui change tout dans votre son, au point de ne plus pouvoir l'éteindre une fois qu'on l'a essayée. Boost équipé d'une égalisation à deux bandes, le Steelpark possède trois modes différents (et une led qui change de couleur à chaque mode). Le mode 1 (led orange) ajoute un pré-boost dans les médiums et, avec l'aide de l'égalisation, aide votre son à percer dans le mix en apportant un supplément de mordant à vos micros. Parfait pour les solistes. Le mode 2

(led bleue) apporte un pré-boost au niveau du bas-médium et grossit votre son de manière efficace, sans rendre brouillon votre son saturé. Parfait en rythmique. On a essayé sur des canaux saturés d'ampli à lampes, mais aussi en amont de pédales de saturations. Le Steelpark est compatible avec tous les sons saturés, sans discrimination. Une très belle surprise. Puis vient le mode 0 (led violette). Annoncé comme un simple boost (sans pré-boost), il est présenté dans le mode emploi comme le partenaire idéal pour pousser les sons clairs. C'est ce que nous avons essayé de vérifier en

UTILISATION: 4/5  
SON: 4/5  
QUALITÉ-PRIX: 4/5



revenant à un son pur et sans drive. Et là, magique! Le son est magnifique, vivant, dynamique, chaud et pointu à la fois. On est dans l'esprit de grands transparent overdrives. Pensez un peu Klon Centaur, Emerson EM-Drive ou Greer Lightspeed. Du pur always on. **Guillaume Ley**

Contact : [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com)

TEST

## FOXGEAR Ryder (Doug Aldrich) 99 € Rat Packed!

Révélee l'année dernière grâce à des effets d'excellente qualité vendus à prix d'ami, Foxgear continue de battre le fer tant qu'il est chaud. Voici venir une saturation signature, celle de Monsieur Doug Aldrich, s'il vous plaît. L'actuel guitariste des Dead Daisies (et ancien Dio, Whitesnake et Bad Moon Rising) a déjà eu un overdrive signature boutique chez Majik Box, le Rocket Fuel, majoritairement utilisé pour booster ses amplis déjà saturés. Ici, la base de travail est la Rats de la marque italienne, elle-même inspirée par la ProCo Rat, mais dont la section Filter a été modifiée pour répondre aux attentes du guitar-hero américain. Au final, c'est très musical et moins chimique qu'avec une Rat originale, plus « doux » qu'avec la Rats de la même marque. La course du potard de gain étant très progressive

et bien réalisée, on passe d'un drive très classic-rock (dans le premier tiers) à une saturation plus musclée mais jamais agressive ni nasillarde. On a beaucoup aimé le son rock avec des micros simples, et les sons plus saturés avec des humbuckers. C'est moins fuzzy qu'avec une vraie Rat, mais le sustain est de mise malgré tout. On est plus dans l'esprit d'un super overdrive musclé que d'une grosse distorsion. Et la Ryder peut aussi bien booster un son déjà saturé que servir de saturation principale, avec la même aisance. Une jolie pédale signature accessible. **Guillaume Ley**

Contact : [www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)

UTILISATION: 4/5  
SON: 4/5  
QUALITÉ-PRIX: 4/5





TEST

**JACQUES Electric Lamb 179 €**

**Le plus vivant des overdrives**

Après les moutons, Jacques serait-il en train de rêver d'agneaux électriques ? C'est ce qu'on est en droit de penser en voyant l'Electric Lamb, le nouvel overdrive de la marque boutique française (l'Electric Sheep est sorti il y a déjà six ans). Avec un nom en forme d'hommage à peine dissimulé au roman de Philip K. Dick (on en retrouve une phrase inscrite sur le circuit électronique à l'intérieur de la pédale), l'Electric Lamb est un overdrive à la dynamique exceptionnelle. En termes de réactivité, c'est une sorte d'ampli à lampes condensé dans une pédale. Le moindre coup de médiator peut instantanément vous faire passer d'un subtil clean boost à un drive mordant. Le tout est de s'acclimater aux réglages. En effet, du côté de l'égalisation, on trouve un Tone, mais aussi un Fat. Augmentez le Tone pour avoir plus de présence, et le Fat pour faire grossir votre son. Pour ce qui est de tordre plus ou moins subtilement le signal, on découvre deux réglages : Pre et Gain. C'est là, que l'utilisation devient délicate dans un

UTILISATION 3,5/5  
SON 5/5  
QUALITE-PRIX 4/5

premier temps et demande un peu de pratique.

Mais à l'arrivée, c'est juste sublime.

Le gain vous emmène du clean boost au drive, pendant que l'ajout du Pre vous fait flirter avec le high-gain, tout en conservant un vrai son d'overdrive naturel. Tout le reste tient dans vos doigts et le dosage de vos coups de médiators. Un overdrive différent des autres, avec un vrai caractère. ◻

**Guillaume Ley**

Contact : [www.jacquespedals.com](http://www.jacquespedals.com)



TEST

**CATALINBREAD Dirty Little Secret Red 219 €**

**Plexi Plus Plus**

Les effets qui ont du succès se voient souvent déclinés en de nouvelles versions au cours des années suivant leur sortie (mkII, V.2, 2.0, Limited Edition, ou n'importe quel autre terme plus ou moins vendeur suivant les marques et les modèles). Catalinbread a décidé de donner une autre couleur à sa Dirty Little Secret en guise de nouveau nom, alors que sa pédale a déjà été produite en trois versions (MkI, II et III). Voici la version Red, qui, au-delà de sa nouvelle robe, possède aussi de nouveaux atouts sonores. L'esprit Marshall Plexi est toujours bien présent, mais il a été franchement amélioré, grâce à l'apport d'un nouveau circuit qui offre plus

UTILISATION 4/5  
SON 4/5  
QUALITE-PRIX 3,5/5

de clarté et de punch à l'ensemble, et à une égalisation revisitée pour apporter plus de précision à vos réglages. On conserve cette attaque franche et ce crunch si particulier aux amplis de la marque anglaise, mais avec, il est vrai, un joli détail dans chaque note et un médium (ainsi qu'un bas médium) mieux défini. Parfait pour percer dans le mix. Et surtout, on peut naviguer entre deux modes grâce à des petits switches situés dans le boîtier (Super Lead et Super Bass). Si vous cherchez un *Marshall-in-a-box*, avec un petit côté hi-fi et clean que n'a pas toujours l'ampli original, tournez-vous tout sans tarder vers cette petite bombe en robe rouge, qui fonctionne



en 9V comme en 18V, pour encore plus de headroom et de clarté. ◻

**Guillaume Ley**

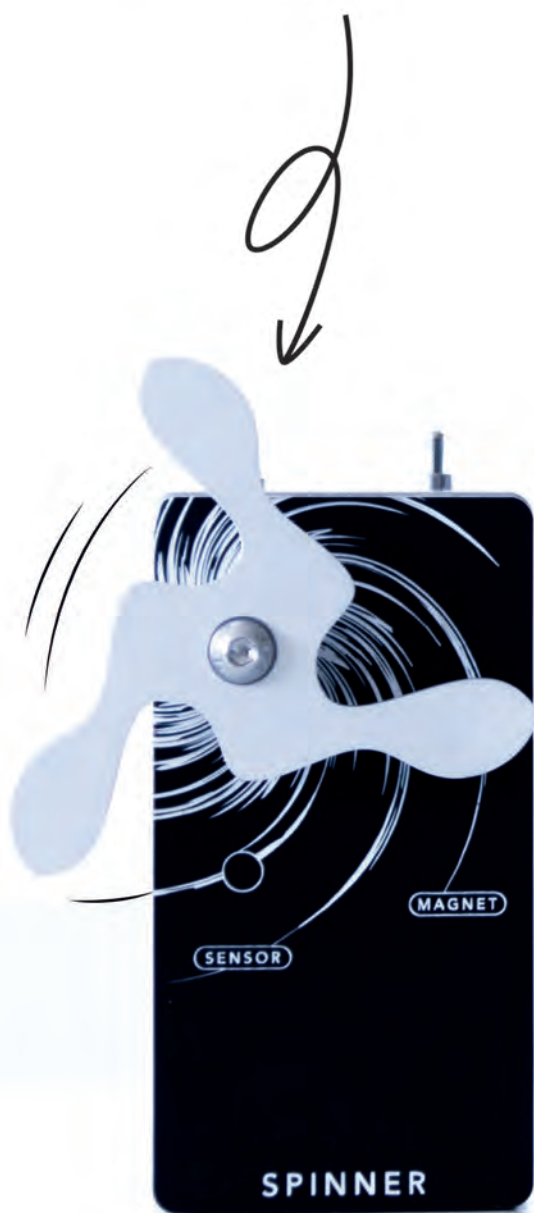
Contact : [www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)

# TREMOLO CONCEPT

PAR ANASOUNDS

## - SPINNER -

Une nouvelle  
forme  
d'expression



## - AGES -

Redécouvrez  
les cabines  
Leslie



## - SLIVER -

Trémolo  
optique



Disponible en magasin à partir du 18.03.2020,  
dans le réseau Filling Distribution



**FILLING**



# Reverb

LA GUERRE DES MULTI-REVERBS AUX MENUS GÉNÉREUX ET AUX POSSIBILITÉS INFINIES FAIT

## TECH

**REVERBS** 10 + 6 Toneprint  
**CONTRÔLES** Decay, Pre Delay, Tone, Level, Bank 1/2 Store, Sélecteur reverb  
**DIMENSIONS** 235 x 145 x 56 mm  
**POIDS** 1,33 kg  
**CONTACT** community.musictribe.com

## PRÉSENTATION

Un boîtier robuste en métal, 4 footswitches silencieux, une sérigraphie claire, une connectique stéréo et Midi (ainsi qu'une entrée pour pédale d'expression), tout est là pour promettre une utilisation simple et rapide. Attention au format généreux de l'ensemble qui ne rendra pas ce joli bébé compatible avec tous les pedalboards.

## UTILISATION

On appuie, on tourne un ou deux potards et ça fonctionne. La force de ce modèle, c'est la présence du système Mash sur chaque footswitch, ce qui ajoute un contrôle au pied supplémentaire pour chaque réverb, un peu comme avec une pédale d'expression. Parfait pour le live. Pour des possibilités plus étendues, choisissez de passer par l'éditeur TonePrint, au format logiciel ou application. Plus complexe mais tellement plus complet.

## RENDU

Le son TC, transparent, qui respecte le caractère de votre matériel, est bien là. Il permet de rester précis sans être noyé dans une reverb qui mange trop le signal ou la dynamique, mais peut manquer de personnalité par instants. Pour ceux qui aimeraient ajouter un peu de couleur à leur son via cet effet, il faudra voir ailleurs.



UTILISATION 4/5  
 SON 4/5  
 QUALITÉ-PRIX 4/5

## POSSIBILITÉS

C'est la force de cette Hall Of Fame 2. Si les réglages de base de la pédale sont « limités », le passage par le TonePrint décuple les possibilités de l'effet. Le choix des réglages devient aussi fou que précis. Et si les plus hostiles au bidouillage ont peur de s'y perdre, on peut choisir un son parmi des tonnes de presets en ligne, y compris ceux réalisés en collaboration avec des stars de la guitare.

**TC Electronic Hall of Fame 2 x4 220 €**

## So What?

La transparence et l'énorme choix d'un côté (via informatique ou smartphone), l'utilisation à l'ancienne pour un très beau rendu avec déjà un joli catalogue de l'autre. C'est surtout une question

de philosophie. Si TC Electronic permet bien des expérimentations avec le système Mash intégré à ses footswitches, Electro-Harmonix se défend à sa manière avec son Infinite

footswitch, et a surtout préparé le terrain pour sa future Oceans 12, présentée au Namm 2020, qui devrait marquer les esprits et faire de l'ombre au fabricant danois. ■

# pour tous

RAGE... POURQUOI S'EN PRIVER QUAND VIENT L'HEURE D'ENVOYER VOTRE SON DANS LES HAUTES SPHÈRES ?

## PRÉSENTATION

Plus sexy dans sa présentation, la Cathedral est aussi plus facile à placer sur un pedalboard grâce à son format plus compact. Les réglages en façade sont plus complets, mais seulement deux footswitches pilotent les effets au pied. Les entrées et sorties stéréo sont de mise, mais pas de connectique Midi ni pour pédale d'expression à l'horizon.

## RENDU

Là aussi, c'est précis et transparent, mais dans une certaine mesure. Car certaines reverbs possèdent plus de caractère et vous aident à donner une autre couleur à votre son. On a apprécié l'Accu Spring, la Reverse et surtout l'Echo, qui ajoute un delay en plus des reverbs. Dans l'ensemble, les sons vintage sont très réussis. Pas mal pour du numérique.

## TECH

REVERBS 8

CONTRÔLES Blend, Reverb Time, Damping/Tone, Feedback, Pre-Delay, Mode, Tap/Infinite

DIMENSIONS 121 x 146 x 64 mm

POIDS 0,88 kg

CONTACT [www.ehx.com](http://www.ehx.com)

## UTILISATION

Un footswitch sert à allumer l'effet. Pour sélectionner la reverb désirée, utilisez le potard Mode et fiez-vous aux diodes situées en face de chaque type de reverb. Pratique pour se repérer même sur la plus sombre des scènes. Les réglages plus complets permettent d'aller plus loin en live, et d'obtenir un résultat rapide en quelques manipulations. Le footswitch Tap/Infinite ajoute des possibilités supplémentaires en termes d'expérimentation.



## POSSIBILITÉS

C'est un peu l'inverse de la Hall Of Fame 2. On peut en faire plus rien qu'en bidouillant les potards et en cherchant des sons juste en se penchant sur la pédale. C'est parfait en répétition ou sur scène. Mais l'absence de connexion USB ou Bluetooth (la Cathedral date déjà de 2009) ne permet pas d'obtenir plus de presets ou d'entrer dans les détails de chaque reverb. À l'ancienne et rock'n'roll !

UTILISATION 3,5/5  
SON 4,5/5  
QUALITÉ-PRIX 4/5

# S

**ELECTRO-HARMONIX Cathedral 225 €**

## le Choix!

CHOISISSEZ LA HALL OF FAME 2 X4 SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Un large catalogue de reverb en passant par l'éditeur TonePrint.
- ✓ Une utilisation simple de l'effet en live.
- ✓ Des possibilités de contrôle au pied grâce au système Mash.

CHOISISSEZ LA CATHEDRAL SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ De très jolis sons vintage bien reproduits (spring, plate...).
- ✓ Des réglages complets et efficaces à même le boîtier.
- ✓ Un vrai outil d'expérimentation (Infinite, Tap, Echo...).



© Electro-Harmonix

## PRÉAMPLIS BASSE AU FORMAT PÉDALE

# LA BOÎTE À TOUT FAIRE, GRAVE !

**UNE FOIS N'EST PAS COUTUME, NOUS CONSACRONS UN GUIDE D'ACHAT AUX BASSISTES (OU ASPIRANTS). LE PRÉAMPLI AU FORMAT PÉDALE EST, POUR CETTE CATÉGORIE DE MUSICIENS ET CHEZ LES GUITARISTES QUI AIMENT TÂTER DE LA BASSE, L'OUTIL IDÉAL POUR SE PASSER D'AMPLI, VOYAGER LÉGER, ET MÊME S'ENREGISTRER PARTOUT, AVEC UN SON QUI EN LAISSE PLUS D'UN PANTOIS.**

Le préampli au format pédale s'est très vite développé chez les bassistes, qui ont pris les guitaristes d'avance dans ce domaine. Alors que les six-cordistes restaient à l'époque accrochés à leurs sacro-saints amplis, les bassistes ont dû faire appel au génie de certains fabricants, avant tout dans le domaine du live où leur son fut souvent sacrifié au cours des balances. Pas le temps, pas la place, les voilà reliés à un petit boîtier de direct raide et froid, qui ne prend pas de place, mais sans réglage, ni caractère. Pire, le son saturé passé à travers ces D.I. est généralement horrible. Bien avant les émulations

numériques, des produits ont fait sensation chez Tech 21, MXR ou EBS. De vraies égalisations, de vraies saturations, et surtout un son vivant et profond, comme repris par un micro devant une enceinte, le tout dans une boîte posée au sol. Voilà ! Depuis, la technologie n'a cessé de progresser et de nous surprendre (mais l'analogique est resté une référence solide dans ce domaine du préampli pour basse en pédale), et les bassistes ont vu l'offre exploser, pour leur plus grande satisfaction. Si vous êtes bassiste, régulier ou occasionnel, et que vous cherchez le son (sans pour autant vous lancer dans l'achat d'un ampli « envahissant »), Guitar Part a sélectionné pour vous 15 préamplis au format pédale. Tous les modèles retenus sont équipés d'une sortie D.I. en XLR, ce qui permet d'adapter le signal pour se brancher ensuite dans une console (ou une interface numérique). C'est la garantie d'un son de meilleure qualité qu'avec une simple sortie jack (plutôt adaptée pour se brancher directement dans un ampli). Prêts à découvrir un monde de graves et de groove (ou l'inverse) ?



**BEHRINGER V-Tone Bass BDI21 23 €**

Voilà le préampli contre lequel personne ne peut lutter. Lancé il y a quinze ans (il était vendu environ 50 € à l'époque), le BDI21, grandement inspiré par le Tech 21 Bass Driver, vous offre un son analogique très convaincant, qui se rapproche d'un Ampeg repris par un micro, et donne du punch et de l'épaisseur à votre basse. Certes, le boîtier tout en plastique n'est pas le plus solide ou le mieux fini qui soit. Mais avec une fonction D.I. et une sortie jack pour un tel son à ce tarif, on ne peut pas faire les difficiles. Approuvé par votre serviteur qui en possède plusieurs sur ses différents pedalboards! 🍷



**HARTKE Bass Attack 2 149 €**

La première version du Bass Attack était intéressante, mais pas exempte de défauts. Sur la version 2, sortie en 2017, le son drive plutôt moyen à l'origine a été révisé, tout comme le Shape qui possède un réglage supplémentaire. Un footswitch a été ajouté. Désormais, on peut activer l'Overdrive indépendamment (en plus du Shape). L'ajout du switch de Contour aide à creuser le son pour le rendre plus dense. Un son sympa à prix raisonnable, et surtout l'équivalent d'un trois canaux sous le pied : un classique, un plus claquant et un saturé. 🍷



**TC ELECTRONIC SpectraDrive 160 €**

Si les nombreux effets réalisés par le fabricant danois concernent les guitaristes comme les bassistes, seule la basse a eu droit à des amplis et préamplis. Pour une fois, le parent pauvre n'est pas celui qu'on croit. Le SpectraDrive est un préampli à « l'équipement professionnel » pour vous fournir un son de studio, grâce entre autres à une égalisation à quatre bandes très efficace. Le son est moderne, et l'ajout d'effets tirés d'autres pédales de la marque, utile dans une certaine mesure (Spectracomp, Tubedriver et le buffer Bonafide). Si le son clair est vraiment top, le son saturé tend à être un peu acide et manque de basses. En revanche, l'ajout d'une entrée Aux in et d'une prise casque en font un excellent partenaire pour jouer partout sans déranger ni être dérangé. 🍷

**ELECTRO-HARMONIX Battalion 166 €**

Successeur du Bass Metaphors, le Battalion est un préampli complet, accessible et surtout très performant. Là aussi, l'égalisation à quatre bandes permet de sculpter le son de manière efficace et musicale. Le compresseur fait très bien son office (attention, si on le pousse trop, il peut produire un certain souffle). Vient ensuite l'autre point fort de ce préampli : sa section saturation (avec réglage de Tone). Le son est chaud, organique et puissant à souhait. On peut surtout placer la saturation à différents endroits de la chaîne (avant ou après l'égalisation ou en parallèle au signal non saturé qui est le seul traité par l'égalisation). Enfin, un noise gate réglable vient parfaire le tout. Le Battalion dispose de trois sorties, une dry, une wet et une D.I. en XLR avec son propre réglage de volume. À ce prix, ce préampli est une proposition redoutable. 🍷





**MXR Bass d.i.+ 199 €**

Ce classique du préampli au format pédale, présent sur le marché depuis bientôt 15 ans, continue de séduire. Ce boîtier solide et rassurant héberge une égalisation à trois bandes, une saturation avec noise gate intégré, et trois sorties dont une D.I. Le son clean est excellent, bien détaillé avec un joli médium qui aide à percer dans le mix. Si vous cherchez un son plus creusé, avec une belle assise et des graves plus ronds, le switch Color vous donne tout en une seule pression. La distorsion est sacrément costaud. Ne cherchez pas d'overdrive ou de fuzz. C'est du « dans ta face », ni plus, ni moins. Les joueurs au médiator vont adorer. Une valeur sûre qui n'a pas pris une ride. **+**

**FENDER Downtown Express 199 €**

Voilà un petit nouveau qui marque des points pour son entrée dans le milieu des préamplis. Le Downtown Express possède une égalisation à trois bandes, un compresseur (avec réglage de seuil et Blend) et un overdrive, tous les trois déclenchables au pied. Un luxe complété par un quatrième footswitch qui sert de Mute, pratique pour couper le son et s'accorder en silence (une sortie accordeur est disponible). Le son clair est très sympa, aux doigts comme au médiator, et l'égalisation peut vous aider à obtenir un rendu plus vintage que sur de nombreux autres préamplis. L'overdrive (lui aussi

avec son réglage de Tone dédié) est excellent, et va du drive mordant au gros son rond limite fuzzy. Le compresseur n'écrase pas le signal. Vous pouvez bien entendu, balancer le tout via la sortie D.I., en choisissant de placer ou non les effets et l'égalisation dans cette sortie. Un petit nouveau qui marque des points. **+**



**AMPEG SCR-DI 215 €**

Quand le champion du monde de l'ampli basse verse dans le préampli, on est en droit d'attendre un effet qui déboîte. On y est. Certes, il est un peu ardu d'obtenir le son d'une tête SVT reliée à une enceinte 8 x 10" avec un petit boîtier à ce tarif, mais l'essentiel est là. C'est du lourd, du bien massif (surtout si on commence à

activer les switches Ultra Lo et Ultra Hi). On est franchement plus dans le registre pop-rock moderne à médiator que le blues ou le jazz aux doigts. La section Scrambler (son saturé) tirée de la pédale du même nom comporte moins de réglages. Elle n'apporte pas grand-chose en dehors d'un grain sale, qu'on peut heureusement doser grâce au Blend pour conserver du bas grâce au son clair. Un son typé, jamais vraiment clean à proprement parler, pour rockers énervés. **+**

**TECH 21 VT Bass DI 280 €**

Quitte à rester dans le domaine du son à la Ampeg, voici un autre champion, celui de l'émulation analogique, Tech 21. Après la VT Bass et la VT Bass Deluxe, la version DI apporte la sortie XLR qui manquait à la première, à un prix plus abordable que la seconde. Le son « copié » est réussi. Mais ce préampli va plus loin grâce à des réglages (Character, Bite) qui le rendent plus polyvalent et ouvert à d'autres sonorités. En revanche, la prise en main n'est pas des plus aisées et le Drive ne possède pas de footswitch attribué. Le son est chaud et dynamique. Tech 21 sait y faire, il n'y a pas à dire. Mais un son de qualité, ça se mérite et ça demande parfois de passer un bon moment sur les réglages. **+**



### PROVIDENCE Dual Bass Station DBS-1 289 €

Le fabricant japonais a réalisé un très bon modèle à deux canaux, en mode haute définition, avec un son de studio pour bassistes audiophiles. Chaque canal possède sa propre égalisation. Quelle définition, quelle transparence, quel headroom. Vous pouvez pousser le grave et le volume à fond, ça reste toujours très bien défini et transparent, mais pas raide ni froid pour autant. C'est moderne. En matière de propreté, difficile de faire mieux, surtout en l'absence de réglage de gain. Pas de crunch, de drive ni même de petit grain sale à l'horizon. En revanche, ce modèle encaisse très bien les pédales d'effets. Donc, pensez à ajouter un drive pour salir un peu la bête. Le préampli HD par excellence. **+**



### AGUILAR Tone Hammer Preamp/D.I. 290 €

Grand spécialiste des produits pour basse (amplis, effets, micros, enceintes), Aguilar vous livre un son plus vintage que la moyenne (et surtout très agréable) avec ce généreux boîtier à deux footswitches et égalisation à trois bandes, avec médium paramétrique. On trouve très vite le son qui plaît, pour jouer sans se prendre la tête. C'est chaleureux à l'ancienne tout en ayant une jolie clarté moderne. Reste l'AGS (Adaptive Gain Shaping), sorte de drive adaptatif qui ajoute à la fois du gain et de l'égalisation à votre son, mais ne possède pas de potard de réglage qui lui est propre. Le gain et la tonalité de cet ajout de drive s'adapte à votre volume et à l'égalisation que vous avez déjà effectuée. Pour ceux que le tout moderne de certains préamplis rebutent, voilà une belle alternative. **+**

### TWO NOTES Le Bass 329 €

Et si on mettait une lampe dans le circuit? Une bonne idée mise en application par le fabricant français à l'origine du génial Torpedo. S'il ne s'agissait que de cela... En plus de délivrer un vrai son chaud et dynamique, ce préampli à deux canaux permet de les placer soit en série, soit en parallèle. À l'arrivée, on se retrouve avec un Canal A clair et défini, un B qui peut pousser loin dans la saturation, en conservant cette dynamique et cette légère compression de la lampe très sympa, et un troisième soit Cold Fusion (parallèle), soit Hot Fusion (série). En Hot, c'est la guerre, avec encore plus de saturation. En Cold, c'est le son que tant de bassistes de rock aiment, avec à la fois du grain venu de l'overdrive, et la conservation d'un son de basse défini et sans perte de graves (en tout cas sans son trop sale dans le bas du spectre). Bien entendu, la marque a placé une sortie émulée sur son produit, une connectique MIDI, une boucle d'effet, et surtout le livre avec le logiciel Wall Of Sound pour s'éclater encore plus via son ordinateur et disposer de moult enceintes virtuelles de qualité. **+**



### EBS MicroBass III 369 €

EBS fait partie des marques qui se sont fait une réputation grâce à leurs produits pour basse (comme Gallien-Kruger, Ampeg ou Darkglass). Avec la troisième version de son MicroBass, le fabricant suédois reste dans les sonorités contemporaines, mais est capable de s'exprimer sans faiblesse dans tous les registres. Ses deux canaux aux réglages très complets (avec compresseur sur le canal clair) voient leurs potards séparés par couleur (blanc pour le clean, noir pour le drive, gris pour les deux). Ici aussi, on peut mettre ces canaux en série ou en parallèle. On retrouve le côté hi-fi du son EBS à chaque instant, mais sans jamais sonner de manière clinique (les sons reprennent ceux de deux amplis phares de la marque, le HD360 et le Fafner). Deux sorties XLR sont disponibles, pour être utilisées avec un son placé avant ou après l'égalisation, ou pour être employées comme de sorties stéréo. On est dans l'outil pro, mais au routing très bien étudié pour une utilisation simplifiée malgré le menu chargé. **+**





## **ORANGE** Bass Butler 379 €



C'est la nouveauté de l'année. Présenté au dernier Namm, voici un concentré de son Orange dans un boîtier solide et (très) imposant. Mais c'est pour la bonne cause. Car, au-delà de son côté char d'assaut, la Bass Butler est un modèle unique que la marque surnomme « Bi-Amp ». En effet, il possède deux sorties XLR ! Une pour le son Clean, l'autre pour le son Dirty (saturé). Un compresseur est disponible en plus sur le canal clair. En revanche, le canal saturé possède une égalisation à trois bandes (contre deux pour le clean). Le son est musclé sur les deux canaux. C'est taillé pour le rock. C'est plein, c'est large, c'est puissant. Côté saturation, c'est du brutal. On n'est pas là pour jouer du jazz lounge. Si vous utilisez la sortie jack, elle regroupe les deux canaux. Mais en un coup sur le footswitch, vous passez du son clair au cumul clair et saturé (et non au canal saturé seulement). C'est bienvenu. Car on peut réaliser un mix à la fois agressif et groovy, avec une belle définition des notes. Certes cher, mais très bien pensé et réalisé. **+**

## **DARKGLASS ELECTRONICS** Microtubes B7K Ultra V2 385 €

Voilà une marque unique dans le milieu de la basse. Darkglass réalise des amplis au son saturé ébouriffant, jamais entendu ailleurs, avec un grain moderne à la fois détaillé et hyper agressif. Le fabricant finlandais s'est aussi spécialisé dans les effets et les saturations. Le B7K Ultra V2 est un modèle complet et complexe. Mais quel son. En clean, c'est transparent, sans souffle, même en poussant tous les réglages. En saturation, c'est sur-violent. Le genre de son qui fera pâlir tous les guitaristes de metal accros au hi-gain et accordés plus bas, et qui pourtant, n'arriveront pas à vous concurrencer sur le terrain de la destruction par le gain. Surtout, ce modèle possède des sorties avec émulations d'enceintes à réponse impulsionnelle (casque et surtout XLR avec possibilité de désactiver l'émulation si besoin). La prise USB sert à gérer les différentes enceintes et leurs réglages via logiciel. Des réglages qui vont demander pas mal de pratique avant d'en faire le tour, mais on est sûr du son pro de chez pro. Grosse sensation. **+**



## **GALLIEN-KRUGER** PLEX 499 €



Ce très bel objet (avec diodes de couleurs et accordeur intégré très lisible) est cher, mais il s'agit d'un véritable outil professionnel à tout faire. Aux côtés de son égalisation active à quatre bandes, on retrouve des réglages de Contour, Presence, Bump... mais aussi un compresseur complet et très efficace. Plusieurs voicings, inspirés par différents amplis de la marque, sont disponibles. La section overdrive est elle aussi complète avec plusieurs intensités au catalogue, pour passer du drive discret à la saturation plus appuyée. Même si le son est moderne dans l'ensemble, il s'adapte à tous les styles, et tous les instruments (merci au réglage de Trim au passage, pour un niveau d'entrée optimal dans la pédale). La polyvalence est de mise. Ajoutez à ça une boucle d'effet plus que bienvenue, et une prise en USB mini qui peut transformer votre PLEX en interface numérique (ou outil de reamping très pratique pour retravailler a posteriori un son de basse déjà enregistré). Un couteau suisse de luxe pour bassistes exigeants. **+**

## **UN FORMAT RÉDUIT POUR UN MAX D'EFFETS**

Si de nombreux autres fabricants proposent eux aussi des préamplis basse au format pédale (Mesa Boogie, Radial, ISP, Eden...), il existe aussi des multi-effets au format réduit qui font très bien le job. Tech 21, toujours en avance sur les autres, a réalisé le **Fly Rig Bass**, avec une taille mini pour un maximum de sons de qualité puisqu'on retrouve aussi un booster, une octafuzz et un chorus en plus de l'offre classique. La marque a sorti coup sur coup des modèles signature d'UG Pinnick (King's X), Steve Harris (Iron Maiden) et Geddy Lee (Rush). Le format fly Rig a depuis été copié par de nombreuses marques (Valeton, Caline...). Trace Elliot a récemment sorti le **Transit B** au format équivalent, avec deux sorties XLR. **+**



# JOUE et GAGNE

avec

# GUITAR PART et YAMAHA



## Une guitare électrique Yamaha Revstar LA RS502T BL

D'UNE VALEUR DE 830 €\*



- Corps: Acajou, Table en Erable
- Manche: Acajou
- Touche: Palissandre
- Diapason: 24 3/4" (628.6mm)
- Radius: 13 3/4" (350mm)
- Frettes: 22 Jumbo
- Mécaniques: Bain d'huile
- Chevalet : TOM
- Cordier: Aluminium Tailpiece Original
- Micro: VP5 Vintage P90
- Switch: 3 positions
- Contrôles: Master Vol / Tonalité (Push Pull/Dry Switch)
- Finition: Gloss

\*Prix public TTC indicatif.

**Pour participer, rendez-vous sur : [www.guitarpart.fr/concours/](http://www.guitarpart.fr/concours/)** (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 mars 2020. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

IL A GAGNÉ !

JM Sallabery (64) est le gagnant du concours Orange paru dans le GP 310



# GUITAR PART

jusqu'à  
**47 %**  
d'économie!

## ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN EN CHOISSANT L'UNE DES 3 OFFRES

**OFFRE #1**

12 numéros

**50€** au lieu de ~~90€~~

vous réalisez une économie de 40 €,  
soit 5 numéros gratuits



**POUR CHAQUE  
ABONNEMENT:**

12 NUMÉROS

+ L'ACCÈS AUX VIDÉOS  
ET AUX PLAY-BACK

DE VOTRE ESPACE PÉDAGO  
SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)

+ LA VERSION DIGITALE SUR  
TABLETTE ET SMARTPHONE!

**OFFRE #2**

12 numéros

+ version digitale

+ Pédale de delay  
Joyo Time Magic

**90 €** au lieu de ~~159,00 €~~

valeur de la pédale 69 €



Tout le charme d'un delay vintage est là pour vous servir. Sa technologie numérique permet de faire rentrer le son d'un delay analogique dans une petite boîte, avec un retard allant jusqu'à 600 ms. On retrouve la petite dégradation du signal dans le bas du spectre au fur et à mesure que s'enchaînent

les répétitions, pour un résultat encore plus vivant. Le partenaire idéal de votre reverb pour donner de l'ampleur et de l'air à votre son, en conservant une vraie saveur vintage, et ce qu'il faut de définition pour bien retranscrire chaque note.





**RETROUVEZ VOS DEUX VIDÉOS  
TOTAL SONG + L'ÉTUDE DE STYLE  
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO  
SUR WWW.GUITARPART.FR  
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3**



## Total Song

PAR ALEX CORDO



# DREAM THEATER PULL ME UNDER

**VOILÀ PRÈS DE TRENTE ANS QUE DREAM THEATER A ACQUIS SES LETTRES DE NOBLESSE AVEC « IMAGES AND WORDS » (1992), SON DEUXIÈME ALBUM.** Parmi les titres les plus remarquables, *Pull Me Under*, une petite cathédrale de plus de huit minutes où rien n'est laissé au hasard. Chaque riff, mélodie ou accord a un rôle dans la mécanique du morceau et le moindre détail est exploité, développé, transformé au fur et à mesure. Voici l'histoire point par point.

## LE MORCEAU EN DÉTAIL

**Tempo :** 102 à la noire  
**Tonalité :** Mi mineur

### INTRO

C'est la guitare qui démarre avec des arpèges en clean emblématiques du morceau. Chorus, reverb et delay donnent la touche 80's. Les arpèges évoluent au fur et à mesure, avec les cordes à vide de Si et de Mi qui s'invitent à la fête et les fins de cycles sont ponctuées par l'accord de Fa, petit emprunt au mode phrygien.

Quand la batterie rentre franchement, on passe en disto. Un power-chord tenu précédé d'une appoggiature et qui souligne la partie de basse. Arrive le premier riff, qui évolue à son tour avec des accents relevés par le palm-mute. Comme pour les arpèges, l'accord de Fa ponctue les fins de cycles. L'intro se termine par un petit conduit prétexte à un jeu de mise en place rythmique : basse, batterie et guitare se courent après.

### COUPLÉ 1

Le premier couplet enclenche avec un riff scandé, qui alterne entre accords et corde à vide. On retrouve encore le Fa de fin de tourne.

### PRE-REFRAIN 1

Le pré-refrain tranche avec son caractère planant et l'harmonie qui s'affirme avec les accords suivants : Esus2, Csus2, C#m, Gsus2 et Badd11. La seconde fois, les positions des deux premiers accords varient. On conclut par un petit pont où le clavier prend la main tandis que la gratte tient la rythmique (la partie clavier est doublée à la gratte dans la version album).

### COUPLÉ 2

Un second couplet bien différent du premier. On commence par un nouveau riff qui tourne sur des cycles de trois mesures. Il est joué une fois palm-muté et une fois ouvert avec des pull-offs.

### PRE-REFRAIN 2

Après un petit motif qui fait office de break, on attaque une grande montée par paliers sur la gamme de Mi mineur naturelle. Un pré-refrain également très différent du premier donc.

### SOLO 1

La gratte prend la parole : après un court motif mélodique, une phrase rapide redoutable en aller-retour strict nous emmène nous percher dans l'aigu. On reprend ensuite le train en route avec une série d'accords. Attention au mic-mac de mesures asymétriques à cet endroit : 4/4, 7/8, 6/4, 4/4.

### REFRAIN 1

Après toutes ces péripéties, on arrive enfin au refrain. Un premier passage assez statique : la gratte, entre rythmique et arpèges, égraine les accords (Amadd11, Amadd9, Am6, F5, G5). On est donc en La mineur. La seconde fois, la grille évolue (A5, G/B, C5, D5, E5, F5) avec la gratte qui joue franchement les power-chords. L'accord de Bb5, qui fait écho à l'accord de Fa dans l'intro, vient clôturer le cycle. On sort du refrain avec un nouveau riff, décliné du power-chord avec l'appoggiature de l'intro.

### COUPLÉ 3

Encore une fois, le couplet est

présenté sous un nouveau jour. On revient en Mi mineur avec un riff en single-notes, avec l'accord de Fa en fin de cycle.

### PRE-REFRAIN 3

On revient en terrain connu avec ce troisième pré-refrain, qui est la copie conforme du premier à l'exception du petit pont de sortie, deux fois plus court (c'est la seconde section du premier pont).

### SOLO 2

On enchaîne directement sur une nouvelle intervention solo. La même que la première fois, avec une petite variante : la dernière note du motif mélodique qui est ascendante (Do), au lieu de descendre (La).

### REFRAIN 2

Là aussi on retrouve nos petits : même topo que pour le premier refrain, sauf le break avec l'accord de Bb5 qui est légèrement différent.

### SOLO DE CLAVIER

C'est le moment où on calme le jeu : on pose le tapis pour le solo de clavier. Retour aux arpèges en clean mais sans s'éterniser, les deux moutures (sans et avec les cordes à vide de Si et de Mi) étant jouées en enflade. De nouveaux arpèges font leur apparition dans la seconde partie du solo de clavier : Emadd9, Em11, Em6-9, D/C, puis Emadd9, Em7, Em6 et Fadd9#11. Cette dernière série est jouée avec une rythmique funky.

### SOLO PRINCIPAL

Le solo principal commence par un thème joué dans le grave et

qui se conclut avec une descente rapide en legato sur la gamme de Mi dorien. La grille est celle du pré-refrain. Le thème est ensuite repris à l'octave. Après une série d'arpèges sur l'accord de C#m, on attaque une autre descente rapide en legato, sur la gamme de Mi mineur harmonique cette fois. On raccroche les wagons en attrapant les derniers accords de la section.

### REFRAIN 4

Retour au refrain avec une première exposition conforme aux autres refrains, à part le break de fin avec le Bb5, encore une fois différent. Cette fois, le refrain est doublé avec une variante : la grille est jouée en rythmique sur le modèle du tout premier riff, dans l'intro. À la place des power-chords qui concluent habituellement la section, une série d'octaves avec des bends.

### OUTRO

On rentre dans l'outro avec le riff de sortie du premier refrain. Chaque tourne est ponctuée par un power-chord de E5 avec des cordes à vide, lancé par un triolet de doubles-croches. Le riff évolue ensuite harmoniquement, avec des power-chords inversés (position de quarte) qui montent chromatiquement (E5, F5, F#5, G5). Les cycles sont ponctués par les accords C5 et Bb5, renforcés avec la quinte à la basse. On arrive à la partie finale, où des triolets de doubles-croches et des power-chords à l'octave viennent s'insérer dans le riff, qui semble se disloquer. Le morceau finit brutalement, comme s'il était coupé net dans son élan. ■

# POUR ALLER PLUS LOIN

## ÉTUDE DE STYLE *John Petrucci*

JOHN PETRUCCI EST UN DES RARES GUITAR-HEROES DES ANNÉES 80 À AVOIR SURVÉCU À L'ÉPREUVE DU TEMPS. IL FAUT DIRE QUE, SI COMME TOUS LES SHREDDEURS IL AIME À S'ADONNER AUX EXPLOITS SPORTIFS SUR SON MANCHE, IL N'EN A PAS OUBLIÉ POUR AUTANT DE FAIRE DE LA MUSIQUE. DES COMPOS AUX PETITS OIGNONS, HYPER-STRUCTURÉES, ET UNE CRÉATIVITÉ REMARQUABLE: APRÈS TOUTES CES ANNÉES, LE TAILIER DE DREAM THEATER SEMBLE INTARRISSABLE. VOICI QUELQUES TRAITS CARACTÉRISTIQUES DE SON JEU.

Son : saturé

### Ex n°1

#### Mesures asymétriques

Les mesures asymétriques, c'est une des marques de fabrique de Dream Theater. Le riff principal d'*Erotomania* en est truffé et avec des 5/4, 9/8, 3/4 et 2/4 qui s'entremêlent, on ne sait plus trop sur quel pied danser ! Niveau harmonie, même combat : on est à la limite de l'atonalité. 🍷

Break Part 1

1

P.M.

12 (12) X X 1 1 (1) 2 2 3 4 5 0 3 1 0 1 1 (1) 2 2 3 4

5

P.M.

P.M. --- 4

0 X X 1 1 (1) 2 2 3 4 5 0 3 1 0 1 1 (1) 2 2 3 4

4 <5> <5> <5>

**Ex n°2**

**Solo lyrique**

♩ = 130

Quand on écoute un album de Dream Theater, on ne peut pas couper au solo lyrique :

on en retrouve au moins un à chaque album ! Ici le magnifique solo-thème de *Breaking All*

*Illusions*. Sortez votre plus beau vibrato ! 🎵

7 10 6 8 | (8) 9 7 | (7) 5 7 5 | (5) 7

5 7 14 (14) 17 17 | (17) 17 15 | (15) 12 14 12 | (12) 15 12 13 15 12 13 14

9 13 15 17 13 15 | (15) 17 15 | (15) 12 12 | 12 10 9 10 12 10 9 12 9

10 12 14 | 9 10 9 10 9 12 10 | 10 12 7

**Ex n°3**

**Au-delà de DT**

♩ = 135

On a tendance à oublier que John Petrucci, ce n'est pas que Dream Theater. On peut citer par exemple Liquid Tension Experiment (même si

le line-up est quasi le même que celui de Dream Theater), et aussi son album solo, « *Suspended Animation* ». C'est de ce dernier qu'est issu le riff-

ritournelle ternaire de *Glasgow Kiss*, qui fleure bon la danse folklorique. 🎵

7 9 9 7 9 10 7 9 7 9 9 | 7 9 9 7 9 9 7 6 9 7 9 6



1.

TAB: 9 7 9 9 9 9 10 7 9 7 9 10 7 9 10 7 10

2.

TAB: 3 5 7 4 7 8 7 10 7 12 9 10

### Ex n°4

#### Mise en place

Autre signature dreamtheateresque, les longs passages avec des mises en place rythmiques. En

$\text{♩} = 180$

général, la basse vient renforcer la gratte en jouant la même partie à l'octave. À la difficulté rythmique s'ajoute la difficulté technique dans ce passage d'*Untethered Angel*. Le tempo est au taquet et toutes les notes

(ou presque) sont attaquées au médiator, en aller-retour. Harmoniquement, on est dans le mode Phrygien majeur (5<sup>e</sup> mode de la gamme mineure harmonique): un mode qui revient régulièrement dans les

compos. Remarquez le doigté à quatre notes par cordes dans la dernière mesure pour éviter le changement de corde (toujours un peu délicat) dans la vitesse, et attention: l'accordage original est plus grave, en Do. 🎵

1

TAB: 7-5-3-5-7 5-3-2-3-5 3-2-3 7-5-4-4-5-7 7-5-3-5-7-8-7-5-7-8-9-7

4

TAB: 6-7-9 10-7 9 10 7 9 7 10 9 7 5 7 9 7 5 4 5 7 5 4 5 9-7-6-6-7-9

7

TAB: 9-7-5-7-9-10-9-7-9-10 12-10 9-10-12-15-13-12-10-13 10-12



# Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

## John Petrucci sur Pull Me Under

MORCEAU D'OUVERTURE ET PREMIER SINGLE TIRÉ DU LÉGENDAIRE « IMAGES AND WORDS », PULL ME UNDER EST UN INCONTOURNABLE DE DREAM THEATER, PASSÉ DE PLUS DE 8 MINUTES SUR À ALBUM À MOINS DE 5 MINUTES POUR ÊTRE DIFFUSÉ À L'ÉPOQUE SUR MTV.

### La guitare

S'il n'est pas encore le guitariste de renom qu'il est devenu aujourd'hui, Petrucci avait déjà tapé dans l'œil de certaines marques. Ibanez s'est vite mis sur les rangs, et a fourni plusieurs modèles RG au musicien. L'une d'entre elle deviendra son modèle signature, la JPM, avec deux humbuckers DiMarzio (un Steve's Special au chevalet et un Air Norton au manche) et un chevalet vibrato Lo-Pro Edge. Si vous avez une guitare à deux humbuckers sans forcément posséder une superstrat, vous serez parés pour jouer ce morceau. À l'époque de l'enregistrement de l'album,

John joue avec des cordes .009-.046 et est déjà adepte du médiator Jazz III. En 1999, Petrucci quitte Ibanez pour Music Man, à qui il est resté fidèle depuis.

### Le son

Pour un clean avec un chorus de référence, quoi de mieux que l'ampli Roland JC-120 ? C'est le choix de Petrucci en studio. Choisissez un chorus simple pour rejouer l'introduction, et n'abusez pas trop de la profondeur ni du taux de l'effet. Nous avons choisi ici un petit TC Electronic Corona avec le preset Clean de Petrucci disponible en TonePrint mis à disposition par la marque (programme

comme appli). Pour le son saturé, Petrucci a toujours été un adepte de Mesa Boogie. S'il utilise aujourd'hui son propre modèle signature, le JP-2C, il est d'abord passé par le préampli Triaxis, qui lui permettait d'obtenir une large palette de sons, dans la boucle duquel se trouvait un delay TC Electronic 2290 surtout utilisé pour les solos. Si vous utilisez le canal saturé de votre ampli et qu'il possède une boucle d'effets, placez-y votre chorus et votre delay. Si ce n'est pas le cas et que vous obtenez votre son grâce à une pédale de saturation, placez les effets au sol dans l'ordre du schéma ci-dessous. ◉



### Amplis alternatifs

- Laney LX35R (225 €)
- Fender Mustang GT 40 (229 €)
- Line 6 Spider V60 MkII (340 €)



3. Delay



2. Chorus



1. Disto

### Guitares alternatives

- Cort X100 (229 €)
- Ibanez RG350DXZ (499 €)
- Sterling JP16 (769 €)



### Effets alternatifs

- 1/ Joyo Iron Man Boogie Master (72 €)
- 2/ TC Electronic Corona Chorus (99 €)
- 3/ Foxgear Echoes (79 €)

# GUITAR PART COLLECTOR



## COLLECTOR 18 CROSSROAD BLUES

+ CD + ESPACE PÉDAGO EN LIGNE  
19 LEÇONS TOUS NIVEAUX:  
PENTATONIQUE, BOTTLENECK,  
OPEN-TUNINGS...

COLLECTOR 16  
**LA BIBLE DES PÉDALES D'EFFETS**  
L'histoire des effets les plus mythiques (100 pages)

COLLECTOR 17  
**TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LE ROCK**  
+ CD + Espace pédago en ligne



COLLECTOR 11  
**LA METHODE ULTIME DU METAL**  
+ CD + Espace pédago en ligne

COLLECTOR 12  
**DEVENEZ LE ROI DU BLUES**  
+ CD + Espace pédago en ligne

COLLECTOR 13  
**LA BIBLE DU HARD ROCK**  
+ CD + Espace pédago en ligne

COLLECTOR 14  
**LÉGENDES**  
Fender/Gibson : une histoire de la guitare électrique

COLLECTOR 15  
**JAMMEZ A DEUX GUITARES**  
+ CD + Espace pédago en ligne

**Également disponibles sur [www.guitarpart.fr/boutique](http://www.guitarpart.fr/boutique)**

## GUITAR PART COLLECTOR

Merci de m'envoyer les numéros suivants :

- COLLECTOR 11 métal à 8,50 €
- COLLECTOR 12 blues à 8,50 €
- COLLECTOR 13 hard rock à 12,50 €
- COLLECTOR 14 légendes à 12,50 €
- COLLECTOR 15 jammiez à 8,50 €
- COLLECTOR 16 pédales à 12,50 €
- COLLECTOR 17 rock à 9,90 €
- COLLECTOR 18 blues à 9,90 €

**Total à régler .....**

### Commande Guitar Part Collector

Rendez-vous dans la BOUTIQUE EN LIGNE sur [www.guitarpart.fr/boutique](http://www.guitarpart.fr/boutique) ou complétez le bulletin ci-dessous et envoyez-le avec votre règlement à **Guitar Part/Éditions La Rosace - Boutique, 9 rue Francisco Ferrer, 93100 Montreuil**

Nom.....Prénom.....  
Adresse complète.....  
Code postal .....Ville .....Pays ..... Tél. ....  
e-mail .....

#### Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire à l'ordre de La Rosace  Carte bancaire

N°

Expire en :  /  /  Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte :

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Signature obligatoire



# La méthode GP

PAR STEF BOGET



## LES RÉGLAGES DE L'AMPLI

DANS CETTE LEÇON AUTOUR DES RÉGLAGES DE L'AMPLI, je vous propose d'analyser ensemble les différents potards permettant de contrôler le son, ainsi que les entrées et sorties assignées, quel que soit le type d'ampli (ampli à transistors, à lampes ou à modélisations), et qu'il s'agisse d'un combo, d'une tête munie de son baffle ou encore d'un système en racks. Voyons en détail l'ensemble de ces paramètres.

### 1. Constitution d'un ampli

Un ampli « standard » aussi appelé « combo » comporte trois sections :

- le **préampli**, qui reçoit et adapte le signal avant de le transmettre à l'ampli de puissance
- l'**ampli de puissance**, qui fournit le courant nécessaire au fonctionnement du ou des haut-parleur(s)
- le **baffle**, comprenant un ou plusieurs haut-parleur(s).

### 2. Les principaux potards de contrôle

- **GAIN (ou DRIVE, PRE)**: niveau d'entrée du signal
- **VOLUME (ou POST)**: niveau de sortie du canal sélectionné
- **MASTER**: niveau de sortie général, volume général de l'ampli
- **BASS (ou LOW)**: réglage du niveau des fréquences basses (env. 150 - 200 Hz\*)
- **MIDDLE (ou MID)**: réglage du niveau des fréquences médiums (env. 1 - 1,2 kHz\*)
- **TREBLE (ou HI)**: réglage du niveau des fréquences aiguës (env. 4 - 5 kHz\*)
- **PRESENCE**: joue sur les fréquences aiguës à l'étage de l'ampli de puissance (après le préampli); cette définition varie selon les constructeurs mais retenons que d'une manière générale, la présence joue sur la perception que l'on a des aigus.
- **CONTOUR**: permet d'augmenter les basses et les aigus tout en creusant les médiums. Ce paramètre peut également être présenté sous forme d'un switch qui, une fois enclenché, boostera les médiums (entre 300 et 500 Hz\*)
- **REVERB**: réglage du taux du signal réverbéré mélangé au signal pur de l'ampli
- **FX LEVEL (ou MIX)**: niveau de l'effet (pour les amplis possédant une boucle d'effets intégrée)

\* valeurs variables selon les amplis

### 3. Entrées et sorties assignées

- **INPUT (ou IN)**: c'est l'entrée où nous branchons la guitare
- **FOOTSWITCH (ou SWITCH)**: c'est ici que l'on branche le pédalier « adéquat » à l'ampli permettant de commander aux pieds les changements de canaux (passer du canal clair au canal saturé), d'activer la reverb ou la boucle d'effets, d'activer le boost (quand l'ampli est muni d'un réglage permettant de régler deux niveaux de sortie différents)...
- **SEND (ou SEND FX)**: ici sont reliées les entrées (IN) des effets reliés à la boucle d'effets \*\*
- **RETURN (ou RETURN FX)**: ici sont reliées les sorties (OUT) des effets reliés à la boucle d'effets \*\*
- **SPEAKER**: permet de relier un haut-parleur à cette sortie. Très important, utilisez un câble « speaker » (câble spécial HP). Attention néanmoins aux valeurs d'impédance (4/8/16 Ohms) indiquées généralement au dos de l'ampli
- **HEADPHONE (ou PHONE)**: sortie casque
- **LINE OUT**: sortie ligne pour envoyer directement le signal dans une console ou dans une carte son. Souvent accompagnée d'une simulation de HP.

\*\* on branche les effets dans la boucle d'effets (« Effects Loop ») lorsque l'on veut que les effets soient placés après l'étage de préamplification, c'est-à-dire qu'ils soient « insérés » entre le préampli et l'ampli de puissance.



## Le portrait du mois

PAR ALEX CORDO

### Laurent Rousseau

**QUAND IL N'EST PAS SUR SCÈNE OU EN TRAIN DE JOUER DANS DES LIEUX INSOLITES EN PLEINE NATURE, LAURENT ROUSSEAU ENCHAÎNE LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES SUR LE NET À UN RYTHME EFFRÉNÉ.** Sur sa chaîne YouTube, « la minute utile du musicien », il propose quasi quotidiennement des vidéos au format court « à butiner » et sur son site « l'oreille moderne », des formations très complètes ainsi que des ressources pédagogiques gratuites. Portrait d'un musicien expérimenté, un peu hors-norme, et passionné par toutes les musiques.



© L'oreille moderne

**Comment décrirais-tu ton approche pédagogique dans « l'oreille moderne » et « la minute utile du musicien » ?**

Éclairer, inspirer, donner confiance, rendre autonome. Voilà ma ligne de conduite. Beaucoup de musiciens souffrent d'un trop-plein d'informations banales et mal digérées, ils connaissent plein de petites choses éparses et ne peuvent donc en percevoir les sens possibles. Je me vois comme un nettoyeur, mon truc c'est de donner de la cohérence et des perspectives. En stages ou en formations vidéos, ce qui est


essentiel pour moi, c'est l'humanité, l'humilité et une certaine forme de fraîcheur.

**Parmi les thèmes que tu abordes, il y a l'improvisation, le phrasé, l'harmonie, l'analyse et... la biomécanique ! Peux-tu nous dire en quoi ça consiste ?**

Pour moi une bonne pédagogie doit être créative, ouverte et mobile. Je connais par cœur les difficultés des gens parce que je les ai moi-même rencontrées et dépassées. La limite n'est jamais technique, mais biomécanique, c'est-à-dire comment optimiser l'action sur l'instrument pour plus de performance et de confort.

vie sur ce bout de bois, mais ça reste un outil. Stravinsky était un rocker et Bowie un aventurier, pour moi il existe LA musique et des charmes auxquels je suis sensible : énergie, singularité et engagement poétique...

**Tu joues sur des vieux postes de radio des années 70-80 en guise d'amplis. Comment t'est venue cette idée et pour toi, quelle est la plus-value par rapport à un ampli traditionnel ?**

C'est le meilleur moyen que j'ai trouvé pour être mobile. Dans le désert, dans une sombre forêt de Slovénie, ou à 4000 m d'altitude, j'ai toujours une guitare, un jack et un de mes postes pour faire danser les ours ou juste profiter du moment. Parce que la seule perfection qui existe vraiment est celle du moment... Je te rassure, j'ai d'autres amplis pour la scène et ils ont tous beaucoup de caractère ! 

**Tu sembles être aussi à l'aise avec le rock que le jazz, le blues ou la musique classique. As-tu une préférence pour un style ? Comment te définis-tu en tant que guitariste ?**

Je ne me définis pas comme guitariste. Je n'ai pas de souvenir de moi sans guitare, j'ai passé ma

Chaîne YouTube : [la minute utile du musicien](http://www.oreille-moderne.com)  
Site : [www.oreille-moderne.com](http://www.oreille-moderne.com)



©Franck Roncière

### Laurent Rousseau en dates

- NÉ EN 1970 DANS UNE CARAVANE.
- NOMADE JUSQU'À 12 ANS.
- 1976 : PREMIÈRE GUITARE, DÉBUT D'UN PARCOURS AUTODIDACTE.
- MUSICIEN PRO DEPUIS 1988.



## Un plan, un effet...

PAR ÉRIC LORCEY



# LE CHORUS ÇA SE DÉPHASE ET ÇA SE REPHASE

**NOUS AVONS FAIT UN PREMIER TOUR DU CHORUS IL Y A QUELQUE TEMPS DÉJÀ (GUITAR PART N°303) MAIS CET EFFET A LARGEMENT ÉTÉ UTILISÉ DANS LE ROCK.** Pour rappel, l'effet chorus consiste à ajouter au signal d'origine le même signal, légèrement décalé et dont la hauteur a été modifiée. On simule ainsi plusieurs instruments jouant ensemble. Incontournable dans les années 80, je vous propose de l'étudier ce mois-ci à travers un hit des Guns N' Roses.

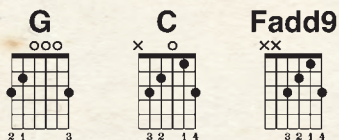
À la manière de  
*Paradise City* de  
Guns N' Roses

DIFFICULTÉ

Nous jouons ici un arpège construit autour des accords G, C et Fadd9. L'idée est de garder le Sol aigu appuyé constamment pour avoir cette note bourdon dans l'aigu. Chaque accord de C et Fadd9 est introduit par un petit hammer-on en

double-stop. Enfin, en fin de riff, nous jouons une petite phrase en triolets de croches avec des hammer-ons. L'effet chorus ici doit être bien présent car il sculpte radicalement le son de la guitare pour lui donner cette couleur si particulière. N'hésitez

donc pas à pousser le Depth de votre pédale jusqu'aux 3/4 mais en laissant un speed assez lent (à peine plus de la moitié). La Supervibe possède une fonction « filter » que j'ai laissée au milieu, afin de garder du bas dans le spectre sonore.



Moderate ♩ = 185

**G** **C**

**Fadd9** **C** **G**

# MÉTHODE 3 EN 1 MAGAZINE 46 PAGES DE PARTITIONS

+ CD audio de play-back et MP3 en téléchargement  
+ vidéos pédago en ligne sur [www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)



MÉTHODE 3 EN 1 MAGAZINE  
46 PAGES DE PARTITIONS

# GUITAR PART COLLECTOR

CD AUDIO DE PLAY-BACK  
VIDÉOS PÉDAGO EN LIGNE  
[WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)

+  
**136**  
Play-back  
et exemples audio  
à télécharger

DELTA, CHICAGO, TEXAS...  
**CROSSROAD  
BLUES**  
LA MÉTHODE MAX-POL DELVAUX

**19 LEÇONS**  
**TOUS NIVEAUX**

LES GAMMES PENTATONIQUES  
MINEURE ET MAJEURE  
LE JEU AU BOTTLENECK  
LES OPEN TUNINGS

ENRICHIR LES ACCORDS  
D'UNE GRILLE DE BLUES  
LE SOLO CHICAGO BLUES  
L'APPROCHE TERNAIRE  
DE JIMI HENDRIX

SIXTES ET TIERCES  
À LA CHUCK BERRY  
BOOGIE TEXAN À LA  
STEVIE RAY VAUGHAN

N°18 GUITAR PART COLLECTOR  
NOVEMBRE 2019 - JANVIER/FÉVRIER 2020  
AL 10 256 80438 1 (FR) CH 1006 MAR 18 MAR 18 MAR 18  
M 05195 - 18 - F: 9,90 € - PD

**EN KIOSQUE ACTUELLEMENT**  
[WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)



**RETROUVEZ VOTRE RUBRIQUE DÉBUTANT EN VIDÉO DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR) CODE D'ACCÈS EN PAGE 3**

# Absolute Beginner



PAR ALEX CORDO

## DÉLIER SA MAIN GAUCHE

**PETIT FOCUS SUR LA MAIN GAUCHE AUJOURD'HUI, AVEC UNE SÉRIE D'EXERCICES DESTINÉS À AMÉLIORER VOTRE AGILITÉ.** Des exercices à base de hammer-ons et pull-offs qui, pratiqués régulièrement et dans la durée permettront à vos doigts de gagner en force, en vitesse et en indépendance. Notez que vous pouvez décliner les trois premiers exercices sur toutes les cordes et partout sur le manche.

### Ex n°1

**A**vant tout, familiarisons-nous avec les techniques du hammer-on (ex 1a) et du pull-off (ex 1b). Pour jouer un hammer-on, frettez la case 5 avec l'index,

attaquez la note au médiator puis frappez la case 6 avec votre majeur. Il doit tomber comme un petit marteau (*hammer* signifie « marteau » en anglais) et la note émise doit être aussi forte que celle attaquée au

médiator. Pour jouer un pull-off, c'est l'inverse. Frettez la case 6 avec le majeur, et après avoir attaqué la note au médiator, tirez la corde et lâchez-la pour faire entendre la note frettée en case 5 par l'index. Le geste

implique que l'index soit déjà posé lorsqu'on tire la corde. Attention, il s'agit bien de tirer la corde, et pas simplement de lever le doigt! 🎯

### Ex n°2

**D**ans cet exercice, on enchaîne hammer-ons et pull-offs avec différentes

combinaisons de doigts. D'abord index/majeur, puis index/annulaire et enfin index/auriculaire. Les notes doivent être régulières et homogènes,


c'est-à-dire sonner au même volume. Si vous n'êtes pas à l'aise avec cet exercice, n'hésitez pas à revenir sur l'ex 1. 🎯

### Ex n°3

On travaille ici avec des séquences de trois notes :

note attaquée/hammer/pull-off. La principale difficulté réside dans les différentes combinaisons de doigts,


notamment celles qui sollicitent des doigts plus faibles comme l'annulaire et l'auriculaire. On a d'abord index/majeur, puis

majeur/annulaire et enfin annulaire/auriculaire. Veillez à laisser posés les doigts sur la corde lorsque c'est possible. 

Ex 3

### Ex n°4

Un exercice à appliquer sur le backing-track, pour contrôler votre régularité et

apprendre à gérer les hammer-ons et pull-offs avec la contrainte du tempo. 

Ex 4

Am Em

G Dm



**RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU  
EN VIDEO + PLAY-BACK  
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO  
SUR WWW.GUITARPART.FR  
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3**

## Les Riffs de l'Actu

PAR ÉRIC LORCEY

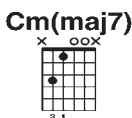
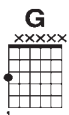


# MARS ATTACKS

**JACK BLACK ET KYLE GASS, LES DEUX TRUBLIONS DU ROCK, REVIENNENT SUR SCÈNE!** Voilà une bonne occasion d'aborder un des riffs du dernier album de Tenacious D. Ce mois de mars sera placé sous le signe du metal avec le heavy metal de Five Finger Death Punch, le metal symphonique des Néerlandais de Delain et le metalcore de Bad Omens qui sort un nouveau single. Heureusement, Marcus King viendra adoucir un peu ce déluge de saturation avec un riff blues-rock des plus agréables.

### Riff 1

À la manière  
de Tenacious D



Ce premier riff acoustique est un arpège construit sur deux accords: G et Cm7M. Ce dernier accord est très intéressant car très peu utilisé en accord statique (il est majoritairement joué comme

accord de transition entre Cm et Cm7). Nous devons sa couleur si particulière à l'association de la tierce mineure avec la septième majeure. Côté rythmique, nous jouons des croches. ◉



Moderate ♩ = 90

1 **G** **Cm(maj7)**

### Riff 2

À la manière  
de Marcus King

Nous jouons ici un riff en Mi construit autour de la gamme blues. Nous jouons ainsi un petit chromatisme quinte-quinte diminuée-quarte.

Rythmiquement, nous sommes en shuffle. Soyez précis sur les appoggiatures en hammer-on. À jouer en son crunch. ◉




Moderate ♩ = 123



1 **4x**

### Riff 3

À la manière de Bad Omens

Pour ce troisième riff, nous passons en Drop D. Nous jouons ici des octaves. Attention au placement rythmique parfois délicat : nous jouons souvent « en l'air », c'est-à-dire sans appuyer les temps forts. À jouer en son saturé. 




Moderate ♩ = 105

1. 2.

### Riff 4

À la manière de Five Finger Death Punch

Nous passons cette fois sur une guitare 7-cordes. Nous jouons des quintes. Ici encore la rythmique est syncopée. Attention : aux deux triples-croches en palm-mute qui vous demanderont peut-être un peu de travail en amont. À jouer en son saturé. 




Moderate ♩ = 83

sl. 3x

P.M. P.M. sl. P.M.

### Riff 5

À la manière de Delain

Ce dernier riff est toujours pour une guitare 7-cordes. Nous sommes en 12/8 (chaque noire est divisée en trois croches) mais le ressenti se fait plutôt à la blanche. L'alternance notes en palm-mute/legato hammer-on/pull-off vous demandera sans doute de travailler chaque phrase lentement. À la main droite, alternez bien aller/retour/aller/retour pour ne pas vous renverser. À jouer en son saturé. 



Moderate ♩ = 240

P.M. ----+ P.M. ----+ P.M. ----+ P.M. ----+ P.M. ----+ P.M. ----+





RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU  
EN VIDEO + PLAY-BACK  
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO  
SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)  
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

# Unplugged

PAR FLORENT PASSAMONTI



## LES ARPÈGES À LA GUITARE CLASSIQUE

**LA GUITARE CLASSIQUE EST UN INSTRUMENT AU RÉPERTOIRE RICHE DE PLUS DE CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE: RENAISSANCE, CLASSIQUE, ROMANTIQUE, CONTEMPORAIN, ETC.** De quoi combler tous les goûts, y compris ceux des rockeurs que nous aimons tant. Citons, par exemple, Randy Roads dans son *Diary Of A Madman* (Ozzy Osbourne) qui a piqué son intro au compositeur cubain Leo Brouwer. Et puis, il y a Jimmy Page qui s'amusait à jouer la *Bourrée en Mi mineur* de Bach en concert. Comme quoi, il n'y a pas qu'Yngwie Malmsteen dans la vie, même si on l'adore à la vie à la mort. Des questions ? Envoyez-moi un mail ici : [flopassamonti@gmail.com](mailto:flopassamonti@gmail.com)

### Partie A

Cet exemple est largement inspiré de l'étude en Mi mineur de Francisco Tárrega.

• Cette pièce est en effet un support de travail idéal pour développer l'indépendance et la technique de la main droite.  
• En gros, chaque doigt joue

• toujours la même corde (Mi aigu = annulaire / Si = majeur / Sol = index), exception faite pour le pouce qui joue les basses. La mélodie se situe sur

• la corde de mi aigu et est jouée avec l'annulaire. Pensez bien en accords pour la main gauche. 🎯

**A**

Em Am B7 Em

Em Am B7 Em

## Partie B

Le principe est le même. Mesures 10, vérifiez bien les doigtés main gauche car il y a un petit démanché. Mesure 11, l'écart est un peu délicat, mais le plus dur reste le barré de la mesure 15. On finit avec des harmoniques à la douzième case. 🎵

Em Am D7 G

TAB

Em Am B7 Em

TAB

## Partie C

La formule finale utilise trois doigts: pouce, index, majeur. On conclut avec un bel accord de Mi mineur. 🎵

Em B7 Em

TAB



**RETROUVEZ LA RUBRIQUE JAZZ EN VIDEO + PLAY-BACK DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3**

# Blues

PAR FLORENT PASSAMONTI



## DONNER DU STYLE À VOTRE BLUES TROP BADASS

**À QUOI TIENT LA NOTION DE STYLE EN MUSIQUE ? BIEN BONNE QUESTION À LAQUELLE JE VAIS TENTER DE RÉPONDRE AVEC MA GUITARE.** Il me semble d'abord que l'identité musicale se manifeste par la singularité du phrasé : placement rythmique et effets de jeu. Spontanément, pour ce qui est du blues, je pense à Buddy Guy dont le style ne me touche pas spécialement (un peu trop brouillon à mon goût) mais dont le jeu est rempli d'intentions forts louables. Explications et mise en pratique avec quatre exemples calqués sur une grille de douze mesures en La. May the blues be with you !  
Des questions ? Contactez-moi ici : [flopassamonti@gmail.com](mailto:flopassamonti@gmail.com)

### Ex n°1

Mesures 1 à 4 de la grille

♩ = 115

A7

8va

- Un plan qui commence tranquille. Le point au-dessus de la troisième note indique qu'il faut la piquer : aussitôt jouée, aussitôt coupée. Mesure 2, le
- plan précédé d'un rake se réalise avec un coup de médiator vers le haut. Faites bien entendre le son des cordes bloquées, ça doit faire « schkkrrrr » ! Mesure 3, la
- petite appoggiature est la blue note. Enfin, vibrez les valeurs longues et vous aurez tout bon.

### Ex n°2

Mesures 5 à 8 de la grille

♩ = 115

D7

- L'attaque de la première note ne doit pas se faire avec le dos de cuillère. Allez-y, Franco. Mesure 4, sur les notes en
- triples croches, essayer autant que possible de rester dans la dynamique générale et de ne pas tirer en arrière. À la fin, les petits
- points indiquent de piquer les notes.



**A7**

T  
A  
B

### Ex n°3

#### Mesures 9 à 12 de la grille

♩ = 115

On est toujours sur cette bonne vieille penta de La mineur. Pour donner du style à mes phrases, j'aime bien les

conclure avec deux notes jouées. J'appellerais ça un « Zigouigoui ». C'est très stylé. C'est comme porter tout plein de bracelets

autour du poignet quand on s'appelle Slash: c'est la classe, un point c'est tout. ●

**E7** **F7** **E7** **A7**

T  
A  
B

### Ex n°4

#### Mesures 1 à 4 de la grille (retour)

Cet exemple reprend les techniques énoncées avant: les notes resserrées, le rake et les notes piquées. Voilà, à vous de jouer. ●

♩ = 120

**A5**

T  
A  
B

*8va*

T  
A  
B



## ÉTUDE DE STYLE : JOHN FRUSCIANTE

CE N'EST PAS UN SCOOP: LES RED HOT CHILI PEPPERS PRÉPARENT UN NOUVEL ALBUM AVEC JOHN FRUSCIANTE, DE RETOUR APRÈS 10 ANS ET QUI A LAISSÉ INDÉNIABLEMENT SON EMPREINTE SUR BON NOMBRE D'ALBUMS CULTES. « Blood Sugar Sex Magik », sorti en 1991, restera à mes yeux le top du top, parmi les cinq albums studio enregistrés avec Frusciante. Je vous propose de faire un petit tour d'horizon en survolant ces albums.

### Ex n°1

♩ = 136

À la manière de *Stone Cold Bush*

son *disto / micro chevalet*

On commence avec ce riff incisif en Sol qui illustre parfaitement le côté fusion

(mélange rock/funk), dans la veine de groupes de l'époque tels que Faith No More ou Infectious Grooves. Il est incontestable que les Red Hot étaient vraiment plus « énervés » à leurs débuts (comme de

nombreux groupes ceci étant). Concernant l'exécution du riff, les palm-mutes sont à respecter pour étoffer l'ensemble et apporter davantage de précision. ●

Da Capo

1. 2.

**Gm7**

10101010 10101010 10101010 7 7 8 9 5 5 5 3 3 3 1

### Ex n°2

À la manière de *Higher Ground*

son *disto / micro manche*

Les coups de médiator sont à respecter si vous voulez jouer ce riff dans l'esprit Frusciante. Le débit est ternaire (au triolet

de croches). Notons au passage que l'extrait aurait très bien pu être écrit en 12/8 (quatre temps ternaires). On retrouve à nouveau le mélange du rock

(énergie et son argneux) et du funk (ghost-notes et débit constant MD). ●

♩ = 140

**Em/D**

12 12 12 12 14 16 14 12 12 12 12 12 14 12 12 14 12



### Ex n°3

À la manière de *Give It Away*

♩ = 92

*son disto / micro chevalet*

Ce riff utilise les notes de la gamme de La blues. La technique de muting sera la

bienvenue pour jouer dans l'esprit et ainsi apporter l'énergie nécessaire. ●

### Ex n°4

À la manière de *Under The Bridge*

♩ = 84

*son clean-crunch / sélecteur micro position intermédiaire*

Cette rythmique en Mi majeur illustre l'influence

Hendrixienne dans le jeu de John Frusciante. Ici, il s'agit du jeu autour des accords (faire ressortir une mélodie au sein de la rythmique). On utilisera le pouce (main gauche) pour jouer

les accords B, C#m, G#m et A (habituellement des accords barrés), l'idée étant de libérer le petit doigt qui agrémenté l'ensemble. ●

**E                      B                                      C#m                      G#m                      A**

**Ex n°5**

son clean / micro manche

À la manière de  
*Apache Rose Peacock*

Voici une rythmique funky en tonalité de Ré mineur. Le débit MD est à la double-croche. Les ghost-notes

viennent remplir les blancs afin d'apporter davantage de groove à l'ensemble. ●

♩ = 92

**Dm7/C**

**A7**

4x

**Ex n°6**

À la manière de *My Lovely Man*

son disto / micro manche

Ce riff utilise les notes de la gamme de Mi mineur pentatonique. Tous les coups

de médiator peuvent être joués vers le bas. Notons les glissés à respecter aux mesures 2 et 3. Pas de difficulté particulière. ●

♩ = 112

Da Capo

**Ex n°7**

À la manière de *Scar Tissue*

son clean / micro manche

Les deux accords F et Dm sont respectivement les degrés I et VI en tonalité de Fa majeur.

On fera appel à la technique de muting pour jouer l'accord C (étouffement des cordes La et Ré avec les doigts de la main

gauche) lorsque ce dernier annonce l'accord suivant (Dm). ●

♩ = 90

**F**

**C**

**Dm**

**C**

**F**

**C Dm**



### Ex n°8

#### À la manière de Californication son clean / micro chevalet

Cet exemple tourne autour de deux accords : Am et F, respectivement les degrés Im et VIb en tonalité de La mineur. Les deux premières mesures concernent l'arpège et les deux suivantes évoquent la rythmique. Pour la rythmique, le débit est à la double-croche et le motif rythmique est le même pour les deux mesures (3 et 4). Notons que l'accord F n'est pas à jouer en barré mais avec le pouce (main gauche) placé à la case n°1 (corde de Mi grave), ce qui permet de laisser sonner la corde de Mi aigu à vide, d'où le chiffrage F7M (ou Fmaj7).

♩ = 96

(Am) (F) 4x

Am Fmaj7 4x

### Ex n°9

#### À la manière de Can't Stop son clean / micro chevalet

La technique de muting est indispensable pour jouer ce riff dans l'esprit et, de ce fait, rajouter de l'impact aux notes comme il se doit. Le principe est de fournir l'énergie

nécessaire à la main droite et ainsi d'attaquer les cordes voisines de celle qui nous intéresse. La main gauche, quant à elle, se charge d'éteindre les cordes indésirables. Le débit

MD est à la double-croche tout du long. ●

♩ = 90

(Em) (D) 4x

### Ex n°10

#### À la manière de Snow

son clean / micro manche  
La difficulté de cet arpège réside dans le fait qu'il faudra rester endurant tout du long

et jouer des doubles croches en continu à un tempo à 104 à la noire. Il s'agit de quatre triades jouées sur les cordes de La, Ré et Sol, l'idée étant de

compléter l'arpège avec l'usage des hammer-ons et pull-offs. Notons que la figure rythmique est la même pour chacun des accords. ●

♩ = 104

G#m E F# C# 4x





## LES MAÎTRES DU TAPPING

**CE MOIS-CI, JE VOUS PROPOSE UNE LEÇON AUTOUR DU TAPPING. CETTE TECHNIQUE CONSISTE À « TAPER DES NOTES » SUR LE MANCHE (MAIN DROITE) ET PEUT ÊTRE RÉALISÉE AVEC UNE SEULE MAIN OU LES DEUX DANS CERTAINS CAS.** Quoi qu'il en soit, la synchronisation des deux mains se doit d'être optimale. On peut dire que le tapping fait partie des techniques de jeu étendues car c'est une technique non « académique » qui s'est démocratisée avec le temps. Voici quelques noms parmi les adeptes en la matière : Stanley Jordan, Eddie Van Halen, Jennifer Batten, Buckethead, Joe Satriani, Steve Vai, Mattias Eklundh, Ron Thal...

### Ex n°1

**Van Halen**  
son *disto*

♩ = 146

On commence avec ce premier exemple inspiré du célèbre morceau *Eruption*. Le débit est au sextolet de doubles croches et nous changeons d'arpège et nous changeons d'arpège tous les deux temps. Les trois premiers arpèges (E, C/E, D/F#) font intervenir la combinaison « tap + hammer » (main gauche). Le dernier arpège E/G#, quant à lui, fait appel à la combinaison « tap + pull-off » (main gauche). ◉

**E** **C/E**

TAB: 12 5 9 12 5 9 12 5 9 12 5 9 13 5 8 13 5 8 13 5 8 13 5 8

**D/F #** **E/G #**

TAB: 15 7 10 15 7 10 15 7 10 15 7 10 17 12 9 17 12 9 17 12 9 17 12 9

### Ex n°2

**Jean-Sébastien Bach**  
son *disto*

♩ = 120

Voici un exemple de phrase classique qui se prête parfaitement à la technique du tapping. Cette phrase en tonalité de Ré mineur se joue sur une seule corde et utilise les notes de Ré mineur mélodique. La note La (jouée en tapping sur les deuxième et quatrième doubles croches de chaque temps) peut être qualifiée d'ostinato car elle revient de manière répétitive dans le motif mélodique. ◉

TAB: 14 12 14 10 14 9 14

TAB: 7 14 6 14 7 14 9 14 10 14 2 14 4 14 6 14 7 14 6 14 7 14 9 14 10 14 12 14 10 14 9 14

### Ex n°3

**Mattias Eklundh**

*son disto*

Cet exemple utilise les notes de la gamme chromatique: il s'agit tout simplement d'une descente sur une octave en passant par tous les demi-tons. Notons le glissé à la fin de chaque phrase pour arriver sur la note Ré (octave inférieure par rapport à la note de départ).

♩ = 200

### Ex n°4

**Michael Romeo**

*son disto*

♩ = 150

Cet extrait en tonalité de Mi mineur met en avant les sauts de cordes. Le débit est au sextolet de doubles croches. Notons le tapping MG concernant l'avant

dernière double-croche de chaque mesure pour passer de la corde de Sol à la corde de Mi et ainsi sauter la corde de Si.

### Ex n°5

**Joe Satriani**

*son clair*

♩ = 176

On termine avec cet exemple façon *Midnight* qui nécessite de taper sur le manche avec les deux mains tel un jeu percussif: la main

gauche tape les deux premières doubles croches de chaque temps et la main droite les deux suivantes. Le débit est à la double-croche. Je vous invite à

commencer lentement de sorte à bien synchroniser les deux mains avant de jouer au tempo indiqué.



RETROUVEZ LA RUBRIQUE JAZZ  
EN VIDEO + PLAY-BACK  
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO  
SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)  
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

# Country

PAR JIMI DROUILLARD



## COULEURS BLUEGRASS ET CORDES À VIDE

DANS CETTE RUBRIQUE NOUS ALLONS VOIR DES PLANS COUNTRY TEINTÉ DE BLUEGRASS, TOUT SIMPLEMENT PARCE QUE LES DEUX MUSIQUES SONT TRÈS LIÉES. Dans la pratique nous allons nous servir le plus possible des cordes à vide, comme c'est d'usage dans le bluegrass.

### Ex 1

Sur deux accords basiques dans ces musiques G et C: On fait sonner les tierces

mineures Sib pour l'accord de Sol, et Mib pour celui de Do, et j'utilise le plus possible les cordes à vide. ●

♩ = 120

**G** *sl.* **Cadd9**

TAB: 4 3 2 | 3 4 3 0 3 2 0 | 3 3 0 1 2 0 2 0 | 4 0 0 5 0 0 4 0 0 2 0 0 | 4 5 0 3 0 5

### Ex 2

Les bends sur les deux premières mesures tentent d'imiter la pedalsteel. La

seconde majeure et bendée vers la tierce majeure. Attention sur le 2<sup>e</sup> bend de redescendre le bend bien dans le tempo. ●

♩ = 120

**Em** **Cadd9** **G** **Am9**

TAB: 10-10 10 10-10 8 | 7 7 8 7 7 5 | 3 4 3 4 5 3 4 | 4 5 0 5

### Ex 3

Un plan sur un seul accord de D7, on joue avec des


appoggiatures (do#) et les mêmes notes répétée avec les cordes à vide. Dans la descente

(mesure 3), laissez résonner les cordes à vide. ●

♩ = 120

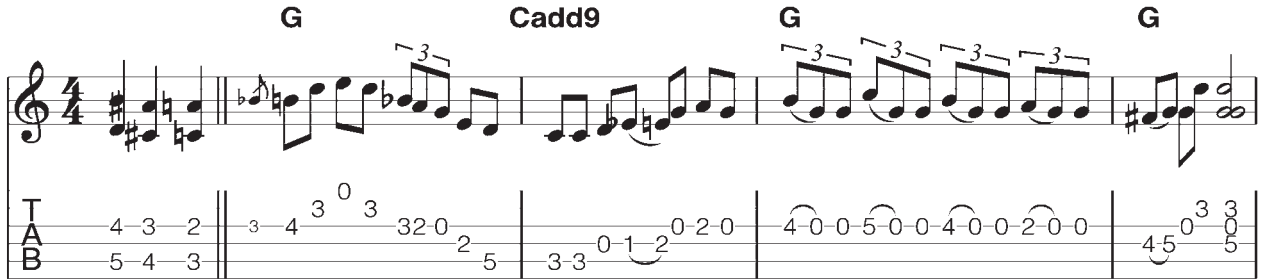
**D7**

TAB: 4 5 0 5 3 0 5 0 | 4 5 0 5 3 4 | 8 7 0 7 5 0 5 0 | 7 0 7 0 7 7 9

**Ex 4** Cet exemple est une mise en pratique des trois exemples précédents. 

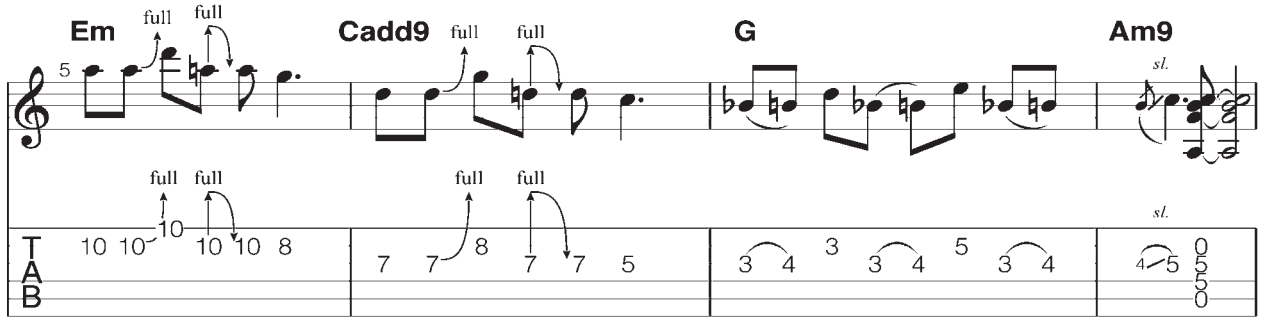
♩ = 120

**G Cadd9 G G**



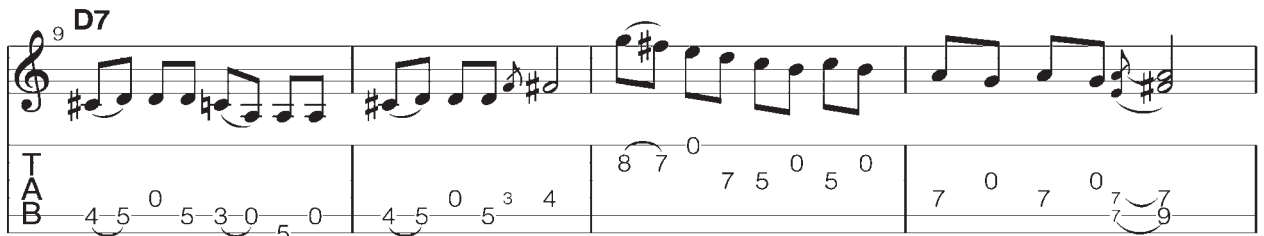
TAB: 4 3 2 | 3 4 3 0 3 3 2 0 | 2 5 | 3 3 0 1 2 0 2 0 | 4 0 0 5 0 0 4 0 0 2 0 0 | 4 5 0 3 3 5

**Em Cadd9 G Am9**



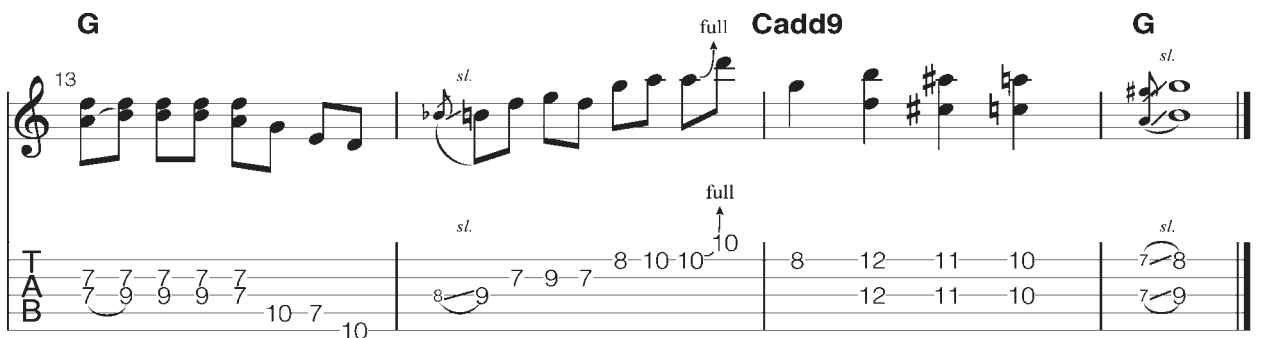
TAB: 10 10 10 10 8 | 7 7 8 7 7 5 | 3 4 3 3 4 5 3 4 | 4 5 0 3 3 5

**9 D7**



TAB: 4 5 0 5 3 0 5 0 | 4 5 0 5 3 4 | 8 7 0 7 5 0 5 0 | 7 0 7 0 7 9

**G Cadd9 G**



TAB: 7 7 7 7 7 | 10 7 10 | sl. 8 9 7 9 7 8 10 10 10 | 8 12 11 10 | 12 11 10 | sl. 7 8 | 7 9

La country est la base de la guitare et permet d'être à l'aise dans tous les styles (pop, rock, blues, bluegrass)...  
N'hésitez à m'écrire : jimid@free.fr. Biz. jimidi.

# Novelists FR

## BONNE NOVEL

FLORESTAN DURAND, GUITARISTE DU GROUPE DE METALCORE FRANÇAIS NOVELISTS FR, EST VENU DANS NOS STUDIOS NOUS PRÉSENTER SON 3<sup>E</sup> ALBUM, « C'EST LA VIE », AVEC UNE BELLE GUITARE DE LUTHIER.



RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU  
EN VIDÉO + PLAY-BACK  
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO  
SUR [WWW.GUITARPART.FR](http://WWW.GUITARPART.FR)  
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

### Comment es-tu venu à la musique ?

**Florestan Durand :** Enfant de musicien (père chanteur au sein du chœur de Radio-France, mère professeur de piano en conservatoire), j'ai eu du coup envie de faire de la musique très tôt. En admiration devant mon cousin qui faisait de la guitare électrique, je me suis retrouvé avec une guitare classique. J'ai suivi tout le cursus du conservatoire, fait mon lycée en CHAM (classe à horaires aménagés pour la musique). Côté guitare électrique, j'ai pris quelques cours mais je me suis formé surtout en autodidacte en jouant sur les disques, même si j'ai plus tard suivi des classes de jazz.

### Comment est né Novelists FR ?

Novelists Fr est né en quelque sorte de la fusion de deux groupes. Je travaillais avec mon frère sur différents projets, on a passé une annonce pour trouver un chanteur. C'est ainsi que nous avons rencontré Matéo, qui nous a proposé deux musiciens avec qui il jouait dans un autre groupe. Ça a collé et c'est comme ça qu'est né Novelists FR en avril 2013. Je vis en collocation avec d'autres musiciens du groupe, et on a construit un studio là où on vit. « C'est la Vie » est un album fait maison de A à Z (y compris le mastering). Pour présenter l'album, nous allons attaquer une tournée Européenne (avril/mai) et finir par la France. Financièrement, on est tous obligés de bosser à côté. Le batteur et le bassiste sont producteurs,

j'enseigne au conservatoire et en école.

### Parle-nous de ton matériel.

Cette guitare est un modèle du luthier alsacien Vonstein Guitars. Celle-ci est une 6-cordes corps en aulne avec une table en érable (à chaque fois de belles pièces de bois), manche en érable avec touche ébène, micro Bare Knuckle Nailbomb. J'ai aussi une 7-cordes de ce luthier, dans le même esprit. Pour l'accordage en 6-cordes je tourne autour du Drop C (C G C F A D), que je modifie parfois en descendant les deux cordes aiguës d'un ton, ce qui donne un Do suspendu ouvert. Et parfois encore d'autres modifications. Pour l'enregistrement, j'ai tout enregistré en direct avec le Fractal. ●

**Ex n°1**  
Modern Slave

♩ = 132

Break Part 1

« Je joue normalement ce break sur une guitare baryton et ça sonne en Ré. Pour la leçon, je suis en Drop C (et je pitche avec le Axe-Fx

pour sonner un ton au dessus comme en Drop D). Si vous voulez jouer sur le play-back, accordez vous en Ré (Drop D). C'est un riff en note simple (je

le rejoue ensuite en power-chord, sur les mêmes notes). Attention à étouffer les cordes à vide pour éviter des notes parasites. »

The musical notation for 'Modern Slave' consists of two systems. Each system has a treble clef staff with a key signature of one flat (Bb) and a 4/4 time signature. The first system starts with a measure number '1' and includes a wavy line indicating a tremolo effect. The guitar tablature below it shows fret numbers and includes 'P.M.' (power chord) markings. The second system starts with a measure number '5' and also includes 'P.M.' markings. The tablature for the second system includes a 'P.M. ....4' marking at the end.

**Ex n°2**  
Headrush

♩ = 167

Verse

« Il s'agit du premier riff de Headrush. Je suis toujours sur l'accordage de Do suspendu (CGCFG). Le

riff mélange power-chords et phrases mélodiques. Notez que quand je joue le riff la 2<sup>e</sup> fois, il y a une variante au

niveau de la mesure 4 (que je vous montre dans la vidéo). »

The musical notation for 'Headrush' consists of two systems. Each system has a treble clef staff with a key signature of three sharps (F#C#G#) and a 4/4 time signature. The first system starts with a measure number '1' and includes slurs and 'sl.' (slide) markings. The guitar tablature below it includes 'let ring' markings and fret numbers. The second system starts with a measure number '5' and also includes slurs and 'sl.' markings. The tablature for the second system includes 'let ring' markings and fret numbers.

**Ex n°3**

**C'est La Vie**

♩ = 195

« Il s'agit du couplet de C'est La Vie, un riff en son clair. Je suis ici accordé en Drop Standard (C G C F

A D). La difficulté de ce riff, c'est qu'il y a des barrés à faire sur les cordes avec différents doigts, tout en laissant

sonner les cordes aiguës, ce qui demande un peu de souplesse. »

Musical score for 'C'est La Vie' in Drop Standard tuning (C G C F A D). The score consists of two systems, each with a guitar staff and a tablature staff. The first system covers measures 1-4, and the second system covers measures 5-8. The guitar staff includes slurs and 'sl.' markings. The tablature staff includes fret numbers, bar lines, and 'P.M.' (power chord) markings. Measure 1 starts with a barre on the 5th fret. Measure 4 has a barre on the 10th fret. Measure 8 ends with a double bar line.

**Ex n°4**

**Refrain Somebody Else**

♩ = 200

« Voici le riff du refrain de Somebody Else. Ça commence avec des accords assez riches. Le tempo est

élevé et donc il y a des plans pas évidents à placer comme la phrase mesures 4 et 5, avec les harmoniques, ou l'arpège

mesures 11 et 12, où il faut bien laisser résonner les notes et donc bien placer les doigts. »

Musical score for 'Refrain Somebody Else' in D major. The score consists of three systems, each with a guitar staff and a tablature staff. The first system covers measures 1-4, the second system covers measures 5-8, and the third system covers measures 9-12. The guitar staff includes slurs, 'sl.' markings, and 'let ring' markings. The tablature staff includes fret numbers, bar lines, and 'P.M.' (power chord) markings. Measure 1 starts with a barre on the 4th fret. Measure 4 has a barre on the 5th fret. Measure 8 has a barre on the 6th fret. Measure 12 ends with a double bar line.

let ring - 4 P.M. - - 4 let ring ----- 4

TAB: 7 0 0 0 0 0 0 10 0 11 (0) 6 0 7 (0)

**Ex n°5**  
Intro Somebody Else

« Ce dernier exemple est l'intro de *Somebody Else* qui ouvre l'album. Je suis en son clair avec les deux

micros splittés en simple, avec du chorus. Un riff difficile avec beaucoup de glissés de hammer-ons. »

♩ = 200

P.M. ----- 4 sl. sl. sl. sl.

TAB: 0 9 11 7 11 9 11 9 10 7 0 4 (4) 6 7 2 2 (2) 4 6 2 0 2 0

P.M. ----- 4 sl. P.M. sl. P.M. sl. P.M. sl.

TAB: (0) 9 11 7 11 9 11 9 10 12 12 9 10 4 7 9 5 9 10 7 9 7 11 7 10 12 9 11 13 11

P.M. ----- 4 sl. sl. sl. sl. sl. sl.

TAB: 0 9 11 7 11 9 11 9 10 7 0 4 (4) 6 7 2 2 (2) 2 4 (4) 13 10 0

P.M. ----- 4 sl. P.M. ----- 4

TAB: (0) 9 11 7 11 9 11 9 11 12 9 11 13 10 14 13 16 (16) 4 5 4 4 (4) 5 4 7 4 (4)



QUAND  
VOUS REFERMEZ  
UNE **Revue**  
UNE NOUVELLE VIE  
S'OUVRE À ELLE.

---

EN TRIANT VOS JOURNAUX,  
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,  
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES  
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE  
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE  
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

[CONSIGNESDETRI.FR](http://CONSIGNESDETRI.FR)

---

**CITEO**

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



G250FRWHT



KX500TEBK



CR200FBL

# CORT

NOUVEAUTÉS 2020

ESSAYEZ-LES SANS PLUS ATTENDRE CHEZ VOTRE REVENDEUR

Plus d'informations sur : [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com)

Cort



# VOX *Cambridge50*

ampli à modélisation  
avec NuTube

VOX

Powered by  
NuTube + CELESTION

## MODERNE & AUTHENTIQUE

Le Cambridge50 est un ampli à modélisation qui délivre des sons puissants et percutants, grâce à la technologie NuTube et à son haut-parleur Celestion.